News Entreprises & Économie

www.merkur.lu

MERKUR

Magazine de la Chambre de Commerce du Luxembourg

Mai | Juin 2017 (



Libre-échangeEntre tensions et rapprochements





Start-ups from over 25 countries have applied for the Fintech Awards Luxembourg. Join us on 28 June to meet the cream of the crop!

Grand Final and Awards Ceremony @ KPMG Plage

In the presence of the Luxembourg Prime Minister Xavier Bettel and Luxembourg Finance Minister Pierre Gramegna













MERKUR Mai | Juin 2017

ÉDITO

HARD BREXIT, SOFT LANDING?

E n annonçant des élections législatives anticipées pour le 8 juin, la Première ministre britannique Theresa May a pris tout le monde par surprise. Pourtant, sa décision est logique et pragmatique. La Première ministre compte, en effet, profiter d'une opposition largement affaiblie et d'une popularité propre élevée pour renforcer sa majorité à la Chambre des Communes et entamer les négociations sur le Brexit dans une position de force, qu'elle espère légitimée par une victoire et un mandat électoral clairs.

Contrairement à ce que l'on pourrait craindre, une probable victoire retentissante

Par son choix d'opter pour un « hard Brexit », et donc pour une sortie du marché unique, le gouvernement britannique entend faire tabula rasa de ses engagements envers l'UE et négocier un accord qui soit aussi favorable que possible pour le Royaume-Uni. Or, l'UE-27 et son négociateur en chef, Michel Barnier, ont déjà annoncé qu'il n'y aura pas de pourparlers sur la future relation avec le Royaume-Uni avant que les conditions d'une sortie propre n'aient été fixées, ce qui implique notamment de « solder les comptes » et donc, pour le candidat sortant, de s'acquitter des engagements pris en

tarifaires aux frontières, les règles de circulation des citovens, l'évaluation de conformité des biens importés, le futur modèle de coopération en matière d'échange de services financiers, l'équivalence réglementaire, la réglementation du trafic aérien, le maintien du fameux «level playing field», etc. Bref, la tâche des négociateurs s'annonce immense. Or, un échec des négociations n'est une option viable ni pour l'Europe, ni pour le Royaume-Uni, car il engendrerait une période d'incertitude totale, qui toucherait non seulement les citoyens, mais également les entreprises. Le tonitruant entrepreneur britannique Richard Branson a d'ores et déjà annoncé que l'industrie du voyage britannique risque des pertes de plusieurs centaines de millions de livres en l'absence d'un accord assurant un accès libre ou quasi libre au marché commun européen (lire notre interview page 80).

Quel que soit le résultat des négociations, il n'y a aucun doute sur le fait que celui-ci va largement impacter le Luxembourg, dont l'économie repose pour l'essentiel sur le libreéchange avec ses très nombreux partenaires commerciaux. En 2016, 83,3 % de la croissance économique luxembourgeoise provenait du commerce extérieur. Le Grand-Duché est actuellement la 6e destination d'exportation des biens émanant du Royaume-Uni. Et même si le Luxembourg dispose d'un bon nombre d'atouts pour accueillir de nouveaux investisseurs dans le sillage de la sortie britannique de l'UE, le pays n'a rien à gagner d'un Brexit mal négocié, qui se traduirait par une réintroduction de tarifs douaniers et l'éventuelle montée consécutive de nouveaux « nationalismes économiques ». Le divorce devant être consommé, préférence devra être donnée à un accord à l'amiable, qui respecte les valeursclés et principes fondamentaux sur lesquels le projet européen s'est construit.



Quel que soit le résultat des négociations du Brexit, il n'y a aucun doute sur le fait que celui-ci va largement impacter le Luxembourg.



de son parti conservateur aux élections du 8 juin ne serait pas forcément de mauvais augure pour les négociations sur la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne. En renforçant sa majorité, la Première ministre britannique serait moins dépendante du soutien de l'aile radicale des « Brexiteers », qui revendiquent une position dure et sans compromis dans les négociations avec l'UE-27. Cette marge de manœuvre renforcée pourrait - du moins en principe - permettre à Theresa May de faire fi des positions les plus extrêmes dans son camp politique, et d'ouvrir ainsi le chemin au bon sens et aux concessions qui seront nécessaires, de part et d'autre, pour pouvoir espérer trouver un compromis acceptable des deux côtés de la Manche.

matière de contribution financière aux divers programmes européens. Ces engagements, conformément au cadre financier pluriannuel 2014–2020, s'élèveraient à quelque 50 à 70 milliards d'euros, un montant qui pourrait peser très lourd dans l'opinion publique outre-Manche face aux quelques milliards d'euros par an que les Britanniques récupéreront en cessant de contribuer au budget européen (et ce, abstraction faite d'une possible moins-value économique suite à la sortie du marché unique).

Les négociations risquent donc de s'enliser avant même que l'on puisse parler des sujets qui comptent vraiment, tels que les nouvelles conditions d'accès au marché unique, avec l'éventuelle réintroduction de barrières

Patrick Ernzer Rédacteur en chef

MERKUR Mai | Juin 2017

NEWSEntreprises

Plus de 50.000 entreprises créent, innovent, produisent, embauchent, exportent, remportent des contrats, lancent de nouveaux projets... Rendez-vous avec la vie des entreprises du Luxembourg.



26 - 42 **NEWS Institutions**

Les chambres professionnelles, fédérations, associations, ministères et autres institutions négocient, encadrent, forment, contribuent au débat public, organisent des rencontres... Rendez-vous avec leurs activités.



DOSSIER



LIBRE-ÉCHANGE: ENTRE TENSIONS ET RAPPROCHEMENTS

Dans une société de plus en plus mondialisée et internationalisée, l'avenir du libre-échange est questionné aussi bien au niveau international qu'au sein de l'Union européenne.

FREE TRADE: BETWEEN TENSIONS AND RECONCILIATION

In a more and more globalised and internationalised society, the future of free trade is being questioned internationally as well as within the European Union. (The English version of the Dossier is available on www.cc.lu)

56 - 70 **ÉCONOMIE**

ECONOMY DAY: THE COMPANY OF THE FUTURE

DER DEUTSCHSPRACHIGE MARKT IN LUXEMBURG

L'ÉCONOMIE LUXEMBOURGEOISE **VUE PAR LA COMMISSION** EUROPÉENNE

OUELLES COMPÉTENCES POUR QUELS EMPLOIS À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE?

THE RISKS AND REWARDS OF FINTECH APPS

LE CHIFFRE DU MOIS

IDEA

FICHE DÉTACHABLE N°5: Économie du partage

72 - 73 MARKET WATCH



PORTUGAL Tourisme et innovation

74 - 82 GRAND ENTRETIEN



YURIKO BACKES

«RÉUSSIR L'UNION DANS LE RESPECT DES DIVERSITÉS»

L'Europe étant au cœur de nombreux débats, Merkur a rencontré Yuriko Backes, chef de la Représentation de la Commission européenne au Luxembourg.



RICHARD BRANSON

"I'VE BECOME A SORT OF SERIAL PHILANTHROPIST"

The Virgin Group founder sets out his hopes for Virgin Galactic and discusses philanthropy, succession, Brexit – and why he's not slowing down just yet.

84 - 91 START-UP



ALIX BELLAC

DRESSINTHE.CITY: LOUER LA ROBE DE SES RÊVES

THIERRY AMOUGOU

NATUR É VOUS : JUS D'ORANGE FRAIS POUR SALARIÉS PRESSÉS

92 - 98 SUCCESS STORY



STÉPHANIE JAUQUET

UM PLATEAU, À TABLE ET LE TRAITEUR COCOTTES

DOMINIQUE COLAIANNI ET OLIVIER FELLMANN **ESPACES SAVEURS:**

UN DUO QUI MIJOTE

100 - 103 VISITE ENTREPRISE



KAEMPFF-KOHLER

PASSIONNÉMENT PASSIONNÉS!

Trois générations se sont succédé à la tête de la Maison Kaempff-Kohler, qui est toujours le rendez-vous des gourmets à l'approche de son 100° anniversaire.



LUX FUTURE LAB

UNE LONGUEUR D'AVANCE

L'incubateur de start-up de la BGL BNP Paribas, lancé en 2012, affiche aujourd'hui complet et de très belles réussites.

104 - 121 RETOUR EN IMAGES

104 - 105 PHOTO DU MOIS PAVILLON LUXEMBOURGEOIS POUR DUBAÏ 2020

106 - 107 28^E ÉDITION DU SALON MIPIM

108 - 109 SUR LES ROUTES DU NORD

110 - 111 JOURNÉE DE L'ÉCONOMIE

112 SALON CEBIT

114 COMMENT CRÉER MON ENTREPRISE ?

115 LHOFT OFFICIAL OPENING

118 L'INCUBATEUR 6ZERO1

120 ÉTUDES ET CARRIÈRES 2017

121 62 NOUVEAUX LABELS «MADE IN LUXEMBOURG»

122 - 125 AGENDA

130 CARTE BLANCHE YVES ELSEN

POSTER

BRÈVES



TRAVELSIFY **Two million raised**

The world's first Hotel DNA content platform, Travelsify, announced it has raised two million euros in seed funding led by Luxembourg-based business angels, and with the support of the Luxembourg ministry of the economy. The investment will allow the company to accelerate the development of its highly qualitative Hotel DNA content platform already covering about 300,000 hotels worldwide, expand its team of experts in Luxembourg, and foster its global growth through new clients in Europe and overseas.

SESAMM

Au French Fintech Tour

La start-up Sesamm a participé au French Fintech Tour à Dublin en avril dernier, occasion unique d'appréhender le marché financier au Royaume-Uni et en Irlande. Parmi les huit start-up sélectionnées, elle était la seule à représenter les couleurs du Luxembourg. La jeune société a profité de cet événement pour présenter en avant-première son tout nouveau produit: « L'humeur des marchés », un service web de visualisation des émotions relatives aux actifs financiers.

THE BELGIAN CHOCOLATE HOUSE

MAISON DE CHOCOLATS

Avec des marques réputées internationalement, la Belgique dispose d'une innombrable diversité de chocolats, truffes et autres pralines, qui ont désormais leur « maison » au centre de la capitale luxembourgeoise.

D epuis plus de 55 ans, International Duty Free, via The Belgian Chocolate House, propose à ses clients le meilleur des pralines, des fins chocolats et des biscuits belges savoureux. The Belgian Chocolate House, implantée jusque-là dans les aéroports de Zaventem, Charleroi et la gare de Bruxelles-Midi, a ouvert sa première adresse luxembourgeoise début avril dans la plus grande

artère commerciale de Luxembourg-ville, 99 Grand-Rue. Les amateurs de chocolat pourront désormais profiter de tous les grands noms iconiques de la chocolaterie et de la biscuiterie belges réunis sous un même toit.

En effet, la boutique propose les créations de Neuhaus, Corné Port-Royal et Godiva, mais aussi les délicatesses de Galler, Dandoy, Jules Destrooper, Leonidas et Café-Tasse. À l'aéroport de Zaventem, The Belgian Chocolate House vend plus de 800 tonnes de chocolat par an, représentant 1,5 kg par minute, 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, ce qui en fait le plus grand point de vente de chocolat au monde. •

The Belgian Chocolate House 99, Grand-Rue, Luxembourg



BURGER KING

LE WHOPPER DÉBARQUE EN VILLE

Si Burger King était déjà présent aux frontières allemande et belge, le roi du Whopper a maintenant une adresse dans la capitale luxembourgeoise.

F in avril, Burger Brands Luxembourg a officiellement inauguré son premier Burger King au centre de Luxembourg-ville (photo non contractuelle). Plus précisément, le restaurant Quick, situé près de la gare de Luxembourg, a été converti en Burger King. Les 486 m² de l'établissement se déploient sur deux étages, pouvant accueillir plus de 200 clients, qui pourront déguster le fameux Whopper (le hamburger phare de l'enseigne qui a gardé sa recette d'origine depuis sa création en 1957), ainsi que tous les produits emblématiques de Burger King. Comme c'est le cas en Belgique, l'ouverture de ce Burger King ne remet pas en



question l'existence des restaurants Quick, également détenus par Burger Brands Luxembourg. Au contraire, Quick et Burger King sont appelés à cohabiter.

Pour l'ouverture de ce nouveau restaurant, 50 nouvelles personnes ont été engagées. Au total, Burger Brands Luxembourg emploie 290 personnes au Grand-Duché de Luxembourg. Chaque jour, plus de 11 millions d'amateurs franchissent les portes des restaurants Burger King à travers le monde, ce qui en fait la deuxième chaîne mondiale de restauration rapide, dont le burger reste le produit roi. •

BRÈVES



STEFFEN TRAITEUR

Retrouver ses racines!

Steffen Traiteur a ressenti le besoin de retourner à ses racines en créant une nouvelle collection culinaire, Roots. Un retour à l'essentiel, une évidence pour Frank et Tom Steffen, qui tiennent à la fois compte des attentes culinaires et des prix du marché, mais aussi des pressions environnementales. La collection Roots se rapproche de la cuisine druidique du nord et de la cuisine minérale, oscillant entre plats naturalistes et dépouillés, composés de légumes saisonniers croquants, de viandes non dénaturées et de fruits de saison.

IMPASHION

Conscious brand

Impashion is a new socially conscious brand with the purpose of fighting child labour and supporting children's education. Founded in July 2016 by Rosa Villalobos, the company will be selling socially responsible clothing online, made from organic materials, recycled polyesters, tencel and bamboo. Impashion works with local artists Frank Jones, Françoise Ley and Filip Markiewicz to design the T-shirts. The printing is done in Atelier Kräizbierg, in Dudelange. More information: www.impashion.com



CACTUS

Une bière spéciale Birthday Brew

Cactus lance sa Birthday Brew, une bière de type pale ale spécialement conçue à l'occasion du cinquantenaire de l'enseigne. La création de la bière a été confiée à la Brasserie Simon. La petite brasserie de Wiltz, entreprise familiale depuis cinq générations, partage avec l'enseigne Cactus sa passion pour les produits locaux et la production artisanale, utilisant des procédés d'antan et des matières premières authentiques. C'est à la microbrasserie du lieudit Cornelyshaff que l'artisan-brasseur, Thomas Widowsky, a concocté la recette pour cette pale ale de type anglais. •

FOYER/LHOFT

The group joins the Leadership Circle

Foyer Group, a leader

in the Luxembourg insurance market, joins the ten other distinguished members of the Lhoft's Leadership Circle: BCEE, BGL BNP Paribas. Clearstream (Deutsche Börse Group), Deloitte Digital, KPMG, Post Luxembourg, PwC, Société Générale, Six Payment Services and Telindus (Proximus Group). Insurtech, as a subset of fintech, is drawing increasing attention to the way it can transform customer experiences and reduce costs for both firms and the customer. Venture capital investments into insurtech increased by +156% over the last year with \$4.74 billion invested in insurtech worldwide.

BRÈVES



FAYMONVILLE Die Gruppe übernimmt Cometto

Faymonville, Hersteller von Aufliegern für den Spezial- und Schwertransport, ist ab sofort hundertprozentiger Anteilseigner des Unternehmens Industrie Cometto S.p.A. mit Sitz in Norditalien. Mit dieser strategischen Entscheidung setzt Faymonville ein deutliches Zeichen, um in das Segment der selbstangetriebenen Modulfahrzeuge zu expandieren und seine Marktposition nachhaltig zu stärken.

E-XSTREAM

And the winner is...

The Belgo-Luxembourgish company e-Xstream Engineering won the JEC Innovation Award in Paris in March, along with Solvay, for launching the Digimat for Additive Manufacturing solution. This award recognises the innovation and market potential of the software for the 3D printing of plastics and composites. This software and engineering services company focuses 100% of its business on the mutli-scale modeling of reinforced plastics and composites. The major aerospace and automotive companies from around the world turn to e-Xstream to model their advanced materials, cars and airplanes.



OHB VENTURE CAPITAL / LUXSPACE

Blue Horizon in Luxembourg

OHB Venture Capital GmbH Munich and LuxSpace Betzdorf, Luxembourg announced the establishment of a company known as Blue Horizon with registered offices in Luxembourg. Blue Horizon will be pursuing the vision

of creating the necessary conditions for enabling sustainable life in space and for revitalising ravaged landscapes on Earth, by applying the technologies and processes of life sciences. With this company, one of the most important European sites of OHB, the third largest European space company, is being developed in Betzdorf. •

ALTER DOMUS

A second office in Ireland

Alter Domus, a leading provider of fund and corporate services. has opened its second office in Cork, Ireland. creating 60 new jobs. Alter Domus was established in Ireland in 2011 and in 2014 acquired O'Donovan Stewart Corporate Services. The team was set up in Dublin to provide the full suite of corporate services with strong activity in aircraft leasing, private equity, real estate and debt. Founded in Luxembourg in 2003, Alter Domus has expanded its global service offer and today counts 31 offices and desks across five continents. •

ARTHUR WELTER TRANSPORTS PREMIÈRE PIERRE POSÉE EN MOSELLE

Spécialisée dans le domaine du transport international de marchandises, Arthur Welter pose un premier pied de l'autre côté de la frontière en investissant 1,8 million d'euros dans un nouvel entrepôt à Ennery, en France.

 $E_{\rm 1962\,par\,Arthur\,Welter,\,Arthur\,Welter\,Trans-}$ ports est aujourd'hui dirigée par les deux filles du créateur. Elle emploie 470 salariés, et dispose d'un parc de 670 véhicules et de 19.000 m² de dépôt au Luxembourg. Outre le Luxembourg, la société s'est développée dans cinq autres pays européens pour mieux répondre aux demandes de ses clients : la Belgique, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Slovaquie et la France. L'ensemble des entités du groupe a généré un chiffre d'affaires de 71 millions d'euros en 2016, compte 570 salariés et près de 800 unités de transport.

Arthur Welter France a développé son activité dans le transport de marchandises sous tempé-



rature dirigée pour les grandes enseignes de distribution, et représente près de 7 % du chiffre d'affaires du groupe. Confirmant sa volonté de se développer en France, Arthur Welter Transports a posé en avril la première pierre de son nouvel entrepôt à Ennery, en Moselle. Ce nouveau bâtiment comprendra 285 m² de bureaux, un entrepôt de 2.500 m², et une station de lavage pour poids lourds. Son exploitation devrait débuter en août 2017. Grâce à la construction de ce nouveau hall de stockage, le groupe pourra proposer des services complémentaires à ses clients, tels que l'entreposage et la préparation de commandes, et devrait créer une dizaine d'emplois supplémentaires à moyen terme.



Aral Card Luxembourg

Tél.: 34 62 62 -29

aralcard@aral.lu

Contactez-nous immédiatement pour profiter d'une carte sans aucun frais qui vous fait bénéficier d'une multitude d'avantages*!



BRÈVES



IKOGEST

Aurea tout en hauteur

58 mètres de hauteur, 14 étages, 138 appartements... Les mensurations de la première tour résidentielle de Differdange sont impressionnantes. Située dans le quartier Arboria, Aurea, signée par le bureau Moreno Architecture & Associés, domine le nouveau centre commercial Opkorn (ouverture à l'automne 2017). l'école internationale et le parc de la Chiers. Dressés au-dessus du socle commercial, les niveaux résidentiels proposent des appartements, du studio au duplex de quatre chambres.



New line in Budapest

line connecting Budapest Airport With a departure frequency every In addition, Budapest is a popular CIRCUIT FOIL/LIST

TO ENHANCE THE COPPER **RESISTANCE TO** LIGHTNING

The Luxembourg Institute of Science and Technology (List) and Circuit Foil signed a three-year partnership to develop a new generation of copper.

 $T^{\ \ his\ initiative,\ supported\ by\ the\ National\ Research} \ Fund\ within\ the\ framework\ of\ a\ CORE-PPP,$ aims to develop a new generation of copper. Its main characteristic will be a very high ampacity. This technology could thus be used for the manufacture of lightning-resistant composite aircraft. Damage can be caused by lightning: millimetresized holes, destruction of sensors, etc. The electromagnetic fields generated by the storm can interfere with the electronic system of the device.

Damien Lenoble, head of the nanomaterials and nanotechnology unit at List, stressed that "this project is another example of the industrial



impact of the research carried out over the last five years in the area of nanomaterials".

Fabienne Bozet, CEO of Circuit Foil, declares that "this research project will eventually add yet another string to Circuit Foil's bow. It enters Circuit Foil's strategy of product portfolio growth towards higher value-added products, particularly in sectors other than the electronics and automobile industry where the major part of our products are sold."

Circuit Foil develops, produces and markets high value-added copper foils for the electronics and automobile industry (flex, packaging, high frequency, smart card and battery foils). •



Flibco.com is continuing its European expansion with a new with the city centre of Budapest. 30 minutes - 24/7, this new line connects various important points from the city centre to the airport of Budapest. destination for Flibco.com customers in Luxembourg and the Greater Region.

BANQUE INTERNATIONALE À LUXEMBOURG (BIL)

Fujitsu's Sign'IT technology

Bil has been gradually deploying a brand new electronic signature system across its branch network. The Sign'IT solution developed by Fujitsu will be adopted for all cash transactions (withdrawals and deposits). The receipt (now electronic) is immediately

transmitted to the client's Bilnet personal area and stored on the bank's secure server. Clients can therefore view this document whenever they want, save it and print it. Fujitsu provided Bil with the necessary hardware, software, advice and support for the implementation and also advised Bil on the legal aspects of electronic signatures in a banking environment. •

LUXAVIATION GROUP Strategic alliance

Business Aviation Asia Ltd. (BAA), one of the largest and most influential business aviation operators in Asia Pacific, announced a new strategic business alliance with Luxaviation Group. The new agreement will see BAA, which has been operating in Asia for over a decade, delivering expertise in integrating advanced western experience of business jet management to China's new and burgeoning private aviation sector, working in synergy with Luxaviation Group. CMIG Aviation, which is part of the China Minsheng Investment Group, fully owns BAA. •

Photos: Marie De Decker, Ikogest



TRUCKS

RENTING

Votre partenaire pour vos locations





(+352) 26 9 26 431 • renting@stoll.lu 4, rue de la Poudrerie / L-3364 Leudelange / LUXEMBOURG



RANDSTAD

BCEE employeur attractif

La Banque et Caisse d'Épargne de l'État (BCEE) est l'employeur le plus attractif du Luxembourg. C'est ce que révèle une étude commanditée par le prestataire de services en ressources humaines Randstad, qui a interrogé 1.500 personnes dans la Grande Région. Pour la première fois cette année, Randstad Luxembourg a intégré les entreprises du secteur public dans le panel de l'étude. Parmi les 10 employeurs les plus attractifs, 9 sont des entreprises luxembourgeoises.

EBRC / DARZ / MIGSOLV

Data center partnerships

DARZ and EBRC, full IT services providers with their own highly secure data centers in respectively Darm tadt (D) and Luxembourg (L), announced a new partnership to promote safe and efficient cross-border data center services. The cooperation gives clients the opportunity to enjoy IT services in Germany and in Luxembourg from a single source and to benefit from highly secure and costeffective infrastructure. EBRC has also chosen data center operator MIGSOLV as its UK partner to offer its clients a wider selection of data centers under a single contract including a UK facility.



HOSTELLERIE DU GRÜNEWALD

COUP DE JEUNE POUR UNE CENTENAIRE

L'Hostellerie du Grünewald a ouvert ses portes dans la capitale luxembourgeoise, marquant la renaissance d'une institution centenaire située route d'Echternach, dans le quartier de Dommeldange.

N ous sommes ravis. Cet hôtel-restaurant centenaire a été complètement modernisé pour proposer un nouveau lieu de rencontre unique au Luxembourg», se réjouissent Aline Bourscheid et Clovis Degrave, les deux jeunes managing partners qui ont souhaité donner au lieu une nouvelle identité, tournée vers l'art et le design contemporain. Et Aline Bourscheid d'ajouter: «Aujourd'hui, l'Hostellerie du Grünewald est conçue pour offrir à ses clients un moment mémorable grâce à un niveau de confort et de service exceptionnel.»

Le nouvel hôtel dispose de 25 chambres et cinq studios d'une surface allant de 15 à 50 m², disponibles à la nuit ou en location longue durée, chacune équipée d'un écran plat et de wifi haut débit. Les clients ont également le choix entre prendre leur petit-déjeuner, le déjeuner et le dîner dans le res-

taurant, ou dans la cuisine *lounge* commune où il leur est possible de préparer leurs propres repas. Des chambres avec cuisine privée sont également disponibles. Le restaurant occupe trois espaces à la décoration contemporaine soignée, jouant sur les mélanges innovants de couleurs, de motifs et de textures. Il offre une cuisine sans fioritures, mais haut de gamme, concoctée par Clovis. À l'extérieur, les terrasses, les pavillons et les installations de barbecue complètent harmonieusement la propriété, qui s'étend sur quelque 20 ares de terrain pouvant accueillir événements privés ou professionnels. ●

Plus d'informations : www.hdg.lu



WWW.ALFAROMEO.LU

(1)Loyer mensuel HTVA. Offres en location à long terme réservée aux utilisateurs professionnels domiciliés au GDL - Paiement par domiciliation bancaire. Amortissement et charges financières, taxes, entretiens et réparations, assurances, franchise 2%, 4 pneus hiver et 4 pneus été, assistance routière et véhicule de remplacement inclus. Offre via FCA (une division d'Axus Luxembourg sa) – 270 route d'Arlon – L. 8010 Strassen, sur base des prix catalogue et valable jusqu'au 30/06/2017 pour une Alfa Romeo Stelvio 2.2 Diesel 180ch AT8 équipée du Pack Business. Sous réserve d'acceptation de votre dossier financier par notre assureur crédit et après signature de notre contrat cadre et accord sur les conditions générales qu'il contient. Contactez votre distributeur Alfa Romeo pour connaitre les conditions précises de l'offre et obtenir une offre sur mesure. La mensualité indiquée ne se rapporte pas aux véhicules illustrés. E.R.: Yann Cabert. Annonceur: FCA Belgium S.A., Rue Jules Cockx 12 a – 1160 Bruxelles. RPM: Bruxelles. BCE 0400.354.731. IBAN FCAB: BE 86 4829 0250 6150. Informations environnementales [règlement grand-ducal 17/03/2003]: www.alfaromeo.lu. Photos à titre illustratif et non-contractuelles.

☐ 4,7-7 L/100 KM [©] 124-161 G CO₂/KM

FCA | FLEET & BUSINESS

La meccanica delle emozioni





WILDGEN LUXEMBOURG

Redesigned website

The website for the Wildgen Luxembourg law office gets a new look. Entirely redesigned, this new version is more immersive, intuitive, and interactive, placing the user at the heart of the matter. The tone is clear right from the homepage: "How can we help you today?" With the launch of its new website, Wildgen is giving its clients and users the attention they deserve. Wildgen offers a first for Luxembourg law firms with the launch of an instant messaging service allowing visitors to ask questions in real time and interact with a team of lawyers. www.wildgen.lu



DUNLOP

Latest Sportsmart 2 Max

Dunlop launched their latest tire for the hypersport sector. Designed for ultimate street performance but with track capability, the latest Dunlop Sportsmart 2 Max combines learnings taken from Dunlop's World Championship winning endurance racing programme and an experience gained in developing the revolutionary Roadsmart III Sport Touring tire.



CACTUS

Univers virtuels

Cactus a inauguré un pop-up store entièrement dédié à l'univers des jeux vidéo dans son centre Hobbi de Diekirch. Level Up, l'enseigne éphémère, accueille la plus grande offre gaming du pays. Sur une surface d'environ 240 m², les amateurs de jeux vidéo et autres mondes fantastiques trouveront d'innombrables accessoires et produits dérivés, des consoles portables et de salon, les dernières nouveautés en matière de jeux vidéo, des T-shirts, des mugs, des figurines, ou encore des peluches. •

EPROSEED

ARB pour l'expertise luxembourgeoise

Al Rajhi Bank (ARB), la plus grande banque islamique à l'échelle mondiale. une institution financière de premier plan au Moven-Orient. a fait appel à l'expertise d'eProseed pour organiser la migration d'un pool de 45 bases de données vers Oracle Exadata, une plateforme spécialement concue pour Oracle Database. Aujourd'hui, la banque bénéficie d'applications plus performantes pour des coûts opérationnels plus faibles. ARB a, en outre, amélioré la productivité de ses utilisateurs et renforcé la résilience de ses systèmes d'information. L'engagement ferme d'eProseed pour obtenir les résultats attendus a joué un rôle central dans la décision d'ARB.

IMMOBEL SA / BPI LUXEMBOURG SA / BESIX RED SA

THE KONS BUILDING IS DELIVERED

The renovation of the Kons building in the centre of Luxembourg city, in front of the railway station, is now fully completed and ready to use.



hree promoters (Immobel Group, BPI Luxembourg and Besix Red) worked in close collaboration to carry out this renovation project - 20,600 sqm above ground, including 14,600 sqm of offices, 2,400 sqm of shops and 3,500 sqm of accommodation - designed to help revitalise the station area. ING took over the majority of the 14,600 sqm of office space. The new urban complex offers a significant increase in office space, the creation of 32 accommodation units, as well as shops on the ground floor. The project includes green roofs and three vegetated interior courtyards.

Entrusted to the Luxembourg firm m3 architectes, the former Galerie Kons has been com-

pletely reconstructed, with only the car parks being conserved and renovated. This conservation requirement and the constraint regarding settlements in dense urban environments have led architects and engineers to resort to a mixed steel and concrete structure for the offices. A technical challenge recently awarded the Ingenieur-preis des Deutschen Stahlbaues 2017. The building also includes an auditorium with 120 seats and an atrium stretching over five levels and joining together the various office spaces. Although there are 2,500 sqm of office space, as well as a few available parking spots, all commercial and residential spaces have been bought.

Photos:Immobel. Cactus. Wildgen, Dunic

L'IMAGE PAR LE TEXTILE

Spécialisée dans le marquage sur textile, le vêtement promotionnel et le vêtement de travail, Logomotif.lu est une PME luxembourgeoise qui rayonne à l'échelon de la Grande Région. À contre-courant du « tout digital », l'entreprise revendique une approche « traditionnelle » du commerce. Et ça marche!

L ogomotif.lu sàrl est née en 2014. Géraldine Dehottay reprend ensuite le portefeuille clientèle belge d'ATP et la clientèle luxembourgeoise de la société Logomotif, deux entités qui appartiennent au même dirigeant.

Ces deux PME, Géraldine Dehottay les connaît bien, puisqu'elle y a été employée 10 ans. La jeune chef d'entreprise va insuffler une nouvelle dynamique à sa société. Aujourd'hui, le chiffre d'affaires de Logomotif.lu a progressé pour atteindre 1,5 million d'euros. La société assure près de 3.000 commandes par an et emploie neuf personnes. Une équipe qui va encore s'étoffer dans le courant de l'année car l'activité est en croissance continue.



Quant à la gamme de produits (vêtements et accessoires), elle a été conçue de manière à répondre à tous les besoins et tous les budgets, et Logomotif.lu a choisi d'assurer, en interne, la majeure partie de ses services liés au marquage de textile.

Pour ce faire, l'entreprise a investi dans du matériel de pointe, et l'équipe dispose d'un véritable savoir-faire technique, maîtrisant la quasi-intégralité de la fabrication de manière autonome.

Logomotif.lu assure des prestations et des confections de broderie d'impression par flocage flex, par sérigraphie, par transfert et transfert sérigraphique... •

BRÈVES



CARGOLUX

Agreement signed

Cargolux Airlines has signed an agreement with German company Trinkaus-Solutions for the use of its Squair-Timber product. Cargolux is the first airline worldwide to introduce the lightweight material in its operation and currently uses it on all pharma shipments out of Luxembourg. The cardboard fiber composite beams only contain raw materials from sustainable sources and provide an excellent economic and ecological long-term replacement for wooden material. It allows more payload and lower fuel consumption.

FIB / ING

For small- and mediumsized enterprises

The European Investment Bank (EIB) is making 350 million euros available for investment by small- and medium-sized enterprises in the Netherlands, Belgium and Luxembourg. For businesses in these countries the EIB's involvement means that they benefit from a lower interest rate. The new financing programme will be launched mid-March. 50% of this pan-Benelux facility will be available to Dutch companies in the form of loans and leases, while the remaining 50% is intended for Belgium and Luxembourg.



COCA-COLA

Chaqwa arrive au Luxembourg

Coca-Cola lance sa marque de café premium, Chaqwa, au Luxembourg et étoffe son portefeuille avec du café, du thé et du chocolat chaud pour le secteur du « B to B ».
La nouvelle marque Chaqwa — le mot chinois « cha » signifie « thé » et « gahwa » est un mot arabe

signifiant « café » — offre un concept complet de boissons chaudes savoureuses et de qualité, de distributeurs automatiques avec le service de Coca-Cola. Pour lancer Chaqwa, Coca-Cola va se baser sur son réseau clients existant et se concentrer en premier lieu sur les entreprises: bureaux, restaurants destinés au personnel et bars à café dans les entreprises. •

DOCTENA

Terminland acquired

Doctena, the booking specialist

and technology leader with headquarters in Luxembourg, is taking over the health care customers of the Germanybased provider Terminland, as part of an asset deal. With the strategic acquisition of the medical segment of Terminland, Doctena now offers access to the appointments of approximately 5,000 registered physicians and dentists in Germany and 7,000 physicians in Europe. The company acquired the Belgian platform Docbook early last year and also took over the German portal Doxter. With the recent purchase, Doctena is now strongly positioned in Germany, Belgium, the Netherlands, Luxembourg and Switzerland. •



DENTONS **2017 edition**

The new Investing in renewable energy projects in Europe guide highlights key regulatory developments and gives snapshots of the prospects for renewable energy projects in 16 jurisdictions across Europe and Central Asia, including Belgium, France, Germany, Italy, Poland, Spain, Romania and Turkey. Dentons produced this guide in cooperation with Recharge, the global source for renewable energy news and intelligence.



DOCLER HOLDING

Support the Amcham ICC project

The American Chamber of Commerce, Amcham, created an International Community Center (ICC) in Bonnevoie to offer language and training courses to the unemployed as well as trainings in languages, IT and various other industries for post-graduate students.

33 computers and accompanying desks have been donated, to fully equip the new centre by Docler Holding that has thus offered great support to enable this important project to develop.



SNIOGISTICS

LES TRAVAUX SONT LANCÉS

Le Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie Étienne Schneider a donné le premier coup de pelle du chantier pour la construction du nouveau centre de GN Logistics à Bettembourg.

O riginaire de Suède, GN Logistics est un groupe familial spécialisé dans le transport entre la Scandinavie et le marché européen. Souhaitant devenir le leader européen de la qualité et de la sécurité pour les transports à destination et en provenance des pays scandinaves, la société a investi dans un centre logistique à Luxembourg afin de renforcer les liens entre les deux zones géographiques et de développer ses marchés européens.

D'une surface de près de 4.500 m², le nouveau centre logistique situé dans la zone d'activités économiques Krakelshaff à Bettembourg, à proximité du terminal intermodal, permettra, en outre, à GN Logistics d'avoir davantage recours au trans-

port multimodal. D'ici 2020, la société a comme objectif de recourir à la combinaison rail-route pour 40% des trajets qu'elle effectue. Le secteur des activités logistiques est particulièrement dynamique au Luxembourg. Depuis l'année 2013, environ 150.000 m² de surface logistique ont été bâtis ou sont en phase de construction, représentant un investissement de plus de 163 millions d'euros de la part des entreprises concernées. « La décision de GN Logistics nous conforte dans notre stratégie d'investir dans des infrastructures logistiques et de promouvoir le développement des activités logistiques à haute valeur ajoutée au Luxembourg », a ainsi déclaré Étienne Schneider, Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie. ●

Photos: ministère de l'Économie, Dentons. Docler Holdir



Tous vos appels entrants et sortants, fixes et mobiles, passent par votre téléphone portable. Ainsi vous ne ratez plus aucun appel et vous restez en permanence au contact de vos clients et de vos collaborateurs.

Découvrez toutes les solutions ONE* BUSINESS de JOIN sur joinexperience.com/onebusiness, dans un de nos Business Center ou via notre promoline: 8002 9088.

f join



KUEHNE + NAGEL GROUP

Continuous quality improvement of the pharma logistics services

Kuehne + Nagel has expanded its speciality trailer network in Belgium and Luxembourg by investing in 50 temperature—controlled pharma trailers to offer its customers state—of—the—art equipment that ensures the quality of their pharmaceutical products from pick—up to delivery. The speciality trailers are manufactured with

aggregates that guarantee temperature control at all times through new built-in DAC (Discharge Air Control) and PTC (Precision Temperature Control) technology. Moreover, it protects the cargo from any temperature deviation, which is a key industry requirement. Kuehne + Nagel is one of the first logistics providers equipped with such trailers for serving the pharmaceutical industry — in the meantime grown to a number of more than 100 in Europe. •

LUXTRUST

Étapes supplémentaires

LuxTrust propose de nouveaux services à destination des entreprises luxembourgeoises: l'horodatage qualifié et le cachet électronique. Si la signature électronique permet un gain de temps, d'efficacité et d'argent pour les entreprises, et une meilleure expérience pour les clients, l'horodatage de signatures et de documents qualifié – l'heure et la date exactes (selon des sources officielles et indépendantes de temps) sont apposées aux signatures, conformément au règlement elDAS - est une étape supplémentaire de la confiance numérique. Ce service peut être utilisé séparément du service de signature et peut s'avérer notamment utile pour les entreprises dans le secteur

des assurances qui veulent horodater les images lors d'un accident et en garantir l'intégrité. Autre service novateur de LuxTrust : le cachet électronique. Il permet à une entreprise de certifier l'intégrité d'un document et de certifier des factures pour se prémunir d'éventuelles fraudes. Ces nouveaux services de LuxTrust s'inscrivent dans le cadre du règlement européen elDAS, avant pour objectif d'harmoniser les règles au niveau européen, de favoriser le développement d'un marché unique numérique en Europe et de permettre au Luxembourg de figurer aujourd'hui parmi les premiers pays d'Europe à en disposer, de surcroît à un niveau de qualité maximal dit « qualifié ». •

SES / LIST

SOLUTIONS COMMERCIALES INNOVANTES PAR SATELLITE

Un nouveau cadre de coopération avec le Luxembourg Institute of Science and Technology (List) vient compléter le partenariat existant entre SES et le Centre interdisciplinaire pour la sécurité, la fiabilité et la confiance (SnT) de l'Université du Luxembourg. Il étend les activités de recherche internationales menées par SES avec d'autres universités de renom.



ans le cadre de cet accord, SES et le List coopéreront, via leur réseau international de partenaires de recherche avec une expertise unique en matière de communication par satellite (Satcom), pour transformer la recherche fondamentale en applications spatiales innovantes et pour développer des produits et des services commerciaux Satcom innovants, inspirer ou « agiter » le marché avec de nouvelles plateformes satellites, outils d'analyse et infrastructures au sol novateurs. Le partenariat doit également faciliter le trans-

fert de nouvelles technologies issues de la recherche nationale publique et privée. Ces activités seront menées en étroite coordination avec les initiatives de financement nationales existantes.

SES et le List se concentreront dans un premier temps sur l'initiative « Smart Space », l'astronautique intelligente, comprenant la recherche et le développement d'applications dans le cadre du High Performance Computing (HPC) et visant à créer un écosystème spatial unique en s'appuyant sur les

avantages concurrentiels du Luxembourg, intégrant les communications mondiales par satellite et réseaux de télécommunications, les centres de données et la connectivité, les fournisseurs de services existants. Les parties développeront un Centre européen d'excellence pour relever des défis sociétaux, travailler sur des applications commerciales dans les domaines de l'Internet des objets (IoT), des solutions d'e-plateformes et des communications optiques ou des applications satellitaires comme les voitures connectées. •





Le plus grand choix de transmissions et des systèmes d'aide à la conduite innovants. Le nouveau Crafter. La nouvelle dimension.

Le nouveau Crafter est le seul véhicule de sa catégorie à vous proposer 6 variantes de transmissions : traction, propulsion ou transmission intégrale 4MOTION peuvent être associées au choix avec une boîte automatique 8 rapports ou une boîte manuelle 6 vitesses. En plus, il établit de nouvelles normes en termes de sécurité en vous proposant, selon vos besoins, plus de 15 systèmes d'aide à la conduite et de sécurité, comme le nouveau système de surveillance latérale par capteurs, par exemple. Découvrez le nouveau Crafter maintenant sans tarder chez votre partenaire Volkswagen Utilitiaires.





WEDZEM

Offre enrichie

WedZem, la première plateforme Internet dédiée au mariage participatif, enrichit son offre avec de nouveaux services en ligne destinés aux futurs mariés du Luxembourg. Tout au long des préparatifs, ils peuvent désormais bénéficier, gratuitement, des services d'une « conseillère wedding » qui se charge notamment de trouver les prestataires, en tenant compte du budget alloué. Au Luxembourg, une quinzaine de partenaires ont déjà été retenus. www.wedzem.lu



CDCI

Soutien à la Fondation Ste Zithe

Acteur majeur de la construction au Luxembourg, CDCL a remis un chèque de 15.000 euros à la Fondation Ste Zithe en soutien à ses projets d'installations photovoltaïques au Malawi. Ces installations permettent, entre autres, d'approvisionner en électricité les habitations faisant partie de l'hôpital Saint-Gabriel de Namitete, l'un des plus grands du Malawi.



CEL

34 nouveaux utilitaires

Dans le cadre de son développement, CEL a renouvelé l'ensemble de son parc d'utilitaires par des véhicules VW dans le cadre d'un leasing opérationnel auprès d'ALD Automotive. Client historique d'ALD Automotive, CEL lui assure depuis plus de 25 ans le financement et la gestion opérationnelle d'un parc de plus de 70 véhicules à destination de son personnel technique et commercial. Avec cette nouvelle flotte, CEL continuera à assurer des services d'installation et de support sur mesure et professionnels dans ses trois domaines d'activité: IT & Unified Communications, Security & Building Technologies, Secure & Efficient Electrical Energy. •

ALD AUTOMOTIVE

Acquisition du leasing Autolux

La société Autolux du groupe Rodenbourg, filiale de Rodenbourg Participations, a décidé de transmettre ses activités de leasing opérationnel à ALD Automotive Luxembourg. ALD Automotive a ainsi repris tous les droits et obligations résultant des contrats de location en cours. Active depuis 32 ans au Luxembourg et leader du marché de leasing opérationnel et de la location court terme, ALD Automotive comptabilise aujourd'hui une flotte de 11.600 véhicules pour 2.000 clients, et représente avec ses 3.600 commandes annuelles 7% des nouvelles immatriculations au Luxembourg. Grâce à cette acquisition, sa flotte passe à 12.000 véhicules.

ÉNERGIE ET ENVIRONNEMENT

CHANGEMENT D'ACTIONNARIAT

Énergie et Environnement, bureau d'ingénieursconseils, a officialisé sa cession d'activités. Robert Wilmes et Martine Reichling, qui avaient eux-mêmes repris la société il y a plus de 20 ans, cèdent l'entreprise à quatre de leurs employés.

Thierry Koenigsberger, Julien L'Hoest, Sylvain Falzone et Diane Bermes, qui reprennent l'activité, poursuivront son développement dans la continuité de ce qui a été entrepris. Depuis plus de 25 ans, Énergie et Environnement est un acteur-clé du développement durable au Grand-Duché de Luxembourg. Pionnier dans le conseil en matière de gestion de l'énergie et dans la réalisation d'études d'incidences, il accompagne les nombreux acteurs dans leurs démarches d'obtention d'autorisation de développement, de certification environnementale, ou encore ceux qui désirent améliorer l'efficience énergétique, la sécurité ou l'acoustique de leurs bâtiments. Les dirigeants ont veillé à



garantir la pérennité de l'activité, le maintien de l'expertise, ainsi que l'indépendance du bureau, qui emploie actuellement 12 personnes, parmi lesquelles dix ingénieurs. En 25 ans, Énergie et Environnement a accompagné quelque 3.000 projets. Depuis l'entrée en vigueur des exigences réglementaires en matière d'efficience énergétique des bâtiments, le bureau a aussi établi quelque 350 certificats de performance énergétique (CPE). Il accompagne une large diversité de projets, allant du Royal-Hamilius à la station ferroviaire du Pfaffenthal et son funiculaire, en passant par le développement d'établissements de soins, piscines, halls industriels, immeubles commerciaux, résidentiels... •

Photos: Éneraje et Environnement, CEL. WedZem. CDCL





TOTAL LUXEMBOURG

20.000 euros à Kriibskrank Kanner

Total Luxembourg a remis un chèque d'une valeur de 20.000 euros à la Fondatioun Kriibskrank Kanner – somme réunie par le réseau des 40 stations-service de Total Luxembourg grâce à la vente d'un livret d'autocollants de smileys dessinés par les enfants de la fondation. Total Luxembourg soutient la fondation avec de telles actions pour la troisième fois consécutive.

BDO LUXEMBOURG / HRT

Opération de croissance

BDO Luxembourg s'est unie au groupe HRT, membre de PKF International. Comme BDO, HRT est une société multidisciplinaire, active notamment dans les secteurs de l'audit, de la comptabilité, de l'ingénierie financière, de la fiscalité et des ressources humaines. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la stratégie de développement de BDO sur les segments de ses différents métiers, en s'adjoignant les compétences des professionnels de HRT. Avec cette alliance, BDO comptera plus de 500 collaborateurs et compte augmenter significativement son chiffre d'affaires au Luxembourg. Les équipes seront regroupées au sein des nouveaux locaux de BDO dans le quartier de la Cloche d'Or.

MYSCIENCEWORK

VIRGINIE SIMON LAURÉATE DU TROPHÉE ENTREPRENEUR

Les Trophées des Français de l'étranger mettent à l'honneur le parcours étonnant de sept Français d'exception ayant réussi hors des frontières dans sept catégories. Virginie Simon, CEO de MyScienceWork, a remporté un trophée pour ses activités au Luxembourg et en Californie.

L auréate du Trophée Entrepreneur dans le cadre de la 5° édition des Trophées des Français de l'étranger, Virginie Simon a créé MyScienceWork peu après sa thèse en nanotechnologie contre le cancer. Le but: démocratiser l'accès aux sciences, faire circuler les savoirs et faciliter les collaborations. Après une levée de fonds prometteuse et l'obtention de l'aide d'État « jeune entreprise innovante », la plateforme est lancée. Visitée par plus d'un million d'internautes chaque mois, la plateforme est la première base de données scientifiques en open access centralisant 66 millions de publications scientifiques et de brevets. En 2014, l'entreprise ouvre une filiale à San Francisco, au



cœur de la Silicon Valley, et lance son offre d'archivage à destination des universités et des organismes de recherche.

Dans ce laps de temps, l'équipe de Virginie a renforcé son pôle R&D et propose désormais des services d'extraction de métriques-clés et d'analyse de tendances de recherche pour ses clients. Virginie Simon compte déjà 5 prix internationaux à son palmarès et sa start-up a été sélectionnée par le magazine *Challenges* en 2016 parmi « les 30 start-up internationales où investir ». Virginie Simon a été reconnue par le magazine berlinois the Hundert cette même année, listant les 100 meilleures entrepreneuses d'Europe. ●



LUXPARKING

Pour faciliter les déplacements en ville

Se déplacer en voiture et se garer au Luxembourg est devenu compliqué. Pourtant, alors que de nombreux parkings sont saturés, beaucoup de résidents possèdent des emplacements restant inoccupés en journée ou durant la semaine. LuxParking est la première plateforme luxembourgeoise

mettant en relation les agences et les particuliers souhaitant acheter ou louer des places de parking ou des garages. Grâce à une carte interactive synchronisée à Google Maps, LuxParking permet au conducteur de trouver un emplacement de parking ou un garage proche de sa position, et affiche les arrêts de bus, les stations de vélo, de train ou les zones de taxi les plus proches de chaque annonce. •

BII

Faire s'épanouir les entrepreneurs en herbe

Créée en 2005, Jonk

Entrepreneuren Luxemboura souhaite donner aux jeunes le goût d'entreprendre, en organisant tout au long de l'année des ateliers et projets pour les sensibliser au monde de l'économie et de l'entrepreneuriat. Soutenue par la Banque internationale à Luxembourg, l'association va poursuivre le développement de ses activités. La Bil sera partie prenante d'initiatives telles que l'«Innovation Camp » ou « Young Enterprise Project 2017-2018». Elle s'impliquera aussi dans la vie de l'association Alumni Jonk Entrepreneuren Luxembourg, regroupant des élèves ou anciens élèves ayant participé à l'un des programmes proposés par Jonk Entrepreneuren Luxembourg.

Photos: MyScienceWork, Total Luxembourg





Andy Schleck, propriétaire de la boutique Andy Schleck Cycles à Itzig, est séduit par la réactivité et l'expertise du service client de SIX.

Comme près de 8000 commerçants luxembourgeois, fiez-vous aussi à un service client de qualité, alliant écoute, réactivité et compétence.

Vous êtes à la recherche d'un partenaire de confiance pour la gestion de vos paiements électroniques ? Contactez-nous par téléphone au +352 355 66 444.

www.six-payment-services.com



















PAYCASH EUROPE

La start-up rachetée par Daimler

PayCash Europe, start-up luxembourgeoise hébergée au Lux Future Lab et active dans le domaine des fintech, a été acquise fin janvier par le groupe allemand Daimler. Fondée en 2012 par Jürgen Wolff et Jan Reinhardt, PayCash était incubée au Lux Future Lab depuis avril 2015, et a créé une plateforme pour les paiements via smartphone, e-money, ou encore par crypto-monnaies du type bitcoin ou eWallet. Suite à cette acquisiton, la start-up devient « le système de paiement électronique des services fournis par le groupe Daimler sous la nouvelle marque Mercedes Pay», explique le constructeur. Avec cette solution de paiement, les clients pourront

« fournir leurs informations de paiement une seule fois, afin d'être en mesure d'utiliser une gamme de services, et pourront également effectuer des paiements via leur téléphone mobile». Mercedes Pay sera intégré à différents services développés par Daimler Group, tels que notamment Car2go, le service d'autopartage facturé à la minute, ou l'application MyTaxi. Le futur est donc très prometteur pour PayCash, sous la nouvelle marque Mercedes Pay, qui sera appellée à connaître une croissance très importante, et ce dès la première année de son acquisition. Cette start-up, qui va continuer à se développer à partir du Luxembourg, va adapter ses produits non seulement en Europe, mais aussi en Amérique du Nord et en Asie.



CACTUS

Les apprentis salués

Cactus a félicité ses apprentis qui ont terminé avec succès leur apprentissage lors d'une réception organisée au C-INN Belle Étoile. Max Leesch et Laurent Schonckert, en présence de Robert Faymonville, directeur des ressources humaines chez Cactus, des représentants de la Chambre de Commerce, de la Chambre des Salariés, du Service de la formation professionnelle du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, du Service d'orientation profession de l'Adem, ainsi que de leurs tuteurs internes, ont ainsi remis un cadeau à cinq apprentis qui sont désormais engagés avec un contrat à durée indéterminée ou sous contrat d'apprentissage DAP au sein du groupe Cactus.



JAN DE NUL GROUP

LANCEMENT D'UN NOUVEAU NAVIRE MULTIFONCTIONNEL

Le chantier naval Avic à Weihai, en Chine, a lancé Adhémar de Saint-Venant, le nouveau navire polyvalent de Jan De Nul Group. Son navire jumeau, le Daniel Bernoulli, sera lancé en mars 2017.

es nouveaux navires polyvalents lancés récemment par le groupe Jan De Nul sont uniques en leur genre. En effet, divers outillages y sont disponibles afin de pouvoir exécuter une grande variété de missions : installation de roches par un tuyau incliné ou par tuyau flexible; dragage de tranchées sous-marines; installation de câbles et d'ombilicaux; travaux d'installation au moyen d'une grue à compensation active de houle, etc. Pour assurer une exécution efficace et

en toute sécurité de ces travaux, les navires sont également équipés d'un système de positionnement dynamique (DP2), d'un système de propulsion entièrement diesel-électrique et de cabines pouvant accueillir 60 personnes confortablement.

L'Adhémar de Saint-Venant a une notation de classe *strengthbottom*; ce qui lui permet d'échouer et, entre autres, d'installer des câbles dans des eaux peu profondes. Ces huit dernières années, Jan De

Nul Group a considérablement étendu sa flotte et dispose aujourd'hui de la flotte de dragage la plus sophistiquée au monde. Le groupe ajuste actuellement sa stratégie d'investissement et s'oriente vers des marchés de niche. La construction de navires polyvalents lui permet de mieux répondre aux demandes de clients qui veulent que les travaux soient effectués par un seul entrepreneur ou un seul navire, afin de diminuer les frais de mobilisation. •

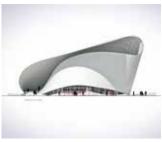


Découvrez nos 5 abonnements sur **electris.lu** Informations au numéro gratuit : 8002-8032









02.



03.

01. Le futur pavillon luxembourgeois s'inscrit dans le concept de l'économie circulaire. Le Grand-Duché de Luxembourg compte jouer un rôle majeur dans ce domaine.

- **02.** Le parcours en forme de spirale fait découvrir aux visiteurs du monde entier toutes les facettes du Grand-Duché de Luxembourg.
- **03.** Les attractions du pavillon devraient être le toboggan, qui termine un parcours de manière ludique, faisant un clin d'œil à la « Schueberfouer », et le patio, représentant la nature du Mullerthal.

EXPOSITION UNIVERSELLE DUBAÏ 2020

LUXEMBOURG, PAYS RÉSOLUMENT TOURNÉ VERS LE FUTUR

La participation du Luxembourg à l'Exposition universelle 2020, organisée du 20 octobre 2020 au 10 avril 2021 à Dubaï, aux Émirats arabes unis, est passée dans sa phase concrète. Après une première sélection effectuée sur les 19 projets présentés, le jury a porté son choix sur le concept développé par le cabinet d'architectes Metaform, en collaboration avec le scénographe The Space Factory.

P our l'élaboration du pavillon luxembourgeois à l'Exposition universelle, organisée du 20 octobre 2020 au 10 avril 2021 à Dubaï, le gouvernement souhaitait faire appel à l'imagination et à la créativité d'un groupe composé d'un architecte et d'un scénographe. Il s'agissait de «montrer que le Luxembourg est résolument tourné vers le futur, qu'il est connecté au monde extérieur».

Metaform a choisi d'axer la conception du pavillon sur le thème de «l'opportunité», reflétant l'histoire, le présent et l'avenir du pays. De forme élégante, le pavillon suscite immédiatement la curiosité, et sa structure

en bandeau formant une ouverture bien visible invite à entrer pour découvrir, au fur et à mesure d'un cheminement en spirale, les espaces d'exposition axés autour de diverses installations et supports multimédias.

Une fois entrés, les visiteurs pourront déambuler sur une rampe en légère pente qui se développe en spirale autour des deux salles d'exposition, proposant un parcours riche en sensations. S'appuyant sur le principe de Möbius, un ruban tourné sur lui-même pour ne générer qu'une seule surface, le concept amènera les visiteurs, dès leurs premiers pas à l'intérieur de l'édifice, à perdre

leurs repères avec le monde extérieur. La rampe déambulatoire montrera, de manière à la fois didactique, interactive et intuitive, ce qui anime le pays et ses habitants, des informations les plus générales en passant par les différents secteurs de l'économie (Chambre de Commerce, Post Group, SES, nouvelles technologies) et de la vie au quotidien (mélange des cultures, Uni.lu), pour terminer par les aspects les plus conviviaux (nature et restaurant). Le toboggan du dernier niveau matérialisera l'expérience ultime du «toucher». Ses utilisateurs se verront, de plus, offrir un « glisseur » qui se transforme en sac à bandoulière et en drap de protection.

Ainsi, au-delà du souvenir qu'ils garderont de leur passage au pavillon du Luxembourg, les visiteurs deviendront également un acteur important dans la promotion de l'image du pavillon luxembourgeois durant la visite de l'exposition universelle, et lors de leur retour dans leur pays d'origine. Le restaurant, avec sa cuisine ouverte faisant la part belle au «goût», devrait accueillir toutes les deux semaines un chef et son commis, qui seront invités à cuisiner et à partager leur savoir-faire. Entièrement vitré, le restaurant sera exposé aux visiteurs de l'exposition universelle.

Le pavillon devant, en tout ou en partie, être rapatrié au Luxembourg au terme de l'exposition, le projet choisi prévoit sa réutilisation, soit pour une exposition temporaire, soit comme installation permanente. La structure portante du pavillon est réalisée en acier. Les éléments sont assemblés par boulonnage, de sorte à pouvoir être montés sans soudure. ●

Informations: www.luxembourgexpo2020 dubai.lu

HEADQUARTERS IN LUXEMBOURG

The selection of Luxembourg as the headquarters for the Asteroid Day organisation has been announced during a tour of Silicon Valley space organisations by H.R. Crown Prince Guillaume and Étienne Schneider, Deputy Prime Minister and Minister of the Economy.

A steroid Day is a United Nations' sanctioned event dedicated to the education and awareness of asteroids, and in particular the protection of Earth from dangerous impacts. Asteroid Day was launched in 2015, under the leadership of Dr. Brian May, astrophysicist and lead guitarist of Queen; Lord Martin Rees, UK Astronomer Royal; US Apollo 9 astronaut Rusty Schweickart; Romanian astronaut Dorin Prunariu; filmmaker Grig Richters; threetime US astronaut and CEO, B612 Dr. Ed Lu; and Ms. Danica Remy, COO, B612. "The decision to locate and grow our Asteroid Day organisation in Luxembourg is a result of the important leadership role the Luxembourg government is taking in furthering the investment in technologies and development of planetary science,"



said Ms. Remy. "In addition to the excitement that our Spaceresources. Iu initiative is generating across the world, hosting the Asteroid Day headquarters in Luxembourg offers the Grand Duchy an additional opportunity to set its course in the space sector where the country is becoming increasingly important," stated Luxembourg Deputy Minister Étienne Schneider. In preparation for the 2017 Asteroid Day on June 30, 187 regional coordinators across 114 countries are organising events. The Luxembourg Aeronautics and Space Group and the Chamber of Commerce will be joining OHB SE and SES as sponsors. ●

More information on: www.asteroidday.org





ILR **Fin du roaming**

L'Institut luxembourgeois de régulation (ILR) rappelle qu'à partir du 15 juin 2017, les consommateurs pourront, lors de leurs déplacements à l'intérieur de l'Union européenne, effectuer des appels. envoyer des SMS et consommer des données mobiles dans le cadre de leur forfait sans encourir de frais supplémentaires d'itinérance (roaming). Ce changement devient obligatoire suite à l'entrée en vigueur du règlement européen. Il devra être effectué automatiquement et n'est pas conditionné par une modification du contrat et/ou tarif liant le consommateur à l'opérateur.

LIH

Master detox molecule boosts immune defences

Scientists of the Luxembourg Institute of Health (LIH) have discovered an unknown molecular mechanism offering perspectives to develop new therapeutic strategies for targeting cancer and autoimmune diseases. The glutathione molecule has been found to be key in helping immune cells getting enough energy to fight off intruders when in contact with pathogens. The scientists published their findings in Immunity, the world's most prestigious immunology journal.



EXPLORE LUXEMBOURG

Ouverture de la saison touristique

La secrétaire d'État à l'Économie, Francine Closener, a assisté à l'ouverture officielle de l'événement « Explore Luxembourg », place d'Armes à Luxembourg-ville. Organisé par le Luxembourg City Tourist Office avec les cinq offices régionaux de tourisme (ORT) et divers acteurs touristiques des régions, cet événement met en valeur l'offre touristique et culturelle du Grand-Duché. En ligne avec le passage du Tour de France au Grand-Duché les 3 et 4 juillet 2017, le thème du cyclisme est à l'honneur. Un lettrage « LuXembourg » surdimensionné faisant référence au nation branding a été dévoilé devant le Cercle Cité à Luxembourg. •

LUXEMBOURG-CANADA **Audiovisual treaty signed**

Guy Daleiden, managing director of Film Fund Luxembourg, and H.E. Olivier Nicoloff, ambassador of Canada to Luxembourg, signed the new Luxembourg-Canada audiovisual co-production agreement at Government House, Ottawa. The new treaty aims to foster and support co-productions between the two countries for cinema, television and other screens, with emphasis on innovative and non-linear content, and takes into account new and recent technological developments. To be eligible for support under the treaty, the Luxembourg or Canadian co-producer's financial contribution to the film must be at least 15% of the total budget. •



MARC WAGENER Directeur, Fondation IDEA asbl

Quels sont les chantiers prioritaires au niveau national pour aborder le développement économique et sociétal?

« Dans un monde qui fait face à des changements profonds – je citerais par exemple la transformation du 'modèle' chinois, l'accès instantané à la connaissance, ou encore les disruptions technologiques –, mais aussi à des risques multiformes – géopolitiques, Brexit, changement climatique, remise en cause du libre-échange, etc. –, le Luxembourg ne peut rester immobile. Il doit asseoir sa prospérité en jouant sur plusieurs leviers, comme la consolidation de sa place financière. Il est important aussi de miser sur des secteurs prometteurs, et de parier sur l'avenir. Le secteur spatial en est une belle illustration. Des réflexions prospectives ont été menées, comme la troisième révolution industrielle. Elles doivent maintenant être concrétisées. Les acteurs économiques et sociaux devront également réfléchir aux conditions de la soutenabilité de la croissance (logement, infrastructures et protection sociale) pour éviter l'émergence d'un Luxembourg à deux vitesses. Enfin, notre pays doit rester un fervent défenseur de ses valeurs d'ouverture, de coopération et d'intégration économique et politique.

L'adaptation aux nouvelles technologies : une réalité pour le Luxembourg ?

«Le pays peut se vanter d'excellentes infrastructures numériques. Sa population est dans le top trois des plus connectées d'Europe! Notre économie est fortement internationalisée, et mise sur une diversification par la connaissance et l'innovation. Cependant, des efforts restent à fournir pour l'adaptation des entreprises et des services publics aux nouvelles technologies et en matière de compétences. »



IDEA

LE LUXEMBOURG EST SUR UNE BONNE TRAJECTOIRE

La Fondation IDEA asbl a livré son avis annuel sur la situation et les perspectives socio-économiques du Luxembourg. L'éclairage thématique portait sur l'économie collaborative dans le contexte luxembourgeois, et l'importance de réquler le secteur.

ans son avis, IDEA relève que la croissance du Luxembourg demeure élevée (+4,2% en 2016), et l'emploi qualifié continue de croître. 12.000 emplois ont été créés en 2016, dont 3.600 dans le secteur des services. La situation économique au Grand-Duché est objectivement bonne, mais des risques géopolitiques, technologiques, réglementaires, sociaux et économiques pèsent. Le Luxembourg doit réfléchir aux chantiers prioritaires pour préparer l'avenir, s'il veut asseoir sa prospérité et garantir la soutenabilité de la croissance. Pour conserver son attrait, le Luxembourg doit rester proeuropéen, libéral, et défendre le libreéchange. La fondation a livré cette année ses recommandations sur l'économie du partage, qui prend de l'ampleur dans le monde, et transforme l'activité économique traditionnelle. Quatre secteurs « phares » sont concernés par les plateformes de partage: services rémunérés, hébergement de courte durée, transport et crowdfunding. Au Luxembourg, les plateformes ont suscité l'engouement en réponse aux défis du futur (mobilité, énergie, cohésion sociale, etc.). Le Luxembourg est techniquement prêt. Mais l'offre est encore récente, et l'engouement des utilisateurs n'est pas au rendezvous. Les habitudes sont tenaces, notamment celle du goût de la propriété. Le poids économique de l'économie collaborative ne serait que de 1 % aujourd'hui, au Grand-Duché, où seuls 13 résidents sur 100 auraient utilisé des services de partage, et 4 sur 100 auraient offert des services sur ces plateformes. Le Luxembourg ne pourra pas non plus se passer d'une réflexion technique sur le mode de régulation des pratiques de partage, afin de ne pas laisser s'installer un doute nuisible à l'innovation, comme à l'équité.

Plus d'informations : www.fondation-idea.lu

FINANCEZ VOTRE PROJET D'ENTREPRISE

CRÉATION

DÉVELOPPEMENT

INVESTISSEMENT

INNOVATION

TRANSMISSION



SOCIÉTÉ NATIONALE DE CRÉDIT ET D'INVESTISSEMENT TÉL 46 19 71-1 SNCI@SNCI.LU WWW.SNCI.LU



BRÈVES



LUXEMBOURG FOR TOURISM Voici la Luxembourg Card App

La nouvelle application permet d'acheter en quelques clics le pass touristique Luxembourg Card pour bénéficier de la gratuité ou de réductions dans plus de 60 musées et attractions du Grand-Duché. De plus. la Luxembourg Card App est un véritable outil interactif d'informations touristiques. L'application transmet aussi des informations en temps réel sur les ouvertures des attractions, les transports publics et les itinéraires vers les sites choisis. En téléchargement gratuit sur l'App Store ou Google Play.

ADMINISTRATION DE L'ENVIRONNEMENT **Le commodo a changé**

Depuis le 1er avril 2017, la réglementation concernant les établissements classés (dite commodo) a changé. Ces changements ont

potentiellement un impact sur les établissements actuels ou les projets d'établissement. Cependant, le délai de mise en conformité est prolongé et possible jusqu'au 1er juillet 2017. Une fois ce délai passé, l'exploitation de l'établissement

Plus d'informations : www.guichet.public.lu ou www.environnement.public.lu



LIST / CARLEX

Vers le pare-brise du futur

Le Luxembourg Institute of Science and Technology (List) et le fabricant américain de verre automobile haut de gamme Carlex, qui exploite un site à Grevenmacher, ont signé un accord de développement conjoint pour travailler sur une nouvelle génération de pare-brise automobiles. L'objectif
de la nouvelle technologie
de pare-brise est de réduire
l'impact écologique des systèmes
de chauffage et de refroidissement
dans les voitures grâce à l'utilisation
de revêtements intelligents,
afin de réduire la consommation
de carburant des voitures
pour respecter les futures
réglementations européennes. •

INITIATIV RËM SCHAFFEN

Secrétaire-comptable recherche stage en entreprise

L'Initiativ Rëm Schaffen a lancé la formation secrétairecomptable, en collaboration avec l'Adem. La formation. s'adressant prioritairement aux demandeurs d'emploi âgés de 45 ans et plus, est cofinancée par le Fonds social européen et le ministère du Travail. La nouvelle session a débuté en mars 2017, et des stages non rémunérés de 160 heures sont à prester entre le 26 juin et le 28 juillet 2017. Ces stages permettent aux candidats de prendre contact avec le monde du travail. Les entreprises souhaitant accueillir un stagiaire peuvent contacter Marceline Filbig, Initiativ Rëm Schaffen, tél.: 53 23 78. www.remschaffen.lu •

BUSINESS MEETS DIPLOMACY

UNE TROISIÈME ÉDITION RÉUSSIE

La Chambre de Commerce, en collaboration avec le ministère des Affaires étrangères et européennes et le ministère de l'Économie, a organisé la troisième édition de la Conférence diplomatique, réunissant ambassadeurs, consuls généraux, représentants permanents et chargés d'affaires du Grand-Duché.

Un premier volet consacré à la séance de travail, présentant la réforme et la stratégie de la promotion économique du Luxembourg, a permis de présenter les grandes lignes de la réforme et de la stratégie de la promotion économique du Luxembourg. Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce, a rappelé que l'institution se positionne en tant qu'acteur-clé de la promotion économique du Luxembourg à l'étranger, et s'est félicité de la bonne collaboration existant entre les différents acteurs représentés au sein du Trade and Investment Board (Tib) et du Trade and Investment Steering Committee (Tisc), dont elle fait partie. Ce nouvel organe de promotion a



été lancé en 2016, afin de renforcer le positionnement du Luxembourg sur la scène internationale.

Le deuxième volet a pris la forme d'un événement *matchmaking*, le « Business & Diplomacy », au cours duquel les entreprises luxembourgeoises ont rencontré les représentants diplomatiques lors d'entretiens individuels. Le réseau diplomatique joue un rôle important dans la promotion des intérêts économiques luxembourgeois à l'étranger. Les ambassadeurs, consuls généraux et représentants permanents sont des interlocuteurs de choix pour les entreprises luxembourgeoises qui souhaitent s'internationaliser. Les 190 rendez-vous fixés montrent l'intérêt des représentants d'entreprises pour ce type d'entrevues. •

Photos: Pierre Guersing, Luxembourg for Tourism

devient illégale.



CMD.dashboard

donne une vue globale de la situation de votre entreprise en temps réel. Vos rapports d'entreprise, financiers ou non, accessibles partout, 24/7 depuis votre ordinateur, votre tablette ou votre smartphone en toute sécurité. MICROLUX

LA MICROFINANCE EN VERSION ORIGINALE

Début avril a été lancée officiellement Microlux, la première institution active en microfinance au Luxembourg, qui soutient la création ou le développement d'activités de clients individuels ou de start-up sociales n'ayant pas accès au crédit bancaire traditionnel.



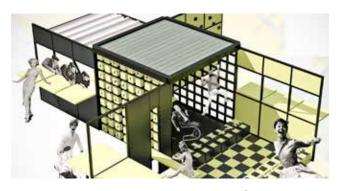
arlo Thill, président du comité de direction de BGL BNP Paribas, et Rémy Jacob, président du conseil d'administration de Microlux, ainsi que les actionnaires de Microlux, BGL BNP Paribas, l'Ada (Appui au développement autonome), l'Adie (Association pour le droit à l'initiative économique), et son partenaire, le FEI (Fonds européen d'investissement), ont accueilli de nombreuses personnalités au lancement officiel de Microlux, notamment S.A.R. la Grande-Duchesse, les ministres Corinne Cahen et Nicolas Schmit, le vice-président de la Banque européenne

d'investissement (BEI) Pim van Ballekom et le directeur général adjoint du Fonds européen d'investissement (FEI) Roger Havenith.

Microlux proposera du coaching et de l'encadrement, assurés par une équipe de bénévoles formés aux techniques du coaching, de la microfinance et de la création d'entreprise au Luxembourg, et proposera trois types de crédits allant jusqu'à 25.000 euros. Microlux a démarré ses activités en juin 2016 avec l'embauche de deux gestionnaires, Samuel Paulus et Jérémy Del Rosario, encadrés par un conseil d'admi-

nistration constitué de représentants des quatre partenaires. Depuis sa création, Microlux a déjà accompagné près de 40 personnes, soutenu neuf porteurs de projets actifs dans différents domaines, et financé des projets de trésorerie, de stock ou d'investissement dans de très petites entreprises, comme un magasin de réparation de smartphones, ou encore un service de livraison de colis. •

Plus d'informations : www.microlux.lu



FESTIVAL DES CABANES 2017 **29+2 projets retenus**

Le Service national de la jeunesse (SNJ), l'Ordre des architectes et des ingénieurs-conseils (OAI) et le Fonds d'urbanisation et d'aménagement du plateau de Kirchberg ont annoncé les résultats de la quatrième édition du Festival des cabanes, se déroulant aux quartiers Grünewald et Kirchberg sur le thème « Out of the box ». 29 projets ont été retenus dans le concours #1 « cabanes

temporaires » (10 projets de lycées, cinq projets de maisons de jeunes et 14 projets d'organisations de jeunesse ou de jeunes librement constituées) et deux projets dans le concours #2 « cabanes durables » (« Origin's » et « Moma » (photo)), composés de groupes d'architectes et d'étudiants en architecture. Le projet « Sauna » a reçu une mention spéciale. ●

Plus d'informations : www.cabanes.lu

FEDIL

Les qualifications de demain dans l'industrie

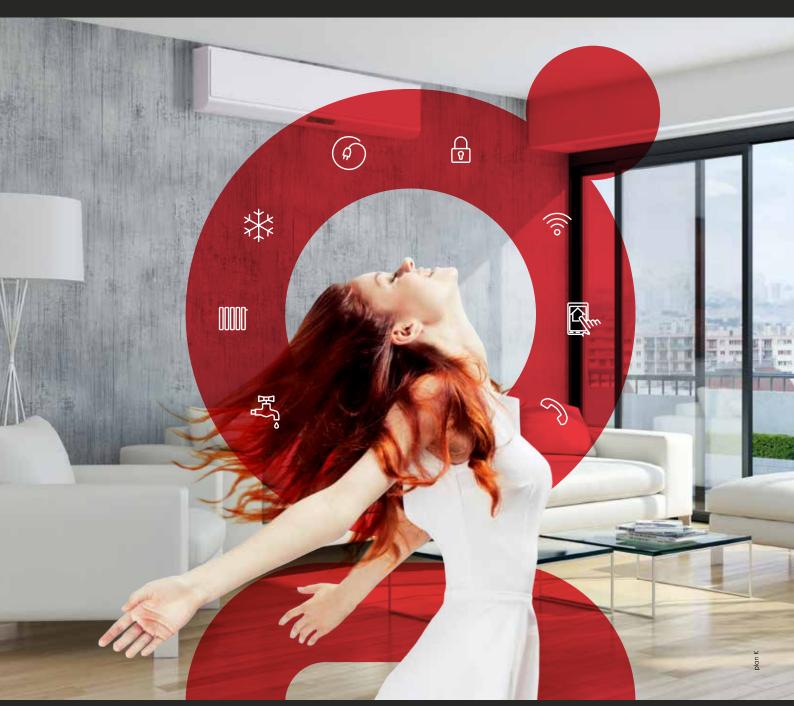
La Fedil signe la nouvelle édition d'une enquête menée à neuf reprises depuis 1998 auprès de ses membres issus des secteurs de l'industrie. du bâtiment et des travaux publics. Les Qualifications de demain dans l'industrie représente le seul indicateur existant au Luxembourg sur les besoins en qualifications dans ces secteurs. Il s'agit donc d'un baromètre économique unique en son genre qui permet également de s'assurer que la formation professionnelle initiale permette aux jeunes d'acquérir les qualifications recherchées dans le futur. L'édition 2017 témoigne d'un potentiel d'embauches important dans les deux années à venir, dont 84,13 % dans

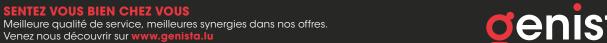
les qualifications techniques et les professions de la production. Les entreprises s'intéressent de plus en plus aux formations dites « duales », combinant formation en école et en entreprise. La demande de diplômés issus de formations professionnelles (Cap et Technicien), ainsi que de détenteurs de BTS, connaît une progression importante. Dans le domaine « Administration/gestion/commerce », les exigences phares se situent au niveau d'études bachelor (29,8 %), master/doctorat (24,8 %) ou BTS (24,2 %). L'enquête s'inscrit dans le cadre du projet « HelloFuture », mené en partenariat avec la Chambre de Commerce, Luxinnovation et le gouvernement. Par le biais de ce projet, la Fedil souhaite contribuer activement à la promotion des professions de l'industrie dans les lycées.

notos : Moma, Microlu:

I feel good

Sanichaufer et ElectroSecurity s'unissent et rassemblent toutes les techniques du bâtiment au sein d'une même entité.









FONDS EURIMAGES

Soutien à trois coproductions luxembourgeoises

Le Fonds Eurimages du Conseil de l'Europe a apporté son soutien avec un montant total de 5.683.544 euros à 24 projets sur 48 déposés, dont trois coproductions luxembourgeoises. Tel Aviv on Fire de Sameh Zoabi. Les Hirondelles de Kaboul de Zabou Breitman et Eléa Gobbé-Mévellec et Pachamama (photo), de Juan Antin, avaient déjà bénéficié d'une aide sélective financière à la production du Film Fund Luxembourg. Depuis sa création en 1988, Eurimages a soutenu 1.834 coproductions européennes pour un montant total d'environ 545 millions d'euros.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

L'agrément des SIS sur Guichet.lu

Tous les documents indispensables à la création d'une société d'impact sociétal (SIS) sont désormais disponibles en ligne et peuvent être téléchargés via le portail gouvernemental Guichet.lu. Créée par la loi du 12 décembre 2016, la société d'impact sociétal est un nouveau statut juridique réservé aux entreprises de l'économie sociale et solidaire, destinée aux organisations existantes de l'économie sociale et solidaire et aux porteurs de projets.



JONK ENTREPRENEUREN LUXEMBOURG

Les entreprises se lancent

Lors de sa réception annuelle, l'asbl Jonk Entrepreneuren Luxembourg a tiré un bilan plus que positif de ses activités. «Ses» premiers jeunes se sont lancés dans le monde de l'entrepreneuriat, après avoir, pour les uns, remporté le Young Enterprise Project en 2016 (Corry Schandeler et Samuel Klein, fondateurs de la start-up Spotluk) et, pour l'autre, le trophée de la meilleure mini-entreprise en 2015 (Michel Logeling, fondateur de l'entreprise Whiteboard.lu). L'asbl compte actuellement dix programmes interactifs répartis dans les trois niveaux de l'enseignement, afin de donner aux jeunes l'envie d'entreprendre. ●

ESPACE PUB / NIELSEN

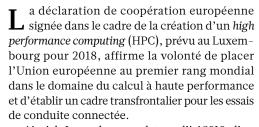
155,7 millions d'euros dans la pub

La fédération Espace Pub et la société Nielsen ont publié les résultats des investissements publicitaires en 2016. L'année a connu une progression tant pour les investissements commerciaux que pour les investissements non commerciaux. Les investissements publicitaires bruts au Luxembourg (quotidiens, hebdomadaires, périodiques, radios, TV, Internet, affichage, cinémas et folders) se sont élevés à 155,7 millions d'euros en 2016, soit une progression de 2,51% ou 3,9 millions d'euros par rapport à 2015, à périmètre égal. Cactus, Post Luxembourg et Kichechef figurent dans le trio de tête du top 20 des investisseurs en 2016.

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE

LUXEMBOURG AURA SON SUPERORDINATEUR

Le ministre de l'Économie, Étienne Schneider, a donné le coup d'envoi officiel de la mise en œuvre du projet de high performance computing (HPC), dont le Grand-Duché était l'initiateur.



Ainsi, le Luxembourg se dotera, d'ici 2018, d'un HPC (high performance computer) d'une puissance d'un pétaflop/seconde, ce qui correspond à 1.000.000.000.000.000 opérations de calcul par seconde. Le Vice-Premier ministre, ministre de l'Économie, Étienne Schneider, a signé pour le



Luxembourg cette déclaration de coopération européenne entre les États signataires (Luxembourg, Italie, Espagne, France, Allemagne, Portugal et Pays-Bas) en vue de la stratégie d'implantation de ce réseau HPC européen.

Ces ordinateurs permettent des avancées notables dans de nombreux domaines comme la digitalisation, le *big data*, la robotique, mais aussi la météo, la médecine, la modélisation, les fintech ou l'économie numérique, un des piliers de l'économie luxembourgeoise selon Étienne Schneider. Le département de la Commission européenne affecté au projet HPC sera implanté au Luxembourg et emploiera 200 personnes. •



UNE JOURNÉE DÉDIÉE AUX PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

Inscription et informations pour la Journée Métiers Santé

https://goo.gl/BRr7FE



LE MERCREDI 17 MAI 2017 ENTRE 9H00 ET 17H30 AU CK BUSINESS CENTER À LEUDELANGE

CK vous invite à découvrir les solutions dédiées aux professionnels du secteur de la santé : la simplification des dossiers patients, la réduction du temps de facturation, des solutions de signalétique sans émanation de produits toxiques, des systèmes de purification d'air, etc.





BRÈVES



CLOUD EXPO EUROPE

Let's make I.T. happen

Luxembourg was present with a national stand at the Cloud Expo Europe, an innovative event that looks forward to the presence of data center technologies, software and programs, data processing software and devices associated with the exclusive world of data and information. Six companies from Luxembourg attended the event. To date, Luxembourg has the highest density of top-ranked certified data centers in the world, with seven in operation. The Luxembourg stand, mentioned on the "20 must-see exhibitors" list, attracted a large number of visitors.

FIT 4 START

Graduation Day

On 15 March 2017, at Luxembourg's Incubator and coworking fab lab, Technoport, Luxinnovation welcomed press, delegates and investors to the Fit 4 Start Fall 2016 Programme Graduation Ceremonies. Congratulations to Aiva technology, Passbolt and Yollty. In addition, master of ceremonies, Antoine Hron, Luxinnovation's head of start-up development, announced the winners of this year's pitch process and the new participants for the Fit 4 Start Spring 2017 edition, namely BodyQ, Daanuu, L7Defense, Viewport and Ziggu.

LUXEMBOURG FOR TOURISM

BILAN POSITIF

Lors de l'assemblée générale du GIE Luxembourg for Tourism, la secrétaire d'État à l'Économie, Francine Closener, a dressé un bilan positif de la première année de LFT. Pour la première fois, le secteur entrepreneurial s'est fortement impliqué dans la promotion touristique nationale.



A vec 2,97 millions de nuitées, le secteur connaît une hausse continue depuis cinq ans. Les efforts déployés par LFT comme agence de promotion touristique nationale sur les marchés internationaux portent leurs fruits.

Le tourisme de loisirs affiche une progression de 3 % par rapport à 2015, et le tourisme d'affaires et de congrès a progressé de 4 %. En septembre 2016, l'événement « Meet Luxembourg » a permis de présenter à 115 organisateurs internationaux les atouts du Luxembourg comme destination Mice. LFT a lancé des campagnes incluant plusieurs canaux de communication, dont les médias digitaux. Axées sur des marchés prioritaires comme l'Allemagne,

la Belgique, les Pays-Bas et la France, les différentes actions ont fait augmenter le nombre de visites sur le site www.visitluxembourg.com, consulté près de 3,2 millions fois en 2016, soit une progression de 7,5 % par rapport à 2015. 170 médias spécialisés dans le domaine du tourisme ont été accueillis par LFT à l'occasion de voyages de presse.

LFT a décliné à des fins de promotion touristique nationale la signature et la *corporate identity* du projet de *nation branding*. Le nouveau logotype accompagne toute communication interne et externe de LFT, renforçant ainsi la notoriété du pays. Les membres ont exprimé leur confiance dans le nouveau GIE en lui accordant un budget de 5.133.000 euros. ●



CLUSTER FOR LOGISTICS

Rencontre entreprises-apprentis

Le 30 mars dernier, le Cluster for Logistics, la Chambre de Commerce, l'Adem et le ministère de l'Éducation ont organisé un speed dating entre entreprises et élèves de 10° du diplôme de technicien et de la section Commerce. La rencontre s'est

déroulée à la Chambre
de Commerce en présence
de représentants du ministère de
l'Éducation, de l'Adem et du Cluster
for Logistics. Une quarantaine
d'étudiants à la recherche
d'une entreprise disposaient
de quelques minutes pour
convaincre leurs interlocuteurs
de les embaucher dans le cadre
d'un apprentissage de trois ans. •

JOINT ECONOMIC AND TRADE COMMISSION

Forum in Istanbul

On 20 March, the third Jetco was held in Istanbul with Turkey economic minister Nihat Zeybekçi, followed by a business forum bringing together both ministers of the economy, a high-ranking delegation of government officials and business people. With 80 million inhabitants, Turkey is an important market and hub to markets in Central Asia and the Middle East. Turkey is involved in setting up a rail corridor linking China to Europe. Another interesting project is the creation of a space agency as well as the setting up of a bank in Luxembourg. In 2016, the total trade volume between the two countries reached 148 million euros.

hotos: Chambre de Commerce . Lf

EASY | COM

Simplifiez et unifiez vos communications grâce à notre solution tout-en-un!



Découvrez EASY|COM, le nouveau service voix collaboratif et de haute qualité de Cegecom. Notre solution tout-en-un comprend l'installation de vos lignes, des forfaits adaptés aux besoins réels de votre entreprise ainsi que la fourniture et la gestion de vos équipements téléphoniques. Profitez d'une solution 100% luxembourgeoise qui vous offre une sécurité maximale. EASY|COM, c'est aussi simple que cela! Grandes entreprises, PME et administrations, rencontrons-nous aujourd'hui pour anticiper votre futur.











SNT - FONDATION ALPHONSE WEICKER

Innovative fintech applications

The Alphonse Weicker Foundation, powered by BGL BNP Paribas, and the University of Luxembourg's Interdisciplinary Centre for Security, Reliability and Trust (SnT) have launched a major long-term research and development programme in the field of fintech. This agreement will contribute to efforts to establish the Grand Duchy at the heart of this rapidly developing industry. The agreement is part of SnT's partnership programme, where SnT scientists are researching new concepts to tackle the key challenges facing industry and the public sector in information and communication technology (ICT).

EUROCLOUD LUXEMBOURG

Maintenant Cloud Community Europe – Luxembourg

Les associations Eurocloud de plusieurs pays européens ont créé l'association Cloud Community Europe qui regroupe plusieurs centaines de sociétés actives dans le secteur du cloud. Eurocloud Luxembourg devient Cloud Community Europe – Luxembourg (CCEL). Son conseil d'administration est présidé par Yves Reding, EBRC, et Amal Choury (vice-présidente), e-Kenz.



DESIGN LUXEMBOURG

Les nominés sont connus

L'Association professionnelle Design Luxembourg regroupe plus de 60 sociétés et indépendants et a pour but de faire connaître les métiers du design au Luxembourg. Sur 244 soumissions, 66 nominés dans 13 catégories ont été retenus par le jury de l'édition 2017 des « Luxembourg Design Awards ». Dans la catégorie « Information Design » figurent les posters Merkur « Fret & Logistic » par Graphisterie Générale et « La Gazette du Commerce » par h2a. Les prix Gold, Silver et mention seront attribués par catégorie le 1er juin 2017 au cours d'une cérémonie à Neimënster. •

SPACERESOURCES.LU

Partnership between Luxembourg and iSpace

The Luxembourg government and the Tokyo-based space robotics company iSpace Inc. announced that they have signed a memorandum of understanding in the context of the Spaceresources.lu initiative with focus on developing miniaturised technology to discover, map and utilise resources on the moon. The governmental Spaceresources.lu initiative aims to promote and support the commercial use of resources gathered from celestial bodies such as asteroids or from the moon. The company iSpace Europe SA will be hosted in Luxembourg city within Paul Wurth InCub, an incubation programme for innovative and technology-driven companies. •

FIT4ENTREPRENEURSHIP

L'EMPLOI GAGNANT

La Chambre de Commerce et l'Adem lancent la nouvelle édition de Fit4Entrepreneurship, une initiative à destination des demandeurs d'emploi qui souhaitent créer leur propre entreprise.



I sabelle Schlesser, directrice de l'Adem, et Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce, ont présenté les chiffres de la dernière édition du programme et les lignes directrices de l'édition 2017-2018, tandis que deux entrepreneurs ont partagé leur expérience.

En 2015-2016, Fit4Entrepreneurship a permis à 37 demandeurs d'emploi de créer leur entreprise et d'embaucher 10 personnes dans les secteurs de l'horeca, du commerce ou de l'artisanat; 24 projets sont en cours de création. En 2017-2018, 12 sessions de deux mois seront organisées en langues française et luxembourgeoise. Le volume d'heures de coaching est revu à la hausse

et les participants bénéficieront d'un accompagnement post-création. Des ateliers thématiques permettront le réseautage entre les participants.

Enfin, la durée de la formation a été ajustée à 11 jours, contre 14 par session. Développé par la Chambre de Commerce, l'Adem et la Chambre des Métiers, Fit4Entrepreneurship bénéficie du soutien financier du Fonds social européen et du ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire. Les formateurs et les coaches, experts en matière de création d'entreprises, sont issus de la House of Entrepreneurship, et la gestion administrative est assurée par la House of Training. •

Photos: clc, University of Luxembourg, Chambre de Commerce











Avec les **solutions PME Telindus**, retrouvez des offres ICT, fixe et mobile qui répondent au mieux aux attentes de votre entreprise.

Votre business va gagner en efficacité grâce à des solutions qui correspondent et qui s'adaptent à ses besoins réels. Et c'est ça le vrai plus de Telindus.

Découvrez toutes nos solutions PME sur pme.telindus.lu





conseil du commerce extérieur et des investissements ${f STRATEGIE\ DE}$ PROMOTION INÉDITE

Présidé par le ministre de l'Économie et placé sous la présidence d'honneur de S.A.R. le Grand-Duc héritier, le Conseil du commerce extérieur et des investissements (Trade and Investment Board, TIB) a tenu sa première réunion.



omposé des présidents de la Chambre de Commerce, de la Fedil, de Luxinnovation et de la Chambre des Métiers, ainsi que des représentants de différents ministères, le Conseil du commerce extérieur et des investissements a approuvé, lors de cette réunion, la nouvelle stratégie nationale de promotion et de prospection économiques. Cette stratégie s'articule autour d'une vision commune et comprend cinq objectifs majeurs: faciliter l'accès aux marchés internationaux aux entreprises luxembourgeoises,

attirer de manière très ciblée des investissements directs étrangers, renforcer les réseaux internationaux de promotion économique du Luxembourg, construire une image forte du Luxembourg comme terre d'accueil pour des entreprises et activités à haute valeur ajoutée, et assurer la cohérence et la pertinence des actions de promotion économique.

La stratégie et le plan d'action en découlant sont mis en place par le Trade and Investment Steering Committee (Tisc), qui coordonne par ailleurs les activités de promotion du commerce extérieur et de l'investissement. Le Tisc est composé des chefs de cabinet du ministère de l'Économie (présidence) et du ministère d'État, du directeur général de la promotion du commerce extérieur et de l'investissement (du ministère de l'Économie), du directeur général des relations économiques et des affaires européennes (du ministère des Affaires étrangères), du CEO de Luxinnovation et du directeur général de la Chambre de Commerce.



INDR

Changement à la tête de l'Institut

Norman Fisch (à droite sur la photo) est nommé au poste de secrétaire général de l'Institut national pour le développement durable et la responsabilité sociale des entreprises (INDR), qu'il avait rejoint en 2012 comme coordinateur. Il a largement contribué au développement

du Guide ESR (Entreprise socialement responsable), qui est à la base du label ESR délivré par l'INDR, ainsi qu'à l'élargissement du réseau des entreprises sensibilisées RSF. Nicolas Henckes est nommé directeur de l'Institut. Il en était secrétaire général depuis septembre 2013, date à laquelle il a rejoint l'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL) en tant que secrétaire général. •

Les échanges simplifiés

L'Inspection du travail et des mines (ITM) propose aux entreprises de réaliser certaines démarches électroniquement. Cette nouvelle fonctionnalité développée par le Centre des technologies de l'information de l'État (CTIE), en collaboration avec l'ITM, s'inscrit dans la volonté du gouvernement de simplifier le quotidien des utilisateurs grâce aux nouvelles technologies, et d'amener plus de transparence dans les échanges entre l'administration et les entreprises. Le dépôt électronique et le suivi des demandes se font sur la plateforme sécurisée MyGuichet, accessible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Les éventuelles pièces à ioindre sont directement spécifiées et un helpdesk peut guider l'utilisateur

durant les heures de bureau. Enfin, l'entreprise peut suivre en ligne l'évolution de son dossier. Sont ainsi concernés: le contrat étudiant pour l'occupation d'élèves et étudiants pendant les vacances scolaires (24.500 transmissions par an), qui peut être transmis en un seul clic, la procédure préalable de notification des heures supplémentaires ou du travail du dimanche (un réel avantage pour les entreprises qui envoient 15.000 demandes par an), et l'avis préalable, qui était jusqu'à présent uniquement transmis par e-mail ou par voie postale, peut également être envoyé, soit environ 7.000 avis transmis chaque année par les maîtres d'ouvrage qui souhaitent entreprendre un chantier d'une certaine importance.

Photos: Pierre Guersing / UEL, SIP

Manage your Future put your Capital at Work

LA GESTION FINANCIÈRE • LE CONSEIL PATRIMONIAL

Capitalat**Work** est un gestionnaire de patrimoine indépendant qui s'adresse aux clients particuliers et professionnels. Grâce à notre philosophie d'investissement spécifique, **Capital**at**Work** contribue avec succès à la préservation et la croissance du patrimoine de ses clients.

L'expertise, la sécurité et la transparence forment les fondements de notre gestion disciplinée et consistante. Envie de mettre votre patrimoine au travail ?

Contactez Kirsten Paesmans au numéro 437 43 6200 ou via k.paesmans@capitalatwork.com



BRÈVES



JUST ARRIVED

Édition 2017

La Ville de Luxembourg et l'équipe de Just Arrived ont présenté la nouvelle édition du guide pratique du résident, entièrement actualisé et enrichi, afin d'accompagner les nouveaux arrivants au Grand-Duché, Rédigé en français et en anglais, et disponible au Bierger-Center, le guide oriente les nouveaux résidents lors des démarches administratives et autres procédures. Le guide se veut aussi un outil précieux d'intégration et de convivialité, et réserve une large place à la vie quotidienne. Également sur le web : www.justarrived.lu.

FEDAM

Site Internet revu

La Fédération luxembourgeoise de l'ameublement, Fedam, a lancé son nouveau site internet à l'occasion du Miwwelfestival de printemps. Le site offre un système de navigation plus efficace pour trouver toutes les marques de renommée internationale du secteur du meuble, de la literie et de la décoration, et localiser aisément les magasins d'ameublement. www.fedam.lu ou www.ameublement.lu



RESTOPOLIS

John's, nouvelle brasserie universitaire

Hébergée dans le bâtiment
JFK de l'Université du
Luxembourg au Kirchberg,
la nouvelle brasserie John's
accueille personnel et étudiants
de l'Université du Luxembourg,
mais également les clients
externes, dans l'ancienne
brasserie Tudor, qui a subi un

relooking complet. Gérée par Restopolis et le service de restauration scolaire et universitaire du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, elle propose petits-déjeuners avec viennoiseries tout juste sorties du four, délicieux mueslis et sandwiches variés « faits maison », et à midi, une formule mixant salad bar et plats servis à table. •

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Maintenant bâtiment Mansfeld

Les services Secrétariat général. Direction des affaires politiques, Direction des affaires européennes et des relations économiques internationales, Direction du protocole et de la chancellerie, Direction des finances et des ressources humaines, ainsi que Direction des affaires consulaires et des relations culturelles internationales du ministère des Affaires étrangères et européennes ont investi le bâtiment Mansfeld 9, rue du Palais de Justice à Luxembourg. Ancienne demeure de Pierre-Ernest de Mansfeld, le bâtiment a servi pendant deux siècles de palais de justice jusqu'au déménagement vers la Cité judiciaire.

PAYPAL / FNR / UNI

CRÉATION D'UNE CHAIRE PEARL

PayPal (Europe), le Fonds national de la recherche (FNR) et l'Université du Luxembourg ont signé un protocole d'accord pour la création d'une chaire PEARL du FNR dans le domaine des fintech (services financiers numériques).

C ette chaire sera conjointement financée sur une période de cinq ans par le FNR et PayPal Europe, et sera établie à l'Interdisciplinary Centre for Security, Reliability and Trust (SnT) de l'Université du Luxembourg. Le Premier ministre Xavier Bettel avait obtenu l'engagement personnel du CEO de PayPal, Dan Schulman, pour son cofinancement. Le gouvernement luxembourgeois aspire à positionner le pays comme leader mondial dans le domaine des fintech et à en faire l'un des plus importants centres pour les technologies financières. Afin d'atteindre ces objectifs, le gouvernement souhaite accélérer ces développements en stimulant des collaborations plus étroites entre



le secteur privé et les institutions de recherche publiques. Le but de la nouvelle PayPal − FNR PEARL Chair est de démystifier les technologies digitales et de repenser les connexions entre les régulateurs, les industries et les utilisateurs. Le Luxembourg, de par son expertise dans le secteur financier et son cadre légal fort, dispose des atouts nécessaires pour jouer un rôle important dans la recherche et l'innovation de ce secteur de pointe. Le chercheur dirigeant cette nouvelle chaire établira et dirigera une équipe de recherche au sein de l'Interdisciplinary Centre for Security, Reliability and Trust (SnT) à l'Université du Luxembourg. •

Photos: SIP, Photothèque Charles Soubry

Pourquoi l'Horeca choisit Worldline?

Qui d'autre mieux qu'un chef d'entreprise pour vous convaincre...

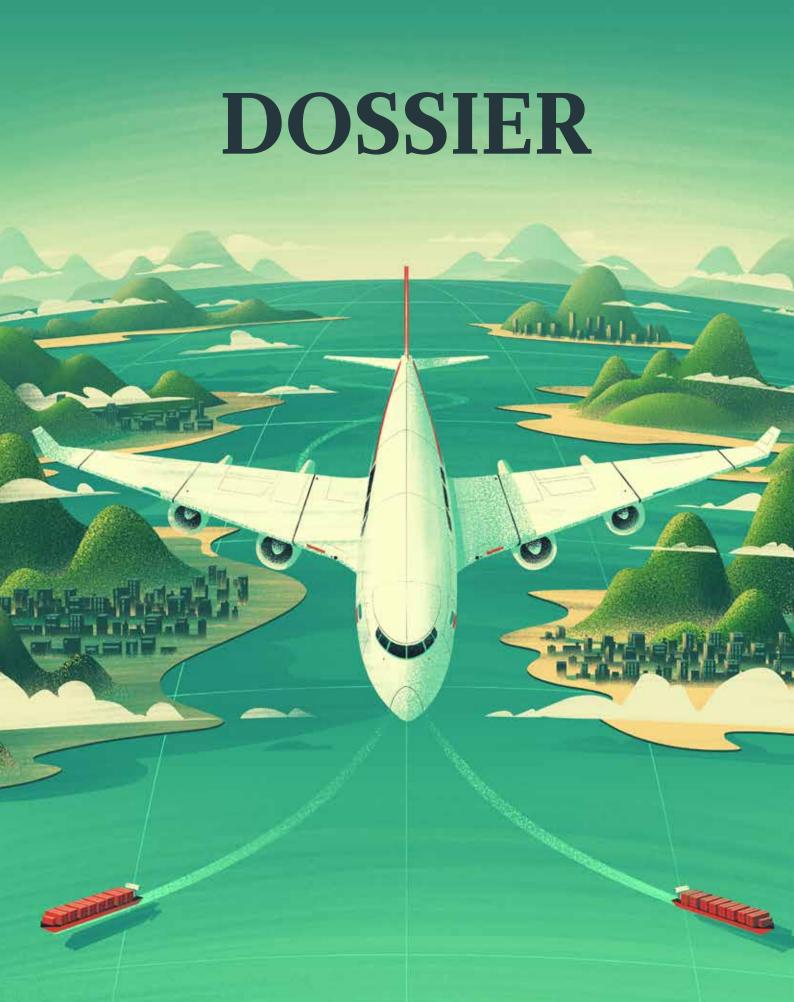


"Chez Worldline, le service n'est pas un terme dénué de sens. Ce côté humain est primordial pour moi. J'ai d'ailleurs déjà recommandé Worldline à d'autres commerçants en mettant en avant leurs taux intéressants et l'excellent suivi."

- Steve Darné, co-CEO de 1COM Group

Pour vous aussi, le côté humain est important? Appelez Worldline au +352 26 029 505.







LIBRE-ÉCHANGE

Photo: Wikipédia

FOYER DE TENSIONS ET SOURCE DE RAPPROCHEMENTS

Le libre-échange a sans doute vu des jours plus ensoleillés par le passé, son avenir étant à l'heure actuelle questionné, aussi bien au niveau international qu'au sein de l'Union européenne. Le « nouveau nationalisme assumé » semble avoir trouvé sa place dans une société de plus en plus mondialisée et internationalisée depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Chambre de Commerce

Texte: Lynn Zoenen, Affaires économiques, Interviews: Catherine Moisy

An English version of this article is available on www.cc.lu

ue ce soit l'institutionnalisation de la lutte contre l'instabilité monétaire et contre les dévaluations agressives (« beggarthy-neighbour ») dans le cadre des accords de Bretton Woods, qui ont notamment abouti à la création du FMI (Fonds monétaire international) et vers une meilleure allocation des capitaux entre les pays, qu'il s'agisse de l'abaissement des tarifs douaniers, qui a été convenu à un niveau multilatéral dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (ou «GATT», pour utiliser l'acronyme anglais), ou encore de la limitation progressive des monopoles d'État, la mondialisation, qui avait été promue après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, notamment par les États-Unis, a fondamentalement changé la nature du commerce, voire des relations internationales. L'impact de cette vague de mondialisation n'est pas passé inapercu, surtout dans les pays les plus industrialisés. Tous les indicateurs de croissance mondiale - concernant la population, le PIB réel et par habitant, ainsi que le commerce - ont connu, suite à l'établissement du nouvel ordre économique, une évolution deux fois plus favorable qu'au cours de la période s'étendant de 1850 à 1913, et bien plus positive que dans les années suivant la crise pétrolière.

Aujourd'hui, il peut être constaté que la nature du système commercial multilatéral et du libre-échange est ouvertement remise en question, en particulier par les États-Unis. Si la méfiance croissante par rapport à la mondialisation et au libre-échange ne connaît pas de limites géographiques, elle est néanmoins manifestement plus présente dans les économies avancées, qui ont le plus bénéficié des bienfaits de la dernière grande vague de la mondialisation.

Il convient néanmoins de rappeler que le rejet de la mondialisation et du libre-échange n'est pas une situation inédite. Le même désamour s'était déjà manifesté dans les années 90 avec maints actes de protestation dirigés contre les ambitions de libéralisation commerciale de l'OMC (Organisation mondiale du commerce), et plus particulièrement contre l'accord multilatéral sur l'investissement, un projet qui visait à redéfinir les règles en matière de protection des investissements et de règlement des différends entre les États et les investisseurs, et contre les Conférences ministérielles de Seattle. Cancún et Hong Kong. Ainsi, le phénomène du rejet de la globalisation n'est pas une nouveauté révolutionnaire, mais plutôt le renouveau d'un épisode historique déjà vécu, le tout toutefois dans un contexte différent,



CETA Comprehensive Economic and Trade Agreement

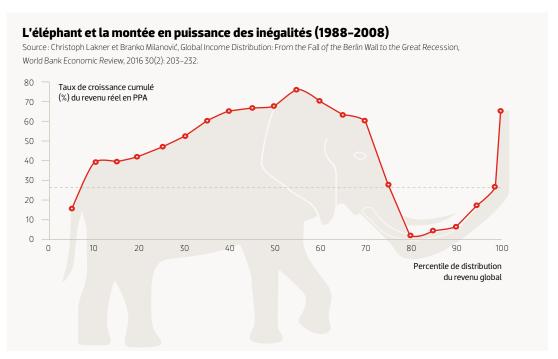
Les négociations sur le CETA ont commencé entre le Canada et l'Union européenne le 6 mai 2009. L'accord a finalement pu être ratifié par le Parlement européen le 15 février 2017. Ses principales dispositions sont:

- la suppression de 99 % des tarifs douaniers pour la majorité des marchandises;
- la reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles dans de nombreux domaines:
- la facilitation du travail temporaire:
- l'accès des entreprises européennes aux marchés publics canadiens et vice versa;
- l'acceptation réciproque des certificats d'évaluation de la conformité dans certains domaines;
- un mécanisme réformé de protection des investissements;
- la protection de 143 indications géographiques européennes;
- une meilleure protection de la propriété intellectuelle.

La mondialisation d'après-guerre — un réel coup de pouce pour la croissance mondiale

Source: OMC, Rapport sur le commerce mondial 2008.

	1850-1913	1950-1973	1974-2007
Croissance de la population	0,8 %	1,9 %	1,6 %
Croissance économique (réelle)	2,1%	5,1%	2,9 %
Croissance économique (par habitant)	1,3 %	3,1 %	1,2 %
Croissance du commerce (réelle)	3,8 %	8,2 %	5,0 %



avec notamment la communication instantanée sur les médias sociaux, permettant notamment de fédérer plus significativement les opinions défavorables, leur donnant une tout autre visibilité.

Pendant ces années de crise et de désaccord, d'autres régions, notamment celles qui sont aujourd'hui connues sous l'acronyme BRICS, ont commencé à goûter à la mondialisation. Aujourd'hui, ce sont ces pays qui plaident le plus en faveur du libre-échange même s'ils ne manifestent pas tous la même ferveur à son égard. Même la Chine défend aujourd'hui plus que jamais les échanges commerciaux internationaux, malgré ses réticences à faire de véritables concessions en matière de réduction de l'intervention étatique dans son économie, et malgré son focus sur la demande intérieure. Dès lors, comment amener les économies occidentales à renouer avec le libre-échange et ses avantages?

L'EXPLICATION RÉSIDE DANS L'ÉLÉPHANT!

Si la réponse semble facile à trouver, la mise en œuvre des solutions est beaucoup plus complexe. Il y a d'abord

lieu de se poser la question de savoir pour quelles raisons la société civile repousse aussi décidément la main qui l'a nourrie par le passé. À titre illustratif: depuis la Deuxième Guerre mondiale, les droits de douane ont été ramenés de 40 % en moyenne en 1947 à 2,9 % aujourd'hui, le commerce international a progressé, lui aussi, et est passé de 27 % du PIB mondial en 1970 à 58 % en 2015¹, et les exportations, tout comme les importations mondiales de biens, représentent aujourd'hui presque 300 fois le volume de 1948². La proportion de la population se trouvant sous le seuil de 1,90 dollar par jour a nettement reculé : ayant atteint 42 % en 1981, elle ne s'élève plus qu'à moins de 10 % aujourd'hui³.

Néanmoins, la société civile estime que la croissance économique ne lui apporte plus nécessairement de fruits ou, plus généralement, que ces fruits ne sont plus « équitablement » distribués. Qui dit inégalités ressenties, dit éléphant! Peu de graphiques économiques ont attiré plus d'attention que la courbe aux allures d'éléphant, élaborée par l'économiste Branko Milanović, qui dessine une population mondiale divi-



L'économiste Branko Milanović est intervenu lors d'une conférence organisée à l'Université du Luxembourg dans le cadre de la sixième rencontre Ecineq (Society for the Study of Economic Inequality) le 13 juillet 2015.

sée en quatre groupes en termes de percentiles de revenus réels sur la période 1988-2008.

La population mondiale y est donc divisée en 100 catégories égales en nombre, un percentile représentant 1 % de la population. Le premier constat qui peut être fait : les 70 premiers percentiles (le dos et l'oreille de la bête grise), à savoir les plus matériellement pauvres, ont connu une belle progression de leurs revenus, à hauteur d'environ 40 à plus de 80 %. À cet égard, il convient toutefois de faire abstraction des cinq percentiles les plus pauvres, dont les revenus n'ont progressé que marginalement, et il y a lieu de préciser que les classes moyennes récemment constituées se concentrent essentiellement en Chine et en Inde.

Un deuxième groupe pour lequel la mondialisation s'est avérée largement bénéfique en termes d'augmentation de revenu, entre 1988 et 2008, se situe à l'extrémité de la trompe relevée à droite. Y figurent les 10 % les plus riches au monde. La tendance souvent évoquée par les contestants de la mondialisation est non seulement la montée des inégalités dans l'ensemble, mais plus particulièrement l'enrichissement aux allures disproportionnées du 1 % le plus fortuné, dont les revenus ont en effet – la courbe ascendante en témoigne – grimpé de plus de 60 % sur la période analysée. Selon des calculs d'Oxfam, les huit individus les plus nantis au monde détiennent autant de richesses que la moitié la plus pauvre de la population mondiale⁴. Un chiffre à considérer avec prudence – l'économiste Jeremy



INTERVIEW
PAUL-MICHAEL SCHONENBERG
Chairman and CEO,
Amcham Luxembourg

66

The US, like Luxembourg, needs to trade globally to prosper.

99

Could a rather national US trade policy strategy jeopardise the multilateral system that was put in place after World War II?

"The US and Luxembourg have both prospered from open trading policies. Mr. Trump cancelled the Pacific Trade Agreement because that agreement would harm US workers employed in manufacturing jobs. Since the US like Luxembourg needs to trade globally to prosper, the multilateral system developed after World War II will likely remain except for evolutionary changes. As the US system does not allow any US President to do whatever he or she wants, unless the other institutions agree, we can trust the internal institutional system of checks and balances to support the current global multilateral system for the foreseeable future.

Luxembourg and the US have been allies for a long time. Would a more restrictive US policy change anything about this strong economic partnership?

"There are approximately 21,000 employees working in Luxembourg for companies of US origin and a bit more than 20,000 employees working in the US for Luxembourg-owned companies. Luxembourg companies in the US and US companies in Luxembourg have already complied with the policies and practices that Mr. Trump and his administration propose.

Therefore the 'America first' initiative should not negatively impact the excellent economic relations between Luxembourg and the US.

Which would be the impact of a more restrictive American trade policy on Luxembourg?

"The US and Luxembourg have asymmetrical economic relations and are not economic competitors. While we invest in each other we do not directly compete against each other.

Is TTIP still a topic for American entrepreneurs doing business in or with Luxembourg?

"Luxembourg would have economically benefited from TTIP because TTIP would have led to much more US investment in Europe, and Luxembourg is very well positioned as a preferred European headquarters location. The scare tactics associated with TTIP, about Luxembourg inhabitants being forced to eat genetically modified foods, loss of local jobs and sovereignty and competitive damage have been promulgated by people who might have an anti-US agenda for other reasons. As TTIP appears to be moving slowly for the moment, on both sides of the Atlantic, US entrepreneurs have frozen their plans awaiting future developments."



INTERVIEW GEORGES LENTZ Administrateur délégué, Brasserie nationale



Nous considérons la Grande Région comme notre véritable marché domestique.



Quand l'entreprise Bofferding a-t-elle commencé à s'intéresser à l'international, et quels ont été les premiers marchés ciblés ?

« Nous avons touiours considéré que notre marché naturel dépasse les frontières du Grand-Duché. Nous vendons beaucoup dans le Grand Est français et en Wallonie. Ainsi, la Grande Région constitue notre marché domestique et également notre marché stratégique prioritaire. La Belgique et la France représentent 25 % des ventes que nous réalisons en dehors du Grand-Duché. Ces régions sont également totalement intégrées en termes de communication et de marketing. Nous y utilisons les mêmes campagnes qu'au Luxembourg. Cependant, nous nous intéressons aussi à d'autres marchés, en fonction des opportunités, par l'intermédiaire d'importateurs qui nous contactent. C'est le cas de la Chine depuis 2007, des États-Unis depuis 2010, et enfin de la Colombie depuis 2011.

Quelles sont les régions du monde les plus porteuses pour vos produits?

«Ce sont les États-Unis qui représentent le meilleur potentiel actuellement pour nos produits, car il y existe une importante communauté d'origine luxembourgeoise, qui compte plus de personnes qu'il n'y a de Luxembourgeois au Luxembourg! Cette communauté est établie dans l'Illinois, l'Iowa, le Wisconsin et le Minnesota.

Quelle est pour vous l'importance du libreéchange, et notamment des quatre libertés fondamentales européennes (libre circulation des biens, des services, des personnes et des capitaux)?

«L'Europe et le marché unique sont tout simplement incontournables. Cela nous facilite énormément les affaires. Comme je l'ai déjà dit, l'Europe nous permet d'élargir notre marché domestique très naturellement. La contrepartie est que le marché luxembourgeois est aussi très ciblé par des entreprises étrangères. Plus de 50 % des hières vendues au Luxembourg sont non luxembourgeoises, mais c'est la règle du jeu. Il est normal que la liberté de commerce s'exerce dans les deux sens.»



01.

Rifkin estime, quant à lui, qu'il faut 62 « hyper riches » pour atteindre ce seuil. Quel que soit le nombre exact, la tendance a été largement alimentée par une « financiarisation » accrue, que l'OCDE considère comme l'un des principaux freins à la croissance économique dans ses *Perspectives économiques intermédiaires* de mars, citant tout particulièrement le danger de la déconnexion entre les valorisations sur les marchés de capitaux et l'activité réelle⁵.

Ceux qui ont le moins bénéficié du nouvel ordre mondial se situent entre les percentiles 70 et 90, sur le creux de la courbe et de la trompe de l'éléphant. Il s'agit ici, selon Milanović, de la classe moyenne des pays industrialisés. L'argument en faveur de la mondialisation (et aussi du libre-échange) consiste à affirmer que les gains pour les « nouvelles » classes moyennes asiatiques ont été plus importants que les pertes des « vieilles » classes moyennes occidentales, ce qui est matériellement correct, mais peu susceptible d'être accepté comme justification satisfaisante par ceux qui se sentent lésés par la mondialisation.

Voici donc le grand défi: atteindre le « Trade for all », comme le suggère l'intitulé de la stratégie en matière de commerce et d'investissement pour l'Union européenne, que la Commission européenne a présentée en octobre 2015. En même temps, il importe de garder à l'esprit que le libre-échange ne représente qu'une composante parmi d'autres du processus de globalisation. Ainsi, il serait faux de lui imputer l'ensemble des effets secondaires de la globalisation. Il ne peut pas être déclaré coupable, par exemple, du taux de chômage élevé dans certains pays, qui est conditionné par de nombreux facteurs dont, entre autres, la conjoncture, le coût du travail,

01. Les classes moyennes qui ont le plus bénéficié de la mondialisation en termes de croissance de leur revenu réel sont celles de l'Inde et de la Chine.
02. Selon l'économiste américain Jeremy Rifkin, les 62 personnes les plus fortunées du monde détiennent autant de richesses que la moitié la plus pauvre de la population mondiale.



02

Photo: Mark Peterson

la rigidité du marché du travail, ou encore l'inadéquation entre les profils disponibles et demandés. D'ailleurs, il y a lieu de relever à cet égard l'impact majeur sur l'emploi de la crise économique et financière, ainsi que du progrès technologique et de la digitalisation.

Parlant de la mondialisation au sens large, les bonnes réponses n'ont toutefois pas encore été au rendez-vous. D'où la montée des mouvements altermondialistes, populistes et d'anti-establishment, que l'on peut observer notamment aux États-Unis et en Europe...

PLAIDER POUR LE LIBRE-ÉCHANGE ET LE MULTILATÉRALISME - OUI OU NON?

S'il est vrai que la libéralisation des échanges commerciaux a été un moteur essentiel de la croissance économique d'après-guerre, il est impossible d'en établir avec certitude le lien de causalité. Les effets directs de la libéralisation du commerce sont de fait difficiles à isoler d'autres influences qui jouent sur la croissance. La « big picture » n'est donc pas couverte par une attribution systématique des gains de croissance économique au libre-échange. Intégrée dans une stratégie globale, qui comporte des mesures pour assurer la stabilité politique, fiscale et monétaire, augmenter la productivité, la compétitivité, la capacité d'innovation, l'accès aux marchés de capitaux internationaux, la flexibilité du marché du travail, ou encore des mesures politiques de redistribution des gains, la libéralisation du commerce constitue toutefois un garant pour la prospérité économique et sociale.

Si les circonstances actuelles sont assombries par le désaveu du libre-échange et du système commercial multilatéral, notamment par la nouvelle administration américaine (introduction possible d'une taxe dite « d'ajustement à la frontière » et méfiance exprimée envers l'OMC), il convient de garder un état d'esprit positif. Le mois dernier encore, les trois grandes institutions multilatérales que sont le FMI, la Banque mondiale et l'OMC, se sont livrées à un plaidoyer pour le libre-échange⁶. Afin de remédier à la croissance des inégalités, les trois institutions proposent un large éventail de politiques couvrant des mesures qui vont d'aides actives (en faveur de la formation, de l'assistance à la recherche d'un nouveau travail, de bonus de réemploi, etc.), complétées d'aides passives et de protection sociale, à d'autres mesures supplémentaires concernant par exemple le logement, l'accès au crédit pour que les entreprises concernées par une concurrence accrue puissent réorienter leurs modèles de business ou investir dans de nouvelles technologies, ou encore des mesures régionales pour stimuler l'activité économique dans les régions qui ont subi les pertes les plus importantes liées à l'ouverture à la concurrence étrangère.

Ceci est un tournant encourageant, bien qu'il revienne finalement aux pays, individuellement, de mettre en œuvre les mesures qui leur semblent les plus adaptées aux spécificités de leur économie, et un tournant nécessaire, par ailleurs, pour défendre leur raison d'être et celle de l'OMC en particulier, le système commercial multilatéral étant de plus en plus dans la ligne de mire des critiques parmi lesquels les plus fervents opposants rejettent l'idée d'une coexistence du multilatéralisme et des accords préférentiels, qui consiste à prévoir la possibilité d'ouvrir un accord bilatéral à des pays tiers ou non membres. En d'autres termes: une multilatéralisation progressive des accords pré-



TISA Trade in Services Agreement

Le Tisa est un accord plurilatéral qui vise à libéraliser davantage le commerce des services. Négocié depuis mars 2013 entre 23 États membres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), qui représentent 70 % du commerce mondial des services, il restera ouvert à l'adhésion d'autres membres. Le texte de base, ainsi que les propositions d'ouverture quant aux secteurs et au degré d'ouverture concernés ont été convenus en 2013. Le 21e cycle de négociations a eu lieu en novembre 2016, et les discussions devraient reprendre en 2017. Les adhérents au Tisa n'ont jusqu'à présent pas encore fixé de date butoir. L'Union européenne est actuellement en train de finaliser sa position concernant les flux de données. La présentation de cette position sera une étape importante dans les négociations.



TTIP Transatlantic Trade and Investment Partnership

L'accord, qui vise à renforcer les relations commerciales entre l'Union européenne et les États-Unis et a connu 15 cycles de négociations depuis son annonce en juin 2013,

repose sur trois leviers: l'amélioration de l'accès au marché, notamment pour les PME (réduction des droits de douane, élimination partielle des obstacles non tarifaires et ouverture des marchés publics): - la coopération réglementaire dans de nombreux secteurs (automobile, pharmacie, chimie...): la mise en place de nouvelles règles dans les domaines du développement durable, de l'énergie et des matières premières, des douanes (nour rendre moins complexes

les procédures d'exportation), de la concurrence (pour assurer une concurrence libre et lovale). de la propriété intellectuelle. des indications géographiques. du règlement des différends entre États, et de la protection des investissements.







à un nombre restreint de signataires dans un schéma multilatéral, qui constitue, tout compte fait, le meilleur rempart contre la résurgence du protectionnisme et le meilleur cadre pour élaborer une approche cohérente permettant de s'atteler aux défis du futur : les chaînes de valeur intégrées, la digitalisation, l'économie circulaire et, plus globalement, la protection de l'environnement et le développement durable, la croissance qualitative, la coopération réglementaire, la propriété intellectuelle, ou encore la protection des investissements et les règlements des différends.

LE ROYAUME-UNI, TROUBLE-FÊTE AU 60^E ANNIVERSAIRE DES TRAITÉS DE ROME

Le Brexit a quelque peu assombri les festivités à l'occasion du 60e anniversaire des traités de Rome⁷, portant un regard rétrospectif sur 60 années de prospérité économique et de paix entre les États membres. Le poids économique de l'Union ne sera plus le même après le



départ des Britanniques du club des 28: représentant environ 16 % de son PIB, le Royaume-Uni est la deuxième économie de l'Union, derrière l'Allemagne.

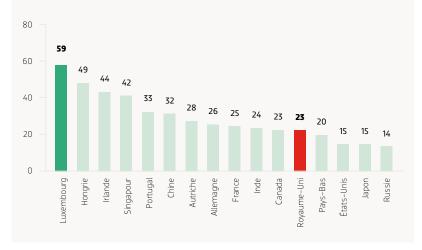
Si le dénouement final du feuilleton « Brexit » reste dans le brouillard, quelques intentions des Britanniques sont claires: ils veulent quitter l'union douanière européenne afin de négocier des accords commerciaux en leur propre nom, et ils ne veulent plus faire partie du marché unique européen.

Qu'est-ce que cela signifie pour le Royaume-Uni, et quel impact cela aura-t-il sur l'économie luxembourgeoise? Les questions gravitent essentiellement autour de la réintroduction de tarifs douaniers et des divergences réglementaires résultant de ce futur changement de cap. L'imposition de tarifs douaniers aux produits luxembourgeois et britanniques heurterait aussi bien les exportateurs que les importateurs des deux marchés.

Au Luxembourg, d'importants effets se feront sans doute ressentir, le Royaume-Uni étant la 6e destination d'exportation de ses biens⁸. Si les coûts supplémentaires

Part de la valeur ajoutée étrangère dans les exportations luxembourgeoises et britanniques (en 2011) (en %)

Source : Base de données Tiva de l'OCDE



01, 02, 03. La Banque mondiale, le FMI et l'OMC proposent un éventail de mesures pour sauver le libre-échange et pour stimuler l'activité économique dans les régions qui ont le plus souffert de la concurrence effrénée née de l'ouverture des frontières.

pour les exportateurs semblent plus évidents pour d'aucuns, il y a également lieu de tenir compte des coûts additionnels à l'importation. Rappelons à cet égard que le Royaume-Uni représente 3,8 % des importations mondiales, précédé seulement par l'Allemagne (6 %), la Chine (10,2%) et les États-Unis (14%)9. A cet égard, il convient également de relever la forte intégration de l'économie britannique dans les chaînes de valeur internationales, et notamment européennes: en 2011, la part de la valeur ajoutée étrangère dans les exportations britanniques s'élevait à 23 %. L'importance du libre-échange sans entraves tarifaires, ou à tarifs douaniers réduits, est encore plus évidente pour le Luxembourg, qui remporte la palme d'or en termes de contenu en importations des exportations, avec une part de la valeur ajoutée étrangère dans les exportations qui s'élève à près de 60 %. D'où l'intérêt, ou plutôt la nécessité, de s'accorder sur des tarifs zéro, ou proches de zéro. Il n'est toutefois pas uniquement question de paiements à effectuer à la frontière, les obstacles non tarifaires, dits « derrière la douane », étant les plus retors des obstacles au commerce. L'on pourrait songer aux obstacles administratifs et techniques, comme l'imposition de procédures d'évaluation de la conformité des biens importés pour ce qui est de la terminologie utilisée ou de l'étiquetage, ou encore aux mesures sanitaires et phytosanitaires, qui consistent notamment à examiner la qualité, l'hygiène, le processus de production, ou les procédures d'évaluation de la conformité d'un bien à des fins de sécurité sanitaire des produits alimentaires. Une montée en nombre de ce type de barrières revient à faire peser un coût supplémentaire sur les entreprises, en termes pécuniaires, mais aussi en termes de temps et de ressources humaines.

Un volet a attiré particulièrement l'intérêt des médias : le secteur financier et le futur modèle de



INTERVIEW
JOHN MARSHALL
Ambassador
of the United Kingdom
to Luxembourg



The opportunity exists to forge an even stronger bilateral relationship.



Have you been noticing any consequences of Brexit yet?

"Yes. Lots of people ask me lots of questions about it! Of course there are many questions to which there are as yet no answers - these will depend on the outcome of the negotiations - but I am always very happy to explain our approach, to correct misunderstandings, and to provide clarification where I can. We're looking forward to constructive negotiations that will result in a deal that is good for the UK and good for the EU 27. And I think that is a realistic and achievable goal.

How have British citizens in Luxembourg been reacting to Brexit?

"The vast majority of British people in Luxembourg would have preferred the UK to remain in the EU, that's clear. Many see themselves very much as EU citizens. so they are disappointed. The government recognizes that the current uncertainty is unsettling to British nationals so we hope it will be possible to reach an early agreement on the rights of UK nationals in the EU and EU nationals in the UK, on a reciprocal basis as soon as possible

Given the UK's retreat from the European Single Market – are you expecting a series of relocations or do you see any business opportunities arising from this future circumstance?

"We'll have to wait and see. Companies are doing their contingency planning, and looking at whether they might establish or expand EU operations should they need to do so. But business likes London, which has a huge amount to offer, and will only move jobs, and then as few as possible, if they absolutely have to. The City of London is the number one financial centre in the world and I am confident it will remain so. And I have no doubt whatsoever that the intricate links between la place financière in Luxembourg and the City of London will continue to grow.

Which type of opportunities will emerge for the Grand Duchy?

"The opportunity, as a member of the European Union, of sharing a strong, deep and special partnership with the UK after our withdrawal. The UK will remain a close friend and partner of the EU. We have a common interest in promoting growth on our continent, in keeping our citizens safe and in promoting and defending the values which, as Europeans, we share. We will continue to cooperate closely with the EU but in a different way: as a close ally, rather than as a member. And the opportunity exists too for the UK and Luxembourg to forge an even stronger bilateral relationship."



Export Award

L'Office du Ducroire et la Chambre de Commerce décernent tous les deux ans un prix qui a pour objectif d'honorer les PME luxembourgeoises de tous les secteurs économiaues (biens ou services), qui se sont démarquées par des efforts particuliers d'internationalisation de leurs activités. Pour participer à l'« Export Award », une entreprise devra remplir les critères d'une PME, selon la définition donnée par la Commission européenne (occuper moins de 250 personnes, avoir un chiffre d'affaires annuel n'excédant pas 50 millions d'euros, ou un total du bilan annuel n'excédant pas 43 millions d'euros) et apporter les preuves de sa réussite en matière d'exportation de biens ou services. La « success story » devra se rapporter aux deux années précédant le concours et nourra concerner une conquête de nouveaux marchés, une stratégie de marketing innovante, une coopération avec une ou plusieurs entreprises à l'étranger, ou une création de joint-venture ou autre coopération à l'étranger. Outre le trophée et le droit d'utiliser la mention « Vainqueur du prix Export Award » sur tous leurs documents et courriers officiels, les trois premières entreprises classées à l'« Export Award » gagnent un prix équivalent à une valeur de 15.000 € (1er prix), 10.000 € (2° prix) et 5.000 € (3º prix).

Pour plus d'informations sur l'Export Award : www.exportaward.lu



coopération en matière d'échanges de services financiers. Rappelons que le Royaume-Uni est la première « adresse » pour les services financiers luxembourgeois (dans les deux sens), et que la part de marché des fonds d'investissement d'origine britannique au Luxembourg s'élève à 17,2 %, talonnant de près les États-Unis (20,8 %)¹⁰. La future perte des droits liés au passeport européen, qui permet encore à l'heure actuelle aux acteurs établis au Royaume-Uni de vendre leurs services financiers sans entraves à travers l'Union, confronte tous les acteurs concernés – que ce soit au Royaume-Uni ou au Luxembourg, ou dans les 26 autres États membres – à de nombreux points d'interrogation.

Des questions portant, par exemple, sur l'équivalence réglementaire, qui a récemment été placée au cœur du débat sur les futurs échanges de services financiers. L'équivalence, dans sa forme actuelle, n'offre cependant pas la prévisibilité et la sécurité juridique nécessaires en ce qui concerne l'accès continu des institutions financières basées au Royaume-Uni. Sachant que la prévisibilité et la sécurité juridique constituent les deux valeurs fondamentales du secteur financier, les acteurs concernés ne vont sans doute pas attendre les résultats des négociations pour réagir, ce qui mène à deux autres conjectures: les possibles délocalisations d'entreprises ou de services et d'acteurs financiers opérant à l'heure actuelle depuis le Royaume-Uni, ainsi que l'impact potentiel d'un secteur financier britannique affaibli sur les autres centres financiers de l'Union.

En ce qui concerne des relocalisations potentielles, le Luxembourg semble bien positionné pour accueil-

lir de nouvelles activités. Première place financière de la zone euro et 2º de l'Union européenne, selon la dernière édition du *Global Financial Centres Index*, avec un savoir-faire unique dans les services financiers transfrontaliers, une expérience de longue date en matière de hubs européens, un centre de compétences de groupes financiers internationaux, et une place financière hautement diversifiée qui ne cesse d'innover, le Luxembourg est un hub de confiance établi. Certains acteurs réputés, notamment dans le secteur des fonds d'investissement, de l'assurance, ou encore dans le domaine des services de paiement ont déjà choisi le Luxembourg comme nouveau portail européen.

Cependant, il y a un revers à la médaille « Brexit » pour le Grand-Duché: partant de l'hypothèse que le secteur financier britannique rétrécira de 11 % en termes de valeur ajoutée, le STATEC table sur une baisse du niveau des exportations de services financiers de l'ordre de 350 millions d'euros d'ici 2020 (par rapport à un scénario où le Royaume-Uni resterait dans l'Union), ce qui correspondrait à un recul de 2,5 % de la valeur ajoutée. Par ailleurs, il s'attend à un recul de 1 % du PIB et une perte de 1.600 emplois au total, dont 600 dans les services financiers la Considérer le Brexit comme un quelconque « gain » potentiel pour le Luxembourg semble donc résolument inapproprié, et ce d'autant plus que le marché unique rétrécira et perdra l'une de ses voix libérales et pro-commerces.

Par ailleurs, Londres est un des principaux centres financiers du monde, et le restera au lendemain du départ du Royaume-Uni de l'Union européenne. En tant que « bâtisseur de ponts » expérimenté, le Luxembourg devrait donc continuer sur le chemin emprunté, passant en revue les nombreuses années de partenariat et de prospérité économiques, qui trouvent leurs racines surtout dans le secteur financier. Au lieu de chercher à conquérir de nouvelles activités à tout prix, et surtout prématurément, le Luxembourg optera vraisemblablement en faveur d'une approche conciliatrice, et élaborera des solutions communes permettant aux entreprises implantées au Royaume-Uni de continuer à servir leur clientèle européenne de façon efficace, quel que soit le futur cadre légal. Raison de plus pour miser sur un dialogue constructif et bien structuré en concertation étroite avec les entreprises, afin d'éviter une disruption trop soudaine et potentiellement nocive, et pour veiller au maintien du « level playing field » d'une concurrence saine et loyale!

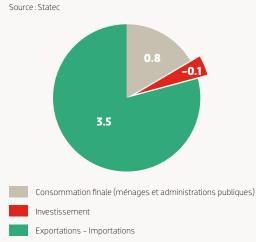
TENTATIVE DE FORMULE MAGIQUE POUR MULTIPLIER LES GAINS LUXEMBOURGEOIS

Affichant un coefficient d'ouverture (somme des exportations et des importations rapportée au PIB) de 176 %, le Luxembourg est largement plus « ouvert aux échanges » que la moyenne des États membres de l'Union européenne, qui se situe à 17 %, selon Eurostat. Ce n'est toutefois pas uniquement par conviction que le Luxembourg poursuit la voie empruntée du libre-échange, c'est également par nécessité: l'économie luxembourgeoise ne peut se passer des échanges commerciaux internationaux. 83,3 % de la croissance économique luxembourgeoise générée en 2016 est imputable au commerce extérieur.

Le côté indispensable du libre-échange se reflète également dans les chiffres de l'emploi: 274.000 emplois luxembourgeois dépendent des exportations vers le reste de l'Europe, 100.000 emplois au Grand-Duché dépendent des exportations en dehors de l'Union européenne, et 16.000 Luxembourgeois sont occupés grâce aux exportations d'autres pays de l'UE vers le reste du monde¹². Il va donc sans dire que le Grand-Duché a intérêt au libre-échange, et devra continuer sur sa lancée en matière d'approfondissement de l'intégration économique et politique européenne.

Pérenniser et développer cet apport positif du commerce international à l'économie luxembour-geoise suppose néanmoins des efforts continus. Dans son bulletin économique Actualité & tendances n°19, intitulé Quo vadis, libre-échange? Garder le cap face au risque de repli, la Chambre de Commerce formule dix conditions cadres qui, si elles se matérialisaient, permettraient au Luxembourg de multiplier les bénéfices du libre-échange dont il jouit aujourd'hui. Les quatre domaines qui ont été retenus sont la politique commerciale, la promotion de l'internationalisation des PME, la diversification géographique et indus-





trielle, et le marché unique européen.

Concernant la politique commerciale, il y aurait d'abord lieu d'engager une réflexion approfondie sur le mécanisme de fonctionnement de la politique commerciale européenne et de la mixité des accords commerciaux en particulier, l'échec de la libéralisation future du libre-échange en raison d'un défaut de coordination des compétences au sein de l'Union pouvant avoir un impact direct sur l'économie luxembourgeoise. Impossible de faire abstraction du scénario wallon dans le cadre du CETA. Un autre impératif, qui découle du rejet du libre-échange par la société civile, est de rendre celui-ci plus inclusif. L'approche à adopter devrait commencer par une stratégie «bottom-up» plus vaste dès le début des négociations d'un nouvel accord, afin d'assurer une plus large acceptation, accompagnée de mesures de redistribution des gains, tout en évitant qu'elles ne deviennent des pièges à l'emploi. Un équilibre qui devra également être reflété au niveau de la réciprocité des engagements commerciaux, sachant que l'Union européenne n'obtient pas toujours les concessions équivalentes aux siennes de la part de ses partenaires commerciaux, les marchés publics étant l'exemple parfait de ce défi. Finalement, il importe d'activer tous les leviers afin de compter parmi les économies qui fixent les règles du jeu du commerce international, sachant que la part des pays émergents dans le commerce devrait s'élever à 60 % d'ici 2050, contre 46 % aujourd'hui.

Un cadre général ne suffit cependant pas pour produire des retombées positives pour l'économie luxembourgeoise: des efforts supplémentaires devront être déployés dans l'internationalisation des PME, que ce soit en matière de sensibilisation, d'aide au financement, ou d'expertise en matière d'exportation, au



Les barrières douanières

Barrières tarifaires:

il s'agit des droits de douane que les produits étrangers devront supporter à leur entrée sur un territoire national. Ils ne sont pas les mêmes pour tous les produits.

Barrières non tarifaires:

il s'agit de tous les autres obstacles mis à l'entrée de marchandises étrangères. Ce peut être des limitations quantitatives (contingentements ou quotas) pour une période donnée. Ce peut être aussi des normes sanitaires ou des normes techniques, ou encore des formalités administratives complexes et coûteuses.



INTERVIEW
JEANNOT ERPELDING
Directeur Affaires internationales,
Chambre de Commerce



Le Luxembourg a intérêt à viser aussi des marchés de niche.



Comment choisissez-vous les pays à promouvoir auprès des entrepreneurs du Luxembourg?

« Si nous voulons obtenir des résultats concrets pour nos entreprises, il faut opérer une sélection et travailler les marchés en profondeur. Le choix des pays est le résultat de plusieurs démarches. Nous interrogeons réaulièrement les entreprises membres de la Chambre de Commerce sur leurs intentions de développement sur les marchés étrangers; après chacune de nos actions de promotion, nous mesurons la satisfaction des entreprises qui ont participé. Pour une approche plus sectorielle, nous travaillons avec les différents clusters qui existent au Luxembourg. D'autre part, nous menons des analyses de potentiel des différents marchés, en adoptant une posture entrepreneuriale qui nous amène à proposer des destinations d'affaires ayant un potentiel réaliste, c'est-à-dire en privilégiant les pays avec lesquels il existe déjà certains accords et où la concurrence n'est pas pléthorique. Dans ces analyses, nous regardons les données macro-économiques, bien sûr, mais aussi et surtout la qualité des contacts que l'on peut nouer. Enfin, nous choisissons des marchés pour lesquels la Chambre de Commerce peut apporter une vraie valeur aioutée à ses ressortissants, des marchés méconnus

ou éloignés en termes géographique ou culturel, et qui sont difficiles à aborder, surtout pour les petites structures.

Est-ce que des pays risqués peuvent représenter de bonnes opportunités?

« Il faut que les risques soient calculables et calculés. Néanmoins, il ne faut pas passer à côté de l'occasion d'être les premiers à cibler un marché. Un bon 'early timing', avec des perspectives de développement positif, est essentiel, même si certains des indicateurs ne semblent pas encore favorables. Quand nous organisons des missions sur ce type de marchés neufs, il n'est pas rare que des contrats se signent dès la première visite. Le Luxembourg, à cause de sa taille, a intérêt à viser des marchés de niche, en plus de ceux qui sont déjà sur les radars du monde entier.

Êtes-vous partisan de plus de commerce intra-européen ou de plus de diversification géographique?

« Les deux sont indispensables. Nos pays voisins sont nos plus grands partenaires commerciaux, mais les entreprises y ont généralement moins besoin de nous. Sur les marchés plus lointains, la Chambre de Commerce a une vraie valeur ajoutée à proposer à ses entreprises membres. »



niveau de la diversification géographique, sachant que les exportations du Grand-Duché demeurent principalement destinées au marché européen (et méritent d'être diversifiées, sachant qu'environ 90 % de la croissance mondiale aura lieu en dehors de l'Europe), et de la diversification industrielle, en misant sur l'éducation Stem (acronyme anglais pour « Science, Technology, Engineering, Mathematics »), une offre de formation pour les travailleurs peu qualifiés qui doivent s'approprier de nouvelles compétences dans un environnement connecté et numérisé, et en réduisant l'écart entre la recherche fondamentale, prédominante au Luxembourg, et la recherche appliquée.

La dernière recommandation concerne le fonctionnement du marché unique européen. Elle est d'ordre européen et national à la fois: si l'Union doit poser les jalons pour assurer le bon fonctionnement du marché unique et de ses quatre libertés fondamentales (plus la cinquième, qui est la libre circulation du savoir), les États membres doivent, pour leur part, faciliter et favoriser une mise en œuvre réussie des lignes directrices. •

- (1) World Bank Group. World development report 1987. World development indicators. Washington, DC.
- (2) World Trade Organization (2016): World Trade Statistical Review 2016.
- (3) World Development Indicators de la Banque mondiale.
- (4) Oxfam (2017): Une économie au service des 99 %.
- (5) OCDE (2017): Interim Economic Outlook Will risks derail the modest recovery? Financial vulnerabilities and policy risks.
- (6) IMF, the World Bank and the World Trade Organization (2017): Making Trade an Engine of Growth for All – The Case for Trade and for Policies to Facilitate Adjustment.
- (7) Constituant une base importante pour l'Union européenne, ces derniers avaient créé la Communauté économique européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique.
- (8) Statec: Statistiques de l'année 2016 sur le commerce extérieur du Luxembourg par pays partenaires.
- (9) International Trade Centre, Trade Map, statistiques de l'année 2015.
- (10) Alfi: Market shares of fund sponsors by country of origin (31 décembre 2016).
- (11) Statec (2017): Regard sur l'impact potentiel du Brexit.
- (12) Chiffres pour l'année 2015 de la Commission européenne.

L'économie très ouverte du Luxembourg est particulièrement sensible aux changements qui s'opèrent dans le paysage du commerce mondial. La performance de sa place financière, les autres atouts que lui confère sa position centrale en Europe, ainsi qu'une qualité de vie reconnue lui donnent un avantage non négligeable en matière de hub européen et cercle de compétences en affaires internationales.



Un vieux débat

Les mots pour parler du libreéchange et du commerce mondial ne datent pas d'hier, comme le montre le poster infographique encarté en fin de magazine.

L'information continue

Actualité & Tendances n°19 « Quo vadis, libre-échange ? Garder le cap face au risque de repli » peut être téléchargé ou commandé sur

www.cc.lu/services/publications

THEMIS

law firm

LEX

"Lead your project to success"

- Finance
- ICT
- Tax

- Corporate
 - & Restructuring
- Private Equity
- Investment Funds

Please visit our website

www.themis-lex.com





Tél.: +352 261202-1

ÉCONOMIE

THE ECONOMY DAY

THE COMPANY OF THE FUTURE

What will the company of the future look like? In a fast-paced and technologically driven environment, companies cannot function with the old "ingredients". A new economic paradigm means a new corporate paradigm as well: the way companies work and operate will be deeply challenged and requires to remain open towards change in order to remain competitive on the international playing field.

Text: Jérôme Merker, Economic Affairs, Chamber of Commerce Photos: Arnaud de Villenfagne, Pierre Guersing

bout 250 interested guests attended the A11th edition of the Economy Day on 2 March 2017 at the Chamber of Commerce. Organised by the Ministry of the Economy, the Chamber of Commerce, Fedil and PwC, this year's session welcomed a variety of keynote speakers who presented the major trends that will shape the economy of tomorrow. The Economy Day has proven itself in the past as a major event for the business community and public authorities in Luxembourg and the Greater Region. It is considered as a great opportunity for national and international experts from private and public institutions to pool their knowledge and to share their views on topics of national interest, to discuss the upcoming trends and to use this collective intelligence in order to shape the policy making and business decision making of tomorrow.

THE DELICATE ART OF PREPARING THE FUTURE

In his opening address, the director general of the Chamber of Commerce, Carlo Thelen, stressed the imminent challenge for companies in dealing with the current disruptive trends which are fundamentally altering the way we live, work and relate to each other. "Thinking ahead" will be key in order to overcome the megatrends such as the digital transformation or the transition towards a more sustainable economy. In this context, Mr Thelen emphasised that the companies will be the key architects of the economy of tomorrow and that we need to support them in every way by creating a nurturing environment for entrepreneurs in which they can flourish and that would allow them to adapt to change in order to remain competitive. Without doubt, in a fast-paced and technologically driven environment, companies who are sticking to their habits will probably face difficulties.

Companies nowadays do not only have to deal with the technological-related challenges but have to face several questions in terms of organisation. What type of management culture do we need in order to change? How do we deal with insecurity and unpredictability in a fast-paced envi-

ronment? How can we offer the right solutions on the right time in order to meet the expectations of a demanding customer base? How do we attract and retain talent?

According to Mr Thelen, Luxembourg must continue to rely on its strengths that helped the country to move forward in the past. The country has proven itself in the past as a reliable, dynamic and open society and economy. Sticking to these values will remain essential in the future and Luxembourg should take full advantage of the current socio-economic conditions on the way forward.

Nonetheless, he urged that the country has to address certain weaknesses within the system as well in order to set the fundamentals right for creating a viable and thriving ecosystem for our companies. For instance, there is a need to bridge the digital divide that arises in various aspects of the economy and the society that is mainly characterised by the rising gap in terms of access and usage for information and communication technologies. Furthermore, a key factor for future companies is the availability of the right skills. Growing and sustaining our own tal-





ents on our territory will be key. Especially regarding STEM (science, technology, engineering and mathematics)-orientated occupations, we observe a clear shortage of graduates in this area. Another topic that requires particular attention is the domain of privately financed research, development and innovation. The recent evolution of the business R&D intensity is of great concern. It dropped over the last ten years from 1.4% of GDP to 0.7%. As investments in new innovative solutions are considered as a major competitiveness driver for the economy, it will be eminent to drive the private expenditure in R&D in the upcoming years.

THE BUSINESS ENVIRONMENT OF TOMORROW FROM AN ACADEMIC AND A COMPANY PERSPECTIVE

The Economy Day welcomed the French economist Patrice Geoffron from Paris-



The role of trust is essential to the sharing economy.



Dauphine University as the first international guest speaker of the day. His research deals mainly with the transition towards a low-carbon energy environment, with a special focus on the development of smart cities, smart electricity grids, and the emergence of new organisations and new business models. He presented his point of view regarding the main drivers that will influence the functioning of the company of the future. First, there is an urgency to move towards a "new" business model. Our historical business model has been unsus-

tainable so far. This is clearly underlined through the strong correlation between GDP growth and CO_2 emissions growth in the past. He underlined the importance of the Paris climate agreement that should help to expand the global investment in eco-friendly technologies and a leading role belongs to the corporations in helping to attain the long-term objectives of the agreement, be it on temperature rise limits, emissions trajectory or the shifting of financial flows.

Moreover, in a fast-paced environment, corporations have to deal with a wide array of uncertainties that have to be taken into consideration while planning the future. Especially in the last years, the perception of the various sources of risks and their interdependencies have altered quickly over time, which makes it challenging for the various actors to respond adequately to the rising trends. According to the *Global*



The peer-to-peer businesses are currently shaking up the fundamental assumptions about how the economy works.



Risks Report¹, published by the World Economic Forum on an annual basis and that brings together the collective input from business, academia, civil society and government, the top 5 of global risks in terms of likelihood have constantly changed over the last years. While in the post financial crisis era, the main concerns were related to the sluggish economic recovery, the risks perceived nowadays are rather geopolitical (migration and terrorist attacks) and environmental (extreme weather events). Also, the current political trends such as Brexit or the announced protectionist agenda of the Trump administration, make the "future of globalisation" more uncertain than ever.

So how do those trends change the way

companies are doing business? According to Professor Geoffron, it is important to make a clear difference between revolution and disruption. The aviation industry for instance has been revolutionised by the emergence of the low-cost airliners. They did not reinvent the way we get from A to B, but they adopted a low-fare business model through cost-effective measures. On the other hand, disruptors do not stop here. They even go further. The innovative nature of their products has modified the market rules in a way that they are literally uprooting and changing the way we think, do business or relate to our clients. Telecommunication is a classic example of disruption, in which the Internet opened up the market for new actors offering completely new devices and software for communication. This entirely changed the way we communicate. Another interesting fact that underlined the emergence of disruptive and revolutionary trends is the decreasing average lifespan of companies listed on the S&P index. While the average lifespan for a company was about 60 years at the beginning of the 60s, this number dropped to a mere 19 years in 2010.

During an interlude, John Parkhouse, CEO at PwC Luxembourg, presented the major challenges which the Luxembourg CEOs were most concerned about. According to the 20th PwC CEO Survey², over-regulation and geopolitical uncertainty topped the list of business threats that might hamper the organisations growth prospects.

THE DISRUPTIVE NATURE OF THE SHARING ECONOMY

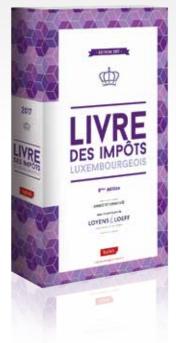
As second academic speaker, Arun Sundararajan, professor at the NYU Stern School of Business and sharing economy expert, •



• LES CODES LEGITECH 2017 •



DISPONIBLE



DISPONIBLE



DISPONIBLE



DISPONIBLE EN JUIN

Disponibles sur www.legitech.lu



L'éditeur juridique et fiscal de référence.



presented the myriad of issues related to the emergence of this new business model. He identifies the sharing economy according to the following characteristics: it is largely market-based, puts underutilised assets to use, relies on crowd-based networks and blurs lines between casual work and fulltime work. The peer-to-peer businesses are currently shaking up the fundamental assumptions about how the economy works. Centralised institutions such as telecommunication, transport, financial actors or the hotel industry have now to compete with actors emerging from crowd-based networks. These networks give access to underutilised assets in form of capital or labor originating from decentralised crowds rather than from centrally aggregated assets from corporations and government.

Moreover, the professor expressed multiple times the role of trust which is essen-

tial to this economy. The first online selling sites such as eBay were the first examples of building digital trust which allowed market exchanges based on reputational aspects and repeated interactions through the peer-to-peer market. Progress in digital evaluation and the rising network effect nourished afterwards the emergence of new disruptive actors in the sharing economy. According to a survey presented by the professor, the car sharing site Blablacar generates more trust than the colleagues at work or neighbors in various countries.

Yet, the emergence of the sharing economy did not solely generate positive spillover effects, but it spawned as well several discussions about how to regulate these new business ventures. In this context, the cases of Airbnb or Uber are often cited and the weak regulation has certainly helped them to grow. In this respect, the blurred lines

between professional and amateur work often created a field for tension especially with regards to fiscal obligations and worker protection. He advocates giving regulatory responsibility to the sharing platforms and that the public authorities should view them as partners in the regulation of exchange, rather than as opponents that require top-down governmental regulation.

All in all, the entire day has been an opportunity for companies to gain new insights regarding the upcoming trends, to discuss the challenges they are currently confronting and to find sources of inspiration that may lead to future growth. •

⁽¹⁾ The Global Risks Report 2017, WEF: https://www.weforum.org/reports/

the-global-risks-report-2017

⁽²⁾ Inside the mind of the CEO: A Luxembourg perspective: https://www.pwc.lu/en/ceo-agenda/docs/ pwc-ceo-survey-2017.pdf

AU SERVICE DU BON GOÛT DEPUIS 35 ANS



FINGER FOOD - BUFFET - SERVICE À TABLE -CUISINE MOLÉCULAIRE - SHOW COOKING - MOVING KITCHEN



BOUCHERIE | TRAITEUR | MARIAGE

103, Grand-Rue | 9905 Troisvierges T: +352 99 81 03

BIO-BOUCHERIE | BIO-TRAITEUR

137, Avenue Gaston Diderich | 1420 Luxembourg

NIESSEN

DEPUIS 1982

ÉCONOMIE

DIVERSITÄT IM UNTERNEHMEN

DER DEUTSCHSPRACHIGE MARKT IN LUXEMBURG

"Diversität¹ im Unternehmen" lautet das Kernthema der vierten Auflage der Deloitte-Veröffentlichung Aus ganzheitlicher Perspektive – Der deutschsprachige Markt in Luxemburg – Nachgefragt.

Text: Lynn Zoenen, Affaires économiques, Chambre de Commerce

as Beratungsunternehmen hat eine Umfrage bei ca. 400 deutschsprachigen Unternehmen in Luxemburg durchgeführt, von welchen etwa 8% teilgenommen haben². 88% der teilnehmenden Unternehmen stammen aus der Finanzbranche, 6% aus dem Handel und der Industrie sowie 6% aus den übrigen Wirtschaftszweigen. Aufgegriffen wurden vor allem Fragen hinsichtlich der Diversität im Unternehmen und der Förderung von Frauen.

"DIVERSITÄT" IN DEUTSCHSPRA-CHIGEN BETRIEBEN IN LUXEMBURG?

68% der Teilnehmer geben an, kein Diversitätsprogramm in ihrer Firma zu führen.

Dabei kristallisiert sich heraus, dass die Diversitätsfrage stark von der Unternehmensgröße abhängt: Während kleinere Unternehmen mit bis zu 20 Mitarbeitern einen geringen Mehrwert in einem solchen Programm zu sehen scheinen – lediglich 10% setzen auf ein Diversitätsprogramm –, verfolgen 66% der großen Unternehmen

mit über 500 Mitarbeitern eine konkrete Diversitätsstrategie um ein ausgewogenes Geschäftsklima sicherzustellen.

FRAUEN IN FÜHRUNGSPOSITIONEN

Anhand welcher Kriterien definieren Unternehmen das Konzept "Diversität"? Ein häufig genannter Faktor im Rahmen der Umfrage ist der Frauenanteil im Unternehmen. In der Praxis stellt sich allerdings heraus, dass diesbezüglich noch Raum für Veränderung und Verbesserung besteht, insbesondere hinsichtlich der Führungsebene: Während Frauen in 12% der Unternehmen über die Hälfte der Posten im mittleren Management besetzen, gibt mehr als die Hälfte der befragten Unternehmen



Während es in Großkonzernen oftmals zu einer Formalisierung des Konzepts 'Diversität' kommt, wird sie in kleineren Unternehmen meist gelebt!



Food for thought

Luxemburgs Beschäftigungsrate lag 2015 bei 70,9%, was nicht zuletzt auf die zunehmende Teilnahme von Frauen im Allgemeinen am Arbeitsmarkt zurückzuführen ist – diese ist von 58,4% (2005) auf 65% (2015) gestiegen⁶. Damit nähert sich Luxemburg zwar seinem mittelfristigen Ziel von 71,5%, im Rahmen der Europa 2020 – Strategie, hat allerdings noch Spielraum nach oben, um das angestrebte Ziel von 73% Beschäftigung in 2020 zu erreichen.

Die Europäische Kommission geht in ihrem letzten Länderbericht im Rahmen des Europäischen Semesters von einer positiven Entwicklung am Arbeitsmarkt aus und rechnet nur für 2018 mit einer gedrosselten Schaffung von Arbeitsplätzen⁷. Erfreuliche Nachrichten behält sie in ihren Aussichten für in Luxemburg beschäftigte Grenzgänger. Sie schätzt, dass der Stellenzuwachs 2016 vor allem in Luxemburg beschäftigte Grenzgänger begünstigt hätte: Während der Beschäftigungszuwachs von Einwohner um 2,6% gestiegen ist, ist die Beschäftigungsrate der Grenzgänger um 3,5% gewachsen. Über die Grenzregion hinaus ist Deutschland nach wie vor der wichtigste Handelspartner Luxemburgs in Bezug auf Warenausfuhr und Dienstleistungsexporte. Letztes Jahr sind die Warenexporte um weitere 3% gewachsen. Die Ausfuhr von Dienstleistungen hat sich 2015 auf fast 14 Milliarden summiert. Bezüglich

der Einfuhren ist Deutschland für Luxemburg ein unabdingbarer Partner gerade in der Metallund Automobilbranche, in der LKW-, Schiffsund Flugzeugindustrie. Und nicht zu vergessen: Deutschland ist mit 22,3% der größte Anteilbesitzer an Direktinvestitionen in Luxemburg und mit 24 von 142 in Luxemburg ansässigen Banken bleibt Deutschland die bestvertretene Wirtschaft im Luxemburger Bankenwesen⁸ Deutschland und Luxemburg zählen seit Jahrzehnten auf diese hochdynamischen Wirtschaftsverflechtungen, welche heute auch im Bereich der Kooperation im Hochschul- und Forschungsbereich einen wichtigen Mehrwert schaffen: Die Universität Luxemburg unterhält heute Partnerschaften mit neun deutschen Universitäten. Seit 2012 beheimatet das Großherzogtum das Max Planck Institute für Verfahrensrecht und erst letztes Jahr haben das Centre hospitalier Emile Mayrisch und das Universitätsklinikum des Saarlandes ein Abkommen unterschrieben, das es Studenten der Medizinischen Fakultät der Universität des Saarlandes ermöglicht, einen Teil ihrer praktischen Ausbildung in Luxemburg zu absolvieren. Eine allgemeine Verschlechterung der Aussichten für deutschsprachige Mitarbeiter in Luxemburg? Die vorgehende Zusammenfassung der deutschluxemburgischen Zusammenarbeit lässt auf das Eintreten dieses Szenarios nicht schließen.

einen Frauenanteil von weniger als 10% in der Geschäftsleitung an.

Anhand mehrerer Interviews hat Deloitte folgende potenzielle Erklärungen für dieses Phänomen identifiziert: Zum einen besteht nach wie vor die Schwierigkeit, Führungsposition und Teilzeitarbeit miteinander zu vereinen und zum anderen scheinen Frauen zurückhaltender auf neue berufliche Herausforderungen zu reagieren als dies bei Männern der Fall ist. Speziell auf Frauen ausgerichtete Begleitungsprogramme oder ähnliche Unterstützungs-

Food for thought

Eine Frage, die weiterhin unbeantwortet bleibt, betrifft die Nachfrage seitens der Luxemburgischen Frauen, eine Führungsposition einzunehmen. Der Anteil der nichtteilnehmenden hochqualifizierten Frauen am Arbeitsmarkt ist mit 15,3% in Luxemburg mehr als dreimal höher als der Durchschnitt der Europäischen Union (4,3%)⁵. Persönliche Entscheidung (wissend, dass ein Drittel aller arbeitstätigen Frauen Teilzeit arbeitet) oder Entmutigung zur Teilnahme am Arbeitsmarkt durch die gemeinsame Besteuerungspolitik?



maßnahmen werden lediglich von 25% der befragten Unternehmen angeboten.

EIN BLICK IN DIE ZUKUNFT

Neben der Bestandsaufnahme zum Thema "Diversität" hat Deloitte in der benannten Umfrage auch die Einschätzungen der deutschsprachigen Unternehmen in Luxemburg bezüglich der Situation am Arbeitsmarkt, beziehungsweise der Verfügbarkeit neuer potenzieller Kandidaten, ergründet. 75% und damit die Mehrheit der Teilnehmer sind positiv gestimmt, 15% bewerten die Lage als schlecht und nur 10% schätzen sie als sehr schlecht ein.

Ein Blick in die Zukunft betrübt die überwiegend heitere Stimmung allerdings. Während 41% der befragten Unternehmen mit einer Verbesserung in der Zukunft rechnen, sind 56% der Meinung, dass sich die Situation verschlechtern wird, und 3%

stellen sich auf wesentlich schlechtere Bedingungen ein. Die Aussichten für deutschsprachige Arbeitnehmer sehen die meisten Teilnehmer auch eher negativ: 63% rechnen mit einer Verschlechterung der Situation für deutschsprachige Mitarbeiter in Luxemburg.

- (1) Der Begriff "Diversität" bezeichnet individuelle, soziale und strukturelle Unterschiede und Gemeinsamkeiten von Menschen und Gruppen.
- (2) 8% scheint nicht repräsentativ zu sein, gibt dennoch einen guten Orientierungsrahmen vor.
- (5) Sylvia Ann Hewlett, Melinda Marshall und Laura Sherbin (2013): How diversity can drive innovation. Harvard Business Review.
- (4) STATEC.
- (S) Europäische Kommission (2014): Évaluation du programme national de réforme et du programme de stabilité du Luxembourg pour 2014.
- (6) Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg (2016): Programme national de réforme du Grand-Duché de Luxembourg dans le cadre du semestre européen 2016.
- (7) Europäische Kommission (2017): Country Report Luxembourg 2017.
- (8) STATEC; CSSF.

Food for thought

Einer Studie der Harvard Business Review nach ist die Wahrscheinlichkeit, eine Steigerung der Marktanteile zu erzielen 45% höher in Unternehmen mit einer diversitätsreichen Belegschaft als in "diversitätsarmen" Unternehmen3. Diese Quote beläuft sich auf 70% hinsichtlich der Erschließung neuer Märkte. Um Vielfalt nutzenorientiert einzusetzen, darf sie jedoch nicht als gewinnoptimierende Einzelmaßnahme, sondern muss vielmehr in eine globale Unternehmensstrategie eingebettet werden. Luxemburgische Unternehmen, welche auf eine sehr vielfältige Arbeitskraft in Bezug auf Nationalität zurückgreifen können, sollten demnach zumindest die Möglichkeiten und Chancen einer diversitätsfördernden Strategie wahrnehmen. Dabei sollte jedoch die Tatsache berücksichtigt werden, dass 87,3% der Unternehmen in Luxemburg weniger als 10 Mitarbeiter beschäftigen4 und sich diversitätsbezogene Spannungsfelder in einer Struktur dieser Größe gegebenenfalls gar nicht erst bilden. Während es in Großkonzernen oftmals zu einer Formalisierung des Konzepts "Diversität" kommt, wird sie in kleineren Unternehmen meist gelebt!

ÉCONOMIE

ÉCONOMIE LUXEMBOURGEOISE « DES PROGRÈS LIMITÉS », SELON LA COMMISSION EUROPÉENNE

Dans le cadre du désormais fameux « Semestre européen », soit un cycle d'évaluation des politiques économiques des États membres de l'UE, les services de la Commission européenne ont publié le 22 février dernier une analyse fouillée de la situation économique du Luxembourg. Une véritable mine d'informations.

Texte: Muriel Bouchet, Affaires économiques, Chambre de Commerce Photo: Fonds du logement

e message central des experts de la Commission est que si la situation macroéconomique peut paraître favorable à court terme, il convient de remédier au plus vite à diverses vulnérabilités qui pourraient rapidement miner les performances économiques et la cohésion sociale. À noter également l'accent particulier mis par les experts européens sur ce « défi parmi les défis » que constitue le logement.

ATTENTION AUX VULNÉRABILITÉS

Selon la Commission, le Luxembourg se situerait d'ici 2018 sur une pente de croissance de l'ordre de 4 % l'an (progression du PIB en volume). Un chiffre appréciable, mais le moteur économique luxembourgeois paraît nettement moins « rutilant » en termes de productivité. La croissance de la productivité totale des facteurs aurait en effet été négative de 2009 à 2012, et extrêmement faible par la suite, se situant dès lors

bien en-decà de l'évolution observée dans des pays européens comparables, comme l'illustre le graphique. Le décalage entre le Luxembourg et l'Irlande, souvent comparée au Grand-Duché en raison notamment de l'importance de sa place financière, est particulièrement sensible. Le constat est sans appel: la croissance économique du Luxembourg a reposé ces dernières années sur un recours constamment accru au travail (résidents, frontaliers et immigrés) et au capital, et non sur une gestion plus efficiente de ces mêmes ressources.

Les experts « de Bruxelles » attribuent l'évolution pour le moins décevante de la productivité luxembourgeoise à une multitude de facteurs, notamment la sensible diminution des efforts privés de recherche et développement enregistrée de 2000 (1,5 % du PIB) à 2015 (0,7 % du PIB seulement), sur la toile de fond d'un niveau de coopération relativement faible entre les organismes publics de recherche et les entreprises. Le Luxembourg est d'ailleurs l'un des trois États membres où les investissements incorporels ont diminué après la crise (avec la Grèce et la Finlande), ce qui illustre la nécessité absolue de rendre notre système fiscal et réglementaire bien plus propice à l'innovation. Un effort accru de formation ciblant en particulier les chômeurs peu qualifiés et les seniors, de même qu'un allégement des contraintes réglementaires dans le secteur des services aux entreprises seraient également à même de raviver une productivité anémique.

UN AUTRE TALON D'ACHILLE

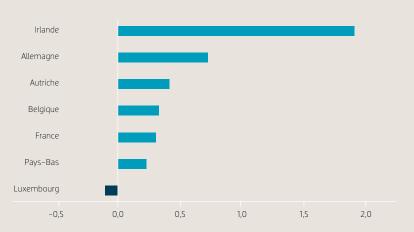
Les finances publiques constituent, selon la Commission européenne, un autre talon d'Achille du Luxembourg. D'une part, la réforme fiscale va mobiliser l'essentiel de la marge budgétaire encore disponible en 2016. D'autre part, le financement des pensions deviendrait problématique dès 2023, en l'absence d'une réforme approfondie. Les experts de la Commission y vont dès lors de leurs recommandations: relever l'âge effectif de départ à la retraite - notamment en renforçant les incitations à allonger la carrière - aligner l'âge légal de la retraite sur l'évolution de l'espérance de vie, et assurer la viabilité à terme des systèmes de retraite publics. Avant de souligner que « les progrès sont limités pour tous les volets de la recommandation, et aucun progrès n'a été accomplien ce qui concerne la recommandation d'aligner l'âge légal de départ à la retraite sur l'évolution de l'espérance de vie».

Le problème des pensions doit pourtant être pris au sérieux, d'autant que d'autres branches de la Sécurité sociale pourraient également faire face à une dérive générale des dépenses dans un contexte de vieillissement démographique - on songe en particulier à l'assurancedépendance et à l'assurance maladie-maternité. Enfin, la forte augmentation prévisible de la population et de la main-d'œuvre nécessitera des investissements publics durablement élevés (transport, logements, etc.).

Plus généralement, la Commission met en évidence le fait que les dépenses publiques luxembourgeoises par tête atteignent approximativement le double des valeurs correspondantes pour la zone euro ou l'Union européenne - même après neutralisation statistique du phénomène frontalier et des

Évolution de la productivité totale des facteurs (Augmentation moyenne 2009-2016, en %)

Source: Commission européenne





prix à la consommation plus élevés au Luxembourg. Ce qui souligne la nécessité d'un mécanisme d'examen régulier des dépenses, permettant d'accroître l'efficience de ces dernières.

LE NERF DE LA GUERRE: LE LOGEMENT

La Commission insiste par ailleurs sur le problème du logement qui, à défaut d'une approche globale et suffisamment volontariste, continuera à prendre de l'ampleur et à gripper nombre de rouages de l'économie

luxembourgeoise. Elle met en lumière l'existence d'un décalage massif et persistant entre l'offre et la demande de logements, encore exacerbé par le biais en faveur de la propriété immobilière qui caractériserait depuis des décennies les politiques économigues menées au Grand-Duché. Il en a résulté une vive augmentation des prix, de 22 % (au-delà de l'inflation!) depuis 2007, et ce en dépit de la crise. Dans le même temps, les prix moyens de l'immobilier n'ont pourtant augmenté que d'environ 4 et 12 % en Belgique et en Allemagne respectivement, tandis qu'ils ont fléchi de 7 % en plus onéreux au Grand-Duché que dans les pays limitrophes en 2007. Les prix du logement au Luxembourg ont par ailleurs progressé bien plus rapidement que les loyers depuis 1999 - alors que

France (toujours hors inflation). Rappelons que l'immobilier était pourtant déjà bien

le rapport entre ces deux grandeurs est resté globalement stationnaire dans la zone euro (graphique).

Ces prix immobiliers survoltés sont, selon la Commission, de nature à décourager l'installation au Luxembourg de travailleurs étrangers, notamment les plus qualifiés d'entre eux. Ils contribuent en outre à aggraver la congestion des voies de circulation et la pollution associée. On pourrait également citer l'impact de prix immobiliers élevés et croissants sur les exigences salariales, ce qui accentue encore les problèmes récurrents de compétitivité-coût du Grand-Duché. Tout se tient en économie, au Luxembourg en particulier...

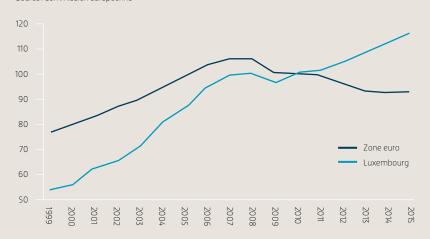
Cerise (amère) sur le gâteau : le coût élevé de l'immobilier constitue, selon les experts européens, un risque pour la rentabilité de certaines institutions financières. Un recul prononcé des prix immobiliers serait en effet susceptible de freiner l'expansion des établissements les plus actifs en matière de crédits hypothécaires - même si les risques associés semblent limités à court terme, selon le document de travail de la Commission.

Que propose cette dernière pour freiner la hausse des prix immobiliers? Une stimulation de la construction de logements, notamment en accélérant et en simplifiant l'octroi de permis de bâtir, et en augmentant le parc de logements abordables, un cadre fiscal et réglementaire incitant davantage les propriétaires de terrains à mettre leurs biens sur le marché, ou encore un impôt foncier calculé sur une base correctement valorisée. La Commission souligne le fait que les autorités luxembourgeoises sont loin d'avoir été inactives dans le domaine de l'immobilier, mais que le défi qu'elles doivent relever reste considérable compte tenu, notamment, d'une croissance démographique galopante.

D'où l'intérêt, précisément, d'une croissance économique davantage axée sur la productivité que sur le recours à une maind'œuvre augmentant de manière exponentielle. Retour à la case départ... •

Des prix immobiliers luxembourgeois en lévitation par rapport aux loyers Ratio prix/loyers, indice 2010 = 100

Source: Commission européenne



ÉCONOMIE

TRAVAIL 4.0

QUELLES COMPÉTENCES POUR QUELS EMPLOIS À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE?

Plusieurs pistes de réponse ont été esquissées lors d'un colloque organisé en mars 2017 par le ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire, la Chambre de Commerce et la Chambre des Salariés.

Texte : Stéphanie Musialski et Jérôme Merker, Affaires économiques, Chambre de Commerce Photo : Techfieber de

L es pistes se fondent sur le constat que l'ère du numérique n'est pas nécessairement synonyme de « fin de l'emploi ». Elle entraînera plutôt une mutation des métiers et des tâches à exercer, et un transfert d'emplois entre différents secteurs. L'ère du numérique est donc porteuse d'un grand défi: celui d'aider les populations à se qualifier et à se préparer au mieux à cette grande transition.

UNE FLEXIBILISATION DU TRAVAIL

Le secrétaire d'État allemand au ministère fédéral du Travail et des Affaires sociales, Thorben Albrecht, a tout d'abord présenté l'approche choisie par son pays avec son livre blanc *Arbeiten 4.0*.

En Allemagne, l'employabilité, la flexibilisation, ainsi que la gestion du changement des modes de travail apparaissent inéluctables, et les besoins en la matière vont fortement varier d'un secteur, d'une entreprise, et même d'une catégorie de travailleurs à l'autre. Pour y répondre, le Weißbuch aborde le thème central du conflit dans le monde du travail 4.0, avec en ligne de mire les questions relatives à l'encadrement de la flexibilité: la flexibilité du temps de travail (rendue nécessaire par les nouveaux processus de création de valeur) et celle des modes de travail (demandée par les salariés).

Kyan Noack, fondateur et administrateur délégué de DeinDesign, une start-up allemande à succès qui produit en temps réel des coques d'appareils électroniques sur mesure, a confirmé la tendance d'une plus grande flexibilité sur le terrain, grandement appréciée par la petite centaine de ses salariés. Le jeune fondateur a également montré qu'une majorité des emplois créés au sein de l'entreprise ne requiert pas forcément de compétences approfondies dans le digital. Seul un quart de l'effectif travaille dans des professions direc-

tement liées aux TIC, tandis que le reste est affecté à des postes plus traditionnels de vente et de production.

Le changement est également réel dans les plus grandes entreprises, comme l'a expliqué Frank Michael Hell, président du comité d'entreprise du groupe Continental. Dans ce groupe, les règles relatives au temps partiel, aux congés sabbatiques et au télétravail sont établies par le comité d'entreprise central, pour ensuite être adaptées aux réalités des différents sites qui le composent. Un changement de culture est en cours chez Continental, où l'accent est désormais mis sur la confiance mutuelle, plutôt que sur le contrôle. Les carrières ne sont plus nécessairement linéaires, et de plus en plus d'employés alternent temps plein et partiel, partent en congé sabbatique, et se forment en continu.

DES FORMATIONS TOUT AU LONG DE LA VIE

À l'ère du numérique, la formation continue, ou « tout au long de la vie », apparaît en effet comme une évidence.

Jean Diederich, président de l'Association professionnelle luxembourgeoise de la société de l'information (Apsi), et Alain Assouline, président du programme de formation de développeurs-intégrateurs web « Webforce3 », ont tous deux insisté sur l'énorme inadéquation entre l'offre d'hommes et de femmes plus ou moins qualifiés en quête d'emploi, et la demande (non satisfaite) d'emplois numériques. D'ici 2020, 900.000 postes ayant directement ou indirectement trait au numérique seront vacants en Europe. Au Luxembourg, les besoins en experts qualifiés ne se comptent déjà plus en centaines, mais en milliers. Ces besoins sont aussi de moins en moins prévisibles, et les emplois eux-mêmes, de moins en moins durables. Il faut donc mettre l'accent sur des formations courtes permettant de travailler immédiatement, et se rapprochant au maximum des besoins des entreprises.

Il faut en outre maintenir une relation à la formation tout au long de la vie afin de faire progresser les compétences au fur et à mesure que les besoins émergent. À cette fin, un compte personnel de formation intrasecteur, comme il en existe déjà en France et ailleurs (mais pas au Luxembourg),



Les agences d'aide à l'emploi doivent s'adapter et mettre l'accent sur le développement d'outils d'analyse fine d'évolution des métiers.





n'est plus suffisant: un tel compte devrait être envisagé au niveau global, pour permettre à tous types de profils, même les plus éloignés, de se reconvertir.

REPENSER LE RÔLE DES AGENCES D'AIDE À L'EMPLOI

C'est exactement ce que les Français Estelle Sauvat, directrice générale du cabinet de conseil en ressources humaines Sodie, et Bertrand Martinot, économiste spécialiste de l'emploi et de la formation, ont proposé de faire avec le concept de «Capital emploi formation» pour tous (CEF), qu'ils ont conceptualisé pour l'Institut Montaigne.

À l'ère du tout numérique, les individus ont besoin d'un accompagnement global et continu ne se cantonnant plus à la seule gestion des ruptures professionnelles. Le CEF aurait donc pour mission de couvrir tous les actifs en leur permettant de choisir eux-mêmes leurs prestataires de formation / orientation / conseil, ce qui renforcerait l'efficacité globale du système français actuel. Les sources de financement du CEF seraient doubles, composées d'un flux continu de capital constitué tout au

long de la vie professionnelle, en fonction du salaire et de l'ancienneté du travailleur, et d'un capital ponctuel, attaché aux ruptures, alimenté par les fonds de formation existants.

Pour le Dr Roland Deinzer, responsable du contrôle stratégique à la « Bundesagentur für Arbeit », les agences d'aide à l'emploi se doivent, elles aussi, d'évoluer. Plus particulièrement, leur rôle traditionnel de conseiller en formation et orientation semble mis à mal alors que, de nos jours, de plus en plus de jeunes arrivent dans les agences avec une vision précise de leurs besoins. Les agences d'aide à l'emploi doivent donc, elles aussi, s'adapter et mettre l'accent sur le développement d'outils d'analyse fine d'évolution des métiers, comme c'est déjà en partie le cas avec le Job-Futuromat, un outil élaboré par l'agence fédérale, qui permet de visualiser, pour chaque métier, l'ampleur de son automatisation.

POUR UNE STRATÉGIE COHÉRENTE AU LUXEMBOURG

En guise de clôture, Laurent Probst, *partner* chez PwC, a présenté les résultats prélimi-

naires de l'étude *Skills Bridge Luxembourg*, dont l'objectif est de comprendre le niveau de préparation des entreprises luxembourgeoises dans les secteurs automobile et bancaire. L'étude révèle que ces dernières sont dans un changement de modèle de planification de leur personnel, sans pour autant avoir de solution à long terme. Si les plans stratégiques ICT apparaissent déjà bien établis dans ces entreprises (on parle de «basculement digital»), les plans stratégiques RH en matière d'« upskilling » ont encore des progrès à faire.

Face à cette grande inconnue, tout le monde s'accorde sur le fait qu'il faut agir vite et se mettre autour de la table, avec les partenaires sociaux et le gouvernement, pour progresser. En effet, le colloque a permis de constater que d'excellentes initiatives existent déjà au Luxembourg, mais qu'il manque encore une vision et un cadre global de coordination. Le lancement de l'étude stratégique *Travail 4.0*, commanditée par le ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire, la Chambre de Commerce et la Chambre des Salariés, apparaît donc comme un premier pas dans la bonne direction. ●

ÉCONOMIE

FUTURE TECH

YOUR SMARTPHONE AS A BANK: THE RISKS AND REWARDS OF FINTECH APPS

Fintech is making it increasingly easier to perform a range of transactions via smartphone app, from money transfer to receiving investment advice.

Text: Tobias Hanraths / dpa / The Interview People

F intech - the combination of finance and technology - is making it increasingly easier to perform a range of transactions via smartphone app, from money transfer to receiving investment advice.

Cringle and Lendstar, for example, allow you to easily transfer money to friends, while Number26 offers a current account for the smartphone.

Some services specialise in the money market, while others help you save or find a loan. Even large banks have jumped onto the fintech train – either with their own services or as a partner of the new providers.

Of course regular banking has been available on smartphones for years. "Fintech apps don't really do anything hugely new," says

Niels Nauhauser from a consumer advice centre in Germany.

What is new is what's going on behind the scenes. "Fintech is not just about providing online services using apps – it's about digitising all processes in the background," says Sven Korschinowski from management consultancy KPMG. "That's the advantage of fintech."

Other advantages of fintech services include speed, simplicity, convenience and better prices. "Because the provider saves costs by digitising processes, this should also be reflected in the price," Korschinowski says.

These services mean more providers and therefore more competition. "There is hope that this will lead to better prices and benefits for the consumer," Nauhauser says.

However, he also questions whether this convenience really makes sense in everyday life: "When I combine a payment app with my address book I can send money to my friends more easily – but how often do I really need that?"

Such doubts may be the reason why customers have had a mixed response to these new services. Privacy concerns are another possible cause. When it comes to money, smartphone users are wary of how sensitive their data is. Here, openness on the part of the service provider is required, says Hackethal.

If you're interested in a fintech service provider you should look at the website or the app first. If you find intelligible and plausible explanations about data protection and security here, that's a good sign. You should also scrutinise terms, conditions and costs as you would with any financial service.

And of course a mobile phone that becomes a bank must also be well-protected with adequate security in case it is lost, as well as an operating system and apps that are always kept up to date. •



When it comes to money, smartphone users are wary of how sensitive their data is.





CHIFFRE DU MOIS



UNE AUTRE CROISSANCE

L'IDS est un nouvel indice développé par le Forum économique mondial (WEF), qui a été dévoilé pour la première fois en janvier 2017 dans le Rapport WEF de croissance et développement inclusifs.

 $Illustration \colon Fargo$

IDS est appliqué à 109 pays et a pour L objectif de donner une « image plus intégrée de l'état de développement relatif (et de la performance économique récente) des pays que dans les rankings internationaux conventionnels basés sur le seul PIB par habitant ». L'Indice de développement solidaire est donc un classement alternatif qui prend en compte des facteurs menant à une croissance inclusive. Il est calculé au moyen de plusieurs indicateurs (12 au total), tels que celui de l'espérance de vie en bonne santé, du taux de pauvreté, des inégalités, ou de l'environnement (en plus des indicateurs traditionnels de croissance du PIB et de productivité). Derrière la Norvège et devant la Suisse, le Luxembourg occupe une belle 2e place (sur 30 pays développés). Quant aux pays voisins du nôtre, l'Allemagne est à la 13e place, la Belgique à la 16e et la France occupe la 18e. Les Pays-Bas sont 7e, alors que le Royaume-Uni et l'Irlande, deux pays ayant un centre financier important, sont classés respectivement 21e et 12e.



Norman Fisch, Secrétaire général, INDR

CERCLE VERTUEUX

À travers l'IDS, le WEF incite les États à mettre en place une stratégie qui puisse traduire leur performance économique en retombées durables sur la qualité de vie et le taux de progression des égalités sociales. Transposée au niveau microéconomique, la RSE incite les entreprises à considérer comment leur performance économique a des répercussions sur la société dans laquelle elles évoluent.

De nombreuses entreprises responsables au Luxembourg ont mis en place une stratégie qui assure, d'une part, leur compétitivité et leur pérennité économique, et d'autre part, préserve durablement toutes les ressources dont elles ont besoin: salariés, ressources naturelles, fournisseurs, clients, administrations et investisseurs.

La RSE est donc un outil stratégique qui aide l'entreprise à comprendre les impacts de ses activités et lui permet de créer de la valeur pour elle-même et pour la société. Ce modèle de création de valeur partagée opère en un cercle vertueux où la performance économique et l'inclusion sociale se renforcent mutuellement.



Cristina Picco, Cofondatrice, Mamie et Moi

NOUVEAU PARADIGME

L'âge du paradigme de la croissance économique à tout prix est bien derrière nous, et c'est fort encourageant de voir que d'autres facteurs sont pris en compte pour évaluer le niveau de développement des pays.

En réduisant la complexité d'un pays à un chiffre, on risque pourtant de banaliser la réflexion autour de la signification plus profonde du « contrat social » et des valeurs partagées. Il est primordial de garder en tête que, même dans le climat de terreur dans lequel notre monde risque de plonger, ce sont sur des valeurs d'inclusion, de cohésion sociale, de réduction de la pauvreté et de respect de l'environnement qu'il faut travailler!

La deuxième place « gagnée » par le Luxembourg est un très bon résultat, surtout envers ceux qui le connaissent seulement comme «paradis fiscal» ou « place financière ». Ce résultat certifie des choix faits dans le passé et encourage le Luxembourg à devenir une Place privilégiée d'expérimentation d'une nouvelle forme de développement! •



CODEX

www.codex.Lu



Conférences



Evénements



Stands



Service clé en main et organisation

PLATEFORMES COLLABORATIVES

PRÊT À PARTAGER?



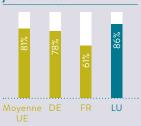
UNE OFFRE NAISSANTE POUR DES PRATIQUES ENCORE PEU DÉVELOPPÉES

Aperçu non-exhaustif de plateformes actives au Luxembourg



UNE UTILISATION ENCORE LIMITÉE DES PLATEFORMES

Demande: des services jamais utilisés



Offre: des services peu proposés

Nombre de personne sur 100







Luxembourg

SOURCE: EUROBAROMÈTRE (MARS 2016)

POUR DES CHOIX ÉCLAIRÉS: APERÇU DES RISQUES ET OPPORTUNITÉS DU DÉVELOPPEMENT DES PLATEFORMES DE PARTAGE

Carloh - Swop Car CityMov' - Wijet - Drivy



OPPORTUNITÉS



RISQUES

Pour le

- Facilité d'accès et d'usage



- Possibles gains de pouvoir d'achat

Protection du consommateur (sécurité, sûreté, qualité, responsabilité, données personnelles) ou de l'investisseur (fraude) moins garantie

- Barrières moindres à l'entrée

- Concurrence déloyale vis-à-vis des acteurs traditionnels



- Nouvelles sources de revenus

- Liberté et flexibilité dans l'organisation du travail - Précarisation de l'emploi - Optimisation de l'utilité d'actifs personnels



- Incitation à améliorer la qualité de service et la technologie

- Utilisation plus efficace des ressources

- Confiance et cohésion sociale

- Nouvelle forme de capital social (e-reputation)

- Esprit d'entreprise

- Concentration du pouvoir au niveau de quelques plateformes

- Dumping fiscal, social et réglementaire

- Modes de consommation le cas échéant responsables et durables - Pertes de recettes publiques et désincitation à l'investissement public

- Creusement des inégalités de revenus

- Hyperconsommation







ÉCONOMIE DU PARTAGE: QUOI DE NEUF?

De notre logement à notre voiture en passant par notre temps ou notre argent: les biens et les services comme les modalités de partage qui sont au cœur de nouveaux modèles économiques nous sont étrangement familiers. Leur nouveauté réside dans les outils numériques qui ont décuplé la vitesse et l'échelle des transactions. Apanage de ces évolutions technologiques: les plateformes de partage démultiplient les opportunités de rencontre quasi-immédiate entre une offre et une demande à coût réduit. Mais si elles tendent à codifier des relations sociales en les gravant dans le marbre numérique (mécanismes de notation), repenser la régulation peut s'avérer salutaire pour ne pas laisser de place au doute. Car si l'utilisation des plateformes relève de l'envie (altruisme), elle n'exclut pas le besoin (opportunisme). Elles n'ont pas pour vocation intrinsèque à assurer le bien commun mais deviennent ce que nous « en faisons » en tant que consommateur/producteur, fournisseur, décideur, citoyen ou tout cela à la fois. Libre d'en user (raisonnablement), ou non.

ET AU LUXEMBOURG?

Si un certain nombre de plateformes internationales mais aussi nationales «couvrent» le Grand-duché, il convient ici comme ailleurs de relativiser leur poids économique « réel », partout (largement) inférieur à 1% du PIB. Ici, 86 personnes sur 100 n'y auraient jamais eu recours et moins de 4 personnes sur 100 y auraient offert des services (Eurobaromètre – mars 2016). Avec une utilisation déclarée de 1,5 à 2 fois plus élevée, Français (36%) et Allemands (20%) se montrent un peu plus « partageurs ».

POURQUOI «SI PEU» D'ÉCHANGES?

Plusieurs pistes d'explication sont possibles. S'il a des atouts technologiques reconnus, le Luxembourg reste majoritairement «rural» du point de vue de l'organisation spatiale. Malgré son fulgurant essor démographique, comme l'extension de son aire d'influence urbaine au-delà des frontières, de multiples barrières subsistent (géographiques, politiques, culturelles, réglementaires...). Or l'une des premières forces des plateformes de partage est leur capacité à assurer la coïncidence des désirs, favorisée par la concentration de la population métropolitaine. En outre, nécessité faisant souvent loi, le développement des pratiques de partage a pu être catalysé par la crise économique, que l'économie luxembourgeoise a traversée moins laborieusement que d'autres (emploi, chômage, revenus, accès au crédit etc.). Enfin,

malgré la tentation d'adopter de nouveaux comportements de consommation, les habitudes ont la vie dure et rendent la propriété culturellement incontournable, en plus d'être souvent fiscalement avantageuse.

DONC ON S'ARRÊTE LÀ?

Aussi avant d'espérer en retirer des lauriers encore vagues, la conception du «partage» à la luxembourgeoise gagnerait à être discutée collectivement. Dans la plupart des secteurs majoritairement concernés par les plateformes (services rémunérés, hébergement, transport, finance participative), le Luxembourg a été préservé de certaines dérives liées à un essor «imprévu». Pour autant, cela ne le préserve en rien d'une discussion sérieuse sur le développement de ces pratiques, sans tomber dans les discours messianiques ou dans la stratégie de l'autruche. Des alternatives politiques et réglementaires sont possibles pour permettre de maîtriser des risques, même lointains, face aux évolutions relativement imprévisibles des modèles, et de provoquer la «chance»...

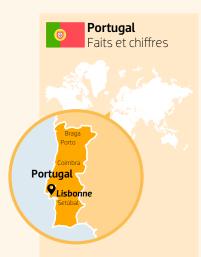
Retrouvez les 17 recommandations pour une économie du partage « à la luxembourgeoise » dans l'Avis annuel 2017 d'IDEA





Sarah Mellouet sarah.mellouet@fondation-idea.lu

MARKET WATCH



Capitale politique: Lisbonne
Capitale économique: Lisbonne
Autres villes importantes:
Porto, Braga, Coimbra et Setúbal

Langues d'affaires : portugais, anglais

Monnaie d'affaires : euro
Décalage horaire avec le Luxembourg :
-1 heure

Superficie: 92.090 km² **Démographie:** 10.833.816 personnes

Démographie: 10.833.816 personnes (est. juillet 2016) PIB per capita et classement mondial:

\$28.500 (est. 2016), 66° mondial

Taux de croissance: 1% (est. 2016)

Taux d'inflation: 0,8% (est. 2016)

Taux de chômage: 11,3% (est. 2016)

Facilité de faire des affaires: 25° sur 190

Exports du Luxembourg au Portugal

(biens): 48,8 millions € (2016) Imports au Luxembourg du Portugal (biens): 52,1 millions € (2016) Balance commerciale Luxembourg-Portugal: -3.3 millions € (2016)

Portugal: -3,3 millions € (2016) Logistics Performance Index: 3,41 (LPI 2016)

Indicateur de corruption: 3,41 (LPI 2016) Indicateur de corruption: 62 sur une échelle de 0 (fortement corrompu) à 100 (irréprochable)

Principaux secteurs économiques: services (67,5 %); industrie: textile, chaussures... (23,9 %); et agriculture (8,6 %) **Risque pays:** 1 sur une échelle

de 0 (faible risque) à 7 (haut risque)

Sources: Chambre de Commerce, CIA, Portail des statistiques STATEC, Transparency International, Awex, Banque mondiale, France Monde Express, AICEP, ministère de l'Économie et des Finances, France, et gouvernement.lu PORTUGAL

TOURISME ET INNOVATION: ATOUTS MAJEURS

Alors que le pays ne compte que 10,8 millions d'habitants (2016), la langue portugaise est parlée par plus de 200 millions de personnes en Europe, en Afrique, en Amérique et en Asie, ce qui a contribué à l'approfondissement des liens historiques et culturels du Portugal avec le monde. Au Grand-Duché, les lusophones représentent la plus grande communauté étrangère du pays, soit 16 % de la population totale.

Texte: Affaires internationales, Chambre de Commerce

S itué sur la côte ouest de l'Europe, dans la péninsule ibérique, avec l'Espagne et l'océan Atlantique à ses frontières, le Portugal dispose d'une position géostratégique clé entre l'Europe, l'Amérique et l'Afrique. Outre le territoire continental, la république portugaise englobe également deux archipels dans l'océan Atlantique : les Açores et Madère. La structure de l'économie portugaise se caractérise par un poids élevé du secteur des services (67,5 % de l'emploi total en 2014), tout comme chez ses partenaires européens. Même si le solde de la balance des biens s'est légèrement amélioré ces dernières années, le Portugal présente une balance commerciale traditionnellement déficitaire, en raison notamment de sa dépendance énergétique et alimentaire. Le secteur des services et du tourisme, en particulier, représente une source de développement importante qui permet au solde de la balance des biens et des services de rester positif. Au vu de sa situation géographique, le pays bénéficie d'un climat méditerranéen propice et d'une longue étendue de côtes alliant soleil et plages, pour le plus grand bonheur des vacanciers. Le Portugal est parfois surnommé la «Floride de l'Europe », car beaucoup de retraités européens s'y installent pour son climat et sa qualité de vie, faisant de la « silver economy » une réelle opportunité pour le développement du pays.

Un changement significatif dans la spécialisation de l'industrie transformatrice s'est récemment opéré au Portugal. Celle-ci s'est modernisée pour se tourner vers de nouveaux secteurs, à forte composante technologique: automobile, électronique, énergie, industrie pharmaceutique et nouvelles technologies de l'information et de la communication. Dans ce contexte, Lisbonne héberge depuis 2016, et jusqu'en 2018, le Web Summit, le plus grand événement sur le thème de l'innovation numérique en Europe, qui se tenait jusqu'alors à Dublin.

En 2014, au terme du programme d'assistance financière UE / FMI de trois ans qui s'est achevé le

30 juin 2014, le Portugal a renoué avec la croissance (0,9%); croissance qui s'est ensuite accélérée et est estimée à 1,8% pour 2017. Le 13 avril 2017, le gouvernement a adopté son nouveau programme de stabilité, qui couvrira une période de 5 ans, jusqu'en 2021. Le dynamisme de l'économie portugaise semble se confirmer, avec une baisse du déficit public programmée pour 2017, passant de 1,6% à 1,5%, et visant 1% en 2018. Le Portugal espère atteindre l'équilibre budgétaire au cours de l'année 2020. Une baisse du taux de chômage en dessous de la barre des 10% est aussi attendue pour 2017.

LE LUXEMBOUG ET LE PORTUGAL

Près de 900 entreprises portugaises exportent vers le Luxembourg, tandis qu'environ 2.000 autres entreprises portugaises passent par un autre État membre de l'UE pour ces exportations. Différents établissements bancaires, ainsi que plusieurs entreprises luxembourgeoises comme Luxair, Cargolux ou ArcelorMittal poursuivent des activités au Portugal. Le Grand-Duché figure parmi les plus importants investisseurs étrangers au Portugal. Mais, bien que les échanges commerciaux et de services se soient développés depuis plusieurs années, il y a un potentiel de croissance inexploité dans les relations bilatérales du Luxembourg avec le Portugal.

Le secteur du tourisme est un des secteursclés sur lequel mise le Portugal pour le développement de son économie, et les échanges touristiques bilatéraux font l'objet de discussions entre les deux pays. Depuis septembre 2016, une quatrième compagnie aérienne s'est d'ailleurs établie à l'aéroport du Findel pour offrir des vols directs entre le Luxembourg et le Portugal. Par ailleurs, le Luxembourg et le Portugal se sont engagés à intégrer le développement des start-up dans les relations économiques bilatérales. À ce titre, deux MoU ont été signés lors de la visite officielle du Premier ministre de la République



portugaise, António Costa, le 5 avril dernier. Deux autres MoU dans le domaine de l'espace et de la recherche ont également été conclus.

FAIRE DES AFFAIRES AVEC LE PORTUGAL

Grâce à l'important vivier de main-d'œuvre luxembourgeoise d'origine portugaise, une entreprise luxembourgeoise intéressée par le Portugal verra ses contacts facilités. Quelques conseils sont toutefois de mise. Il est par exemple déconseillé d'assimiler la culture portugaise à la culture espagnole. Par ailleurs, la hiérarchie est très respectée au Portugal, ainsi, les fonctions et titres sont fondamentaux. Mieux vaut se renseigner au préalable pour ne pas commettre d'impair. Dans le milieu professionnel, les Portugais sont réputés pour gérer les conflits avec diplomatie et sans éclats. La confrontation ouverte est à éviter. Enfin, le nonrespect des délais et horaires est un art de vivre au Portugal, et il ne faut pas trop en tenir rigueur. Il en va de même pour les délais de paiement, qui sont assez longs. Il est donc conseillé de souscrire une assurance-crédit en cas de difficulté de recouvrement de créances.

Prochain événement avec le Portugal: Visite au Luxembourg de Marcelo Rebelo de Sousa, président portugais, du 24 au 25 mai 2017.

Contacts utiles

Chambre de Commerce du Luxembourg Affaires internationales Violaine Mathurin – conseillère **Tél.**: (+352) 42 39 39 – 482/310 **E-mail**: europe@cc.lu

Web: www.cc.lu – section Affaires internationales / fiches pays

Ambassade du Grand-Duché de Luxembourg au Portugal

Jean-Jacques Welfring - ambassadeur **Tél.:** (+351) 21 393 19 40

E-mail: lisbonne.amb@mae.etat.lu

Chambre de Commerce et d'Industrie luso-luxembourgeoise (CCILL) Francis Da Silva – président

Tél.: (+352) 621167186 E-mail: francis.dasilva@ccill.lu Web: www.ccill.lu

Câmara de Comércio Luso-Belga-Luxemburguesa (CCLBL) à Lisbonne Greet Torfs - directrice

Tél.: (+351) 213 152 502

E-mail: greet.torfs@cclbl.com/info@cclbl.com

Web: www.cclbl.com



INTERVIEW
ANTOINE MOREAU
CEO of OLAmobile
(mobile marketing campaigns)

What are the main activities of OLAmobile in Portugal?

"We have our biggest office in Lisbon. This was a strategic decision, since the city has a very dynamic ecosystem when it comes to mobile marketing and online advertising. Portugal has several prestigious universities that offer highly qualified human capital. The country has an array of professionals from other industries that are also interested in getting into the digital market. Our commercial connections to the world are mostly created from our Portuguese base.

What opportunities do you see in Portugal?

"We have recently signed a partnership with a renowned university in Portugal: Universidade do Minho. This agreement aims to develop a research & development project in order to work on machine learning and neural network algorithms, allowing us to better predict and optimise advertising campaigns on mobile devices for mobile subscription services. This partnership has allowed us to open a second office in Portugal (Guimarães), increase our staff, while creating two PhD scholarships and two masters scholarships in the university.

What are the risks related to this market?

"Portugal represents a very low volume when compared to other global volumes we register in different areas. Even though the market is too small, we've decided to invest in Portugal because of the high quality of the human resources and for offering a cosmopolitian society. We want to build an open-minded and business-driven team. Portugal allows us to hire a competent team that is truly multicultural: our team is made up of people hailing from 22 countries who are able to speak 12 languages.

What advice would you give to entrepreneurs who want to do business in Portugal?

"This is one of the best countries to invest in Europe, given all the highly qualified resources that Portugal has to offer, with remarkable training skills. It's important to show your commitment to the country and the well-being of its citizens. Portugal has a wealth of public programmes and partnerships which allow companies to develop their business while introducing their students to innovative industries. Many start-ups and multinational companies are opening offices in Lisbon and a bunch of initiatives are currently boosting this process, such as the Web Summit."

GRAND ENTRETIEN

YURIKO BACKES

« RÉUSSIR L'UNION DANS LE RESPECT DES DIVERSITÉS »

À l'heure où l'Union européenne vient de célébrer les 60 ans de la signature des traités de Rome, l'Europe est au cœur de nombreux débats, en raison notamment des élections qui se déroulent dans plusieurs pays en 2017, et qui voient s'affronter des candidats aux opinions contrastées sur le devenir de l'UE telle que nous la connaissons. Rencontre avec Yuriko Backes, chef de la Représentation de la Commission européenne au Luxembourg.

Texte: Catherine Moisy - Photos: Gaël Lesure

En quoi consiste exactement votre fonction?

« Comme un ambassadeur qui représente son pays à l'étranger, je représente la Commission européenne en tant qu'institution au Luxembourg. C'est-à-dire que je fais le lien entre la Commission et le gouvernement, le Parlement, ainsi que les autres institutions et parties prenantes luxembourgeoises. Concrètement, j'explique ce que fait la Commission européenne, ses travaux, ses décisions, ses actions et projets. En retour, je fais rapport à Bruxelles des informations importantes émanant du Luxembourg. Dans chaque État membre, il y a une représentation de la Commission européenne, et les chefs des représentations se réunissent tous quatre fois par an avec la hiérarchie à Bruxelles. Nous rencontrons souvent des défis similaires dans nos pays respectifs, par exemple en ce qui concerne la communication des réalisations européennes auprès des citoyens.

Votre vie personnelle et professionnelle vous a amenée à vivre en Europe, en Asie et en Amérique du Nord. Quel regard cela vous donne-t-il sur l'Europe?

« Je suis née et j'ai grandi au Japon, où j'ai également occupé, plus tard dans ma carrière, un poste à l'Ambassade du Luxembourg. Ma carrière diplomatique m'a amenée à travailler et à voyager dans de nombreux pays. Lorsque l'on s'éloigne de l'Europe, on prend véritablement conscience de la construction magnifique que l'Union européenne représente, et du fait que nous ne l'apprécions pas assez à sa juste valeur. Je constate en effet que souvent, les citoyens européens ont tendance à se plaindre, alors que de nombreux citoyens de pays tiers envient notre liberté, notre démocratie, la protection que l'Europe nous procure, ainsi que la monnaie unique, qui permet une grande facilité pour les échanges économiques et les déplacements d'un pays à l'autre. Ailleurs dans le monde, certains passages de frontières peuvent prendre plusieurs heures. Nous avons oublié qu'avant Schengen, c'était aussi le cas chez nous.

Un autre aspect fondamental de l'Union européenne, que l'on nous envie également, est l'État de droit, cette disposition qui fixe la hiérarchie des règles et des normes entre elles, et qui garantit surtout que les États et les diverses puissances publiques ne peuvent se soustraire à la loi. Il est important de souligner ces différents aspects et de les apprécier à leur juste valeur. L'Europe n'a pas vocation à être parfaite, elle reste une construction humaine. On ne peut pas non plus vouloir tout harmoniser. Le but est de réussir l'Union dans le respect des diversités, et cela aussi nous est envié.

Comment voyez-vous la place de cette Europe dans l'équilibre mondial?

«Nous assistons en ce moment à un bouleversement des équilibres mondiaux, et dans ce contexte précis, je pense qu'aucune crise ni aucun défi qui se présente à nous ne peut être maîtrisé au niveau d'un État membre pris isolément. Les crises sont nombreuses et elles se superposent – crise économique, crise migratoire, le changement climatique, le terrorisme, la sécurité des frontières, la cybercriminalité... Sur tous ces thèmes, il vaut mieux travailler ensemble. Il me paraît irresponsable de vouloir sortir de l'Union européenne et de prétendre pouvoir mieux gérer ces crises seul.

Je voudrais donner quelques chiffres pour illustrer mon propos. Au début du 20e siècle, l'Europe représentait 1/4 de la population mondiale; aujourd'hui, elle ne pèse plus que 6 %. L'Europe des 27 (hors UK) représente aujourd'hui 22 % du PIB mondial, mais des projections établissent que dans 10 ans, cette part sera descendue à 15 %. Cela signifie que, même unis, notre poids relatif s'effrite. Je pourrais encore citer nos dépenses militaires par rapport à celles de la Chine, de l'Inde ou des États-Unis. Dans la plupart des domaines, l'influence de l'Europe risque de diminuer. Je vois donc l'Union européenne comme un moyen de conserver notre influence, et par ce biais, nos valeurs. Cette volonté a d'ailleurs été réaffirmée dans la déclaration commune des chefs d'État ou de gouvernement des 27 États membres à l'occasion des 60 ans de la signature des traités de Rome.

Les 10 priorités de la Commission européenne:

- **1.** Emploi, croissance et investissement
- 2. Marché unique numérique
- 3. Union de l'énergie et climat
- 4. Marché intérieur
- 5. Union économique et monétaire
- **6.** Libre-échange UE / États-Unis
- 7. Justice et droits fondamentaux
- 8. Migration
- **9.** L'UE en tant qu'acteur mondial
- 10. Changement démocratique



Étes-vous plutôt optimiste ou pessimiste quant à l'avenir de l'Europe?

« Par nature, je suis plutôt optimiste. L'avenir de l'Europe, c'est un choix, mais aujourd'hui, aussi une nécessité. Quand je lis la déclaration que nous venons d'évoquer et que je sens une détermination très forte des dirigeants de continuer à faire avancer l'Europe, je pense avoir de bonnes raisons d'être optimiste. Ce qui me rend optimiste également, c'est de voir des mouvements citoyens spontanés qui s'organisent pour défendre l'idée de l'Europe. Je pense notamment aux initiatives Pulse of Europe, qui appellent à organiser des manifestations proeuropéennes à l'aide des réseaux sociaux.

Au-delà de ces initiatives très tangibles pour l'économie, l'Europe est une communauté de solidarité. Le président Juncker, lors de son discours sur l'État de l'Union du 14 septembre 2016, a lancé la création d'un Corps européen de solidarité, qui permettra aux jeunes européens de 18 à 30 ans de se porter volontaires pour partir en mission d'aide dans un État membre qui ferait, par exemple, face à une situation d'urgence (tremblement de terre, incendies, accueil massif de réfugiés...). Le but est non seulement de permettre aux jeunes de participer à des projets concrets et de venir en aide aux personnes qui en ont besoin, mais aussi d'offrir aux jeunes intéressés une expétype de débat. Dans cette optique, nous avons organisé le 8 mai dernier une table ronde pour recueillir des avis, opinions et idées concernant les cinq scénarios proposés par Jean-Claude Juncker dans son Livre

L'Europe apparaît trop souvent comme un concept désincarné, qu'il est facile d'accuser de toutes sortes de maux. Or, l'Union européenne n'est jamais que la somme de ses États membres, représentés au sein du Conseil européen ou au Conseil des ministres. Critiquer l'Europe revient donc à nous critiquer nous-mêmes. Et ce climat, dans lequel 'l'Europe' est le bouc émissaire de nombreux problèmes, est l'une des sources de l'euroscepticisme. Ceci dit, il faut être honnête et réaliste. L'Europe ne peut pas non plus être la solution à tous les problèmes et ne peut pas s'occuper de tout; mais l'Europe peut être la solution pour affronter les défis pour lesquels les États ne peuvent agir seuls de manière efficace. C'est pour cela qu'il faut définir des priorités (voir encadré), puis les mettre en œuvre.

rience enrichissante et l'acquisition sur le terrain de compétences utiles pour leur avenir professionnel.

Que peut faire l'Union européenne pour restaurer la confiance des citovens dans ses institutions?

« Je vous répondrai dans le contexte du Luxembourg. Ce pays présente heureusement la particularité d'avoir un pourcentage élevé (+ de 60 %) de ses résidents qui font confiance à l'Europe. Malgré tout, il reste une marge de progression importante, et personnellement, je le vois un peu comme ma job description. L'image de l'Europe est trop souvent floue, même si la construction européenne fait partie du quotidien des Luxembourgeois depuis ses débuts. Je m'appuie donc sur des success stories pour rendre l'Europe la plus concrète possible. Cela fait partie de mon rôle d'informer le public des initiatives et réussites de l'Europe. À la Maison de l'Union européenne, nous organisons des conférences sur des sujets très variés et nous cherchons à engager un débat honnête avec les citoyens sur ce qui marche et ce qui ne marche pas en Europe. Il est important que l'Union européenne puisse prendre en charge des thématiques qui émergent du terrain lors de ce blanc sur l'avenir de l'Europe.

Du point de vue du citoven, le fonctionnement et les institutions de l'Europe semblent parfois extrêmement compliqués. Y a-t-il une possibilité de « simplification administrative » au niveau de l'Europe?

«Oui, c'est compliqué. Mais je voudrais d'abord rappeler que les règles de fonctionnement des institutions européennes ont été mises en place par les États membres euxmêmes, et représentent un compromis acceptable par tous. L'organisation est complexe par la force des choses, mais on ne peut que constater que cela fonctionne plutôt bien pour une 'machine' de cette envergure. Nous pouvons tout à fait imaginer de changer certains fonctionnements, mais cela entraînera forcément des discussions longues et compliquées. Finalement, c'est la volonté politique qui compte pour avancer.

Que peut faire l'Europe pour garder un poids significatif dans les échanges commerciaux mondiaux?

« D'un point de vue économique, il est très important de trouver le bon équilibre entre ouverture et protection de nos valeurs et standards. C'est pour cela que les accords de libre-échange que l'Europe est en train de négocier doivent nous servir à faire respecter nos normes sociales et environ-



Les accords de libre-échange que l'Union européenne est en train de négocier doivent nous servir à faire respecter nos standards sociaux et environnementaux.



Que répondez-vous aux eurosceptiques?

« Je m'efforce de mettre en avant des arguments concrets et tangibles en faveur de l'Europe. Il faut préciser le rôle de la Commission européenne, qui est en premier lieu de mettre des propositions sur la table en fonction des priorités. Par exemple, l'une des priorités est de soutenir la croissance et l'emploi en facilitant l'accès au financement pour les PME. Depuis son lancement, le plan d'investissement de 315 milliards d'euros, décidé par Jean-Claude Juncker, a financé et permis la réalisation concrète d'une multitude de projets à travers l'UE. Je peux citer deux exemples récents pour le Luxembourg. J'ai dernièrement rencontré le dirigeant de Flen Pharma Group, entreprise pharmaceutique spécialisée dans le traitement des brûlures. Grâce au Plan Junker, celui-ci a pu investir 500.000 euros dans la construction d'un laboratoire et internationaliser plus rapidement son entreprise. Il dit lui-même 'il faudrait davantage d'Europe'. Autre exemple d'initiative rendue possible grâce au soutien de financements européens, le lancement de Microlux. Cette première institution de microfinance au Luxembourg a démarré ses activités en juin 2016 et a déjà financé neuf projets de petites entreprises.









Au-delà des initiatives très tangibles pour l'économie, l'Europe a aussi une dimension solidaire très forte.



nementales. Il y a certains thèmes sur lesquels l'Europe est très ferme, et cela est le meilleur bouclier que l'on puisse imaginer pour continuer à faire du commerce dans les meilleures conditions possibles pour les entreprises de notre continent.

Quel est votre plus grand sujet de préoccupation?

 $^{\prime\prime}$ Mon principal sujet de préoccupation - dans un monde globalisé - est la tentation du repli nationaliste, que l'on voit se développer un peu partout dans nos pays.

Or, les problèmes sont souvent expliqués au citoyen de façon simpliste et réductrice. La communication en 140 caractères n'aide évidemment pas à aller au fond des choses. Cela aboutit souvent à proposer des solutions faciles à des problèmes complexes. Pour aller à l'encontre de cela, je pense qu'il est fondamental de continuer à investir dans l'éducation et la formation, d'aider les jeunes, et de donner des perspectives économiques satisfaisantes au plus grand nombre. Et bien sûr, utiliser, nous aussi, les réseaux sociaux pour relayer tout ce qui

marche grâce à l'Europe. Il y a beaucoup de choses à dire!

Quels sont concrètement vos idées et vos projets?

« L'un de mes objectifs principaux est vraiment l'information des citoyens sur des sujets variés, et surtout concrets. Les conférences que nous organisons, par exemple les 'Parlons d'Europe', vont désormais adopter des formats variés en termes d'horaires, et seront conçues sur un mode beaucoup plus interactif.

Mon rôle est aussi d'organiser des rencontres entre, d'un côté, les représentants européens, par exemple des commissaires, et de l'autre, des responsables luxembourgeois, la Chambre des Députés, les acteurs économiques, pour avancer ou échanger sur des dossiers et projets concrets. Ces visites sont aussi des occasions pour des débats avec les citoyens. » ●







Evènements privés et professionnels

Un nouveau lieu atypique pour vos évènements privés (mariages, anniversaires, ...) et professionnels (séminaires, conférences, meetings, ...)

2 salles pour accueillir jusqu'à 250 personnes

13, rue des 3 Cantons L-3980 Wickrange M. +352 621 238 393 events@anhaffen.lu www.anhaffen.lu

15' de Luxembourg-ville 10' de Esch-sur-Alzette



GRAND ENTRETIEN

SIR RICHARD BRANSON

"I'VE BECOME A SORT OF SERIAL PHILANTHROPIST"

The Virgin Group founder sets out his hopes for Virgin Galactic, as well as discussing philanthropy, succession, Brexit - and why he's not slowing down just yet.

Text: James Quinn / The Telegraph / The Interview People Photos: Melissa Golden 2013 / The Interview People (full page) and Camera Press / The Interview People

S ir Richard Branson could be forgiven for looking a little worn out. In the week leading up to our meeting, he has visited Singapore, Malaysia, Dubai, New Zealand, Los Angeles, and, latterly, Seattle. As well as a series of paid speeches, he has launched a mobile phone company in Dubai and a new Virgin Active gym in Singapore. Two nights before, he dined with a small group of guests including supermodel Rachel Hunter and bronze Olympic medal winning pole vaulter Eliza McCartney at Auckland's Seafarers Club to talk about entrepreneurship.

When we talk, he is in the capital of America's Pacific Northwest for 36 hours before travelling to his island home of Necker in the British Virgin Islands for a charity event before a week's holiday. He looks, unsurprisingly, somewhat tired. Underneath his trademark white shirt with plunging neckline, a plaster sits on his chest, and he offers his left hand to greet me, as he has injured his right. Are these the last visible signs of the motorbike crash last August which he himself said he was "incredibly lucky" to survive?

Not quite. His hand's ills are the result of tennis elbow, while the plaster is the result of a routine medical.

But still, more so than when I last caught up with him in Edinburgh a few years back, Branson, now 66 years old, is looking his age.

However he may appear outwardly, the entrepreneur shows no signs of slowing down, and dismisses out of hand any suggestions he may be close to stepping back from public life. "That's a polite way of saying you're getting old," he retorts, when asked

about succession in his Virgin empire. His companies span everything from healthcare to technology, and operate around the world, investing in some 60 firms in 35 countries with a combined annual turnover of more than \$24bn (£19bn), employing in excess of 71,000 employees.

"I delegated responsibility of the day-to-day running of the Virgin group years ago [it is currently run by chief executive Josh Bayliss] and we've got a fantastic team in place," he goes on. "Holly and Sam [his adult children] will continue to be involved with it, and they'll continue to be involved in our foundation which is where the three of us, the family, spend the most time these days."

His foundation, Virgin Unite, was established by Branson in 2004 to channel money to a range of good causes, from human rights to climate change to healthy oceans. "But that doesn't mean the group isn't busy. We've got three cruise ships being built in Italy, three new [Virgin] Atlantic routes in the last few days; a hotel opening in San Francisco in a couple of months' time, and a hotel in New York in six months' time after that. And we've got spaceships going into space in the not too distant future. So apart from the fact that I've become a sort of serial philanthropist in that we're launching as many philanthropic organisations as companies, if not more so, I and the group have a lot going on."

So no signs of a slow-down then? "Fortunately my parents lived well into their 90s, so hopefully I'm still going to be bothering you for the next 20 years or so," he grins. But, as he freely admits, Branson is spending a significant proportion of his time on charita-

ble projects, leaving Bayliss and his team to get on with continuing his business legacy.

The £8m he makes on average a year by giving speeches goes direct to the fund, and he is part of the Giving Pledge – set up by Bill Gates and Warren Buffett – which means that 50% of his wealth is devoted to good causes. "We call it the Living Pledge," jokes one of Branson's aides, "as he spends so much of his time running around the world to fulfil it." "I'm busy," confesses the entrepreneur, "but busy combining the two and that makes me happy."

AMERICAN WOES

One area that has kept him particularly busy of late has been the sale of Virgin America, the US domestic airline which Virgin started in 2007. The business was floated in New York in 2014, leaving Virgin with a 30.85% stake, but fewer voting rights due to US Department of Transportation rules around non-citizens' control of airlines. As such, when domestic rival Alaska Air came knocking, Branson was not able to stop the sale, which completed in December for \$2.6bn.

Last month, Alaska announced it would be retiring the Virgin America brand from 2019. It is a brand well-liked among its flyers, having pioneered touchscreen TV screens and at-seat food and drinks service in the US market, and Branson wrote an open letter questioning the decision.

To say he is unhappy about the situation would be an understatement. "It is baffling and sad and I think some companies should realise that companies are more than just money-making machines where they try to maximise the dollar, which I don't think they actually will do with this," he lambasts. "I just wonder what it was that Alaska bought; why did they bother?"

Branson expresses his gratitude to the thousands of airline staff who have worked for him over the past decade, as well as "the thousands and thousands" of passengers who "sent in such great notes." Despite being publicly opposed to the deal, he did spend time with Alaska's management before it completed: "Igenuinely believed they would treasure the people and the product." Instead, he asserts, the rival has "ripped the heart out





of it," despite being contracted to pay Virgin a license fee for the brand until 2040; a point Alaska's owners are understood to contest. "Ithought I'd be polite, but I decided not to be," he smirks, well aware Virgin America's new owners will be listening.

THE THING WITH BREXIT...

Something else Branson is unwilling to be polite on is Theresa May's handling thus far of the UK's vote to leave the European Union, a decision which he campaigned against, despite no longer being a British citizen for tax purposes. "Ithink if I announced a business deal on day one which was going to be completed in three years' time, I would know I'd be completely screwed by the people I'm negotiating with. And I would know that I would not be able to strike a deal that's acceptable to me," he chides. "Going into the negotiations saying, 'We're going to withdraw whatever the deal' is very dangerous," says Branson, who ten days ago called for a second referendum once the outcome of the Prime Minister's negotiations are known, saying a "hard" Brexit would be a "shot in the foot" for the UK.

"I think the government needs to very seriously look at what's on offer and then decide whether this is going to do enormous damage to the country or not. And if they do feel it's going to do a lot of damage, they need to be honest."

The entrepreneur, who regularly polls as the UK's most recognised businessman, said that there is a need for others in industry to speak out on the subject, claiming that the electorate "didn't have all the facts" at the time of last June's referendum. "A hard Brexit will damage the travel industry severely. It's already been damaged from just the thought of it," he says, pointing in part to Virgin Atlantic's disclosure last week that it will make a loss this year due in no small part to sterling's weakness. "We're talking about the travel industry losing hundreds of millions of pounds collectively – billions I suspect – so they'd be foolish not to speak out."

STILL DREAMING OF SPACE

One area Branson has been less keen on speaking out on recently has been his project to take people into space. Virgin Galactic, as the fledgling business is known, has been beset by technical and other difficulties, not least the fatal crash of its SpaceShipTwo in California's Mojave Desert in October 2014.

Despite the idea proving popular with future travellers – some 500 potential customers have spent \$250,000 on reserving their spot on one of its trips – it is perhaps the one business he has found the hardest to get off the ground.

After the crash, Branson said his dream of space travel may have ended. But Galactic, under boss and former Nasa chief of staff George Whitesides, has regrouped, redoubled its focus on safety, and appears to be making progress.

Last August it received its first operating license from the US Federal Aviation Authority, subject to a series of conditions, including the regulator verifying testing results before any passengers can board its SpaceShipTwodesigned to hold two pilots and six passengers – which will be carried by launch craft White Knight Two 62 miles into the sky.

"The test programme is going really well, and as long as we've got our brave test pilots pushing it to the limit we think that after whatever it is, 12 years of hard work, we're nearly there." When exactly will he be nearly there? After all, Branson himself – and some of his family – has committed to being on the first flight. "Well we stopped giving dates," he confesses. "But I think I'd be very disappointed if we're not into space with a test flight by the end of the year, and I'm not into space myself next year and the programme isn't well underway by the end of next year."

Whether that date holds is open to debate, it is clear that despite his years – he turns 67 in July – the bearded billionaire is far from slowing down. \bullet





START-UP

ALIX BELLAC

LOUER LA ROBE DE SES RÊVES

Louer une robe entre lentement dans les mœurs au Luxembourg, mais cette activité n'en est encore qu'à ses balbutiements. Les femmes en quête d'une tenue de soirée font appel à Alix Bellac. Proposant plus de 200 robes de toutes tailles, la jeune femme a lancé Dressinthe.city en juillet 2015, et réussi à fidéliser une clientèle venue d'horizons variés et aux motivations diverses.

Texte: Marie-Hélène Trouillez - Photos: Laurent Antonelli / Agence Blitz

Comment est née cette envie de créer une activité de location de robes?

«J'ai toujours éprouvé un respect particulier pour les beaux vêtements, et j'essaie de consommer peu, mais bien. Néanmoins, en amoureuse du beau, je suis capable d'acquérir un vêtement sur un coup de cœur, même s'il ne trouvera son utilité que 4 ou 5 ans plus tard. J'ai vécu quelques années en Suisse, où mon activité m'a amenée à fréquenter quelques réceptions. À mon retour au Luxembourg, je possédais quelques tenues pas encore portées, que j'avais réunies au fil des ans. Comme mes amies me sollicitaient pour des conseils ou des prêts depuis quelques années déjà, l'idée m'est venue de créer une activité de location de vêtements. Quand j'en ai parlé autour de moi, j'ai eu des retours très positifs. Il semble même que les boutiques de robes de mariée reçoivent régulièrement des demandes de location de robes de soirée. Je me suis aperçue qu'il y avait un véritable besoin. Il y a encore quelques années, les vêtements ne se louaient pas, excepté les déguisements et les smokings ou jaquettes pour homme. L'idée de louer des vêtements

serait alors apparue totalement saugrenue. Aujourd'hui, l'idée a fait lentement son chemin au Grand-Duché, et les habitudes sont en train d'évoluer. J'ai consacré beaucoup de mon énergie à la concrétisation de ce projet et, en juillet 2015, j'ai obtenu mon autorisation de commerce et ai créé Dressinthe.city.

Comment avez-vous constitué votre collection?

« J'ai une collection d'environ 200 robes de tailles 36 à 46. J'ai quelques robes 'vintage' de très belle qualité, dénichées sur des sites américains. J'aime les créatrices à forte personnalité. Inès Olympe Mercadal et Vanessa Seward, par exemple, ont chacune leur identité et leur style. Je les trouve très inspirantes. Je n'ai pas que des robes de créateurs, je peux très bien avoir un coup de cœur pour une petite robe bien coupée avec LE détail qui fait toute la différence, comme cette robe d'un petit créateur italien, dénichée à Ibiza. Elle a, depuis, été portée pour la toute première fois par une princesse de Nassau. Certaines clientes me confient

contre pourcentage à la location –, leurs robes d'exception. Les robes que je propose sont élégantes et se suffisent à elles-mêmes, mais pour bien les accessoiriser, je prête gracieusement des pochettes assorties. C'est un petit plus qui est généralement très apprécié par mes clientes.

Qui sont vos clientes?

« J'ai actuellement une cinquantaine de clientes, dont une quinzaine sont régulières. J'ai plusieurs clientes luxembourgeoises, mais aussi des Françaises, Espagnoles et Italiennes. Certaines personnalités viennent également chez Dressinthe.city.

Comment vous faites-vous connaître?

«J'anime une page Facebook qui est assez souvent consultée, et j'ai un site web que je tente de mettre régulièrement à jour, ce qui est compliqué, car je suis une 'slasheuse'. En effet, j'ai deux autres métiers! En plus de mon activité pour Dressinthe.city, je suis journaliste free-lance et chargée de mission pour le Cercle artistique de Luxembourg... Le marché luxembourgeois est restreint. Le bouche-àoreille y fonctionne très bien. Les recommandations débouchent souvent sur des liens positifs et des relations de confiance. Comme le marché reste assez étroit, il faut éviter le risque que deux personnes se connaissant portent la même robe à quelques jours d'intervalle. Ainsi donc, après qu'une robe ait été louée, je la sors du circuit quelque temps. Néanmoins, la même robe portée par deux personnes différentes aura vraiment deux 'incarnations' différentes.

Quelles sont les attentes de vos clientes?

«Les femmes que j'habille viennent me voir pour diverses raisons. Certaines ont une vie sociale intense et n'ont pas forcément le temps ni l'envie de faire les magasins, d'autres doivent jongler entre vie professionnelle et vie de famille. D'autres encore souhaitent consommer les vêtements de manière plus réfléchie et éco-responsable. Et il m'arrive parfois de jouer les 'pompiers', avec des demandes la veille pour... le lendemain!

Je remarque que les femmes ont tendance à toujours porter le même style de vêtements ou la même couleur. Je les encourage à sortir de leur zone de confort, à oser porter de la couleur, ou un modèle quelque peu original.



Les clientes de Dressinthe.city peuvent tout essayer librement et sont parfois étonnées du résultat.







Quand elles sont chez moi, elles peuvent tout essayer librement, et beaucoup d'entre elles sont étonnées du résultat d'un modèle ou d'une matière qui, jusqu'alors, n'avait pas leurs faveurs. Elles osent ensuite porter des robes qui les changent de leur style habituel. La majorité des femmes se trouvent toujours un défaut et, finalement, très peu sont satisfaites de leur physique. Certaines me livrent leurs confidences: le lieu d'essayage, privé et chaleureux, favorise cet échange amical et complice.

Quel est le budget à prévoir pour louer une robe?

«Les tarifs vont de 30 euros pour une robe simple à 350 euros pour des robes de grands couturiers, coût du pressing inclus dans le prix! À ce tarif, vous pouvez devenir, le temps d'une soirée, l'heureuse propriétaire – ou plutôt locataire! – d'une pièce haute couture. Vous êtes belle sans vous être ruinée dans une tenue qui restera ensuite au fond d'une armoire. Il arrive que des retouches soient nécessaires: un décolleté à fermer ou un ourlet à faire. Je travaille avec Marie-Jeanne, une excellente couturière luxembourgeoise, et je répercute sa prestation dans le prix facturé, bien entendu.

Pouvez-vous nous révéler les secrets de votre réussite?

«Le conseil, le goût du contact et l'expérience. Certaines femmes, parfois peu habituées à certaines réceptions, et devant se rendre exceptionnellement à une soirée, recherchent un avis sur la tenue à arborer. Je suis là pour les conseiller et les mettre en confiance. Mon père était diplomate, je l'ai souvent accompagné à des réceptions, et m'habiller selon les circonstances m'est devenu assez naturel. Je passe du reste très peu de temps dans ma salle de bain: je me connais, j'ai le coup d'œil, et je suis rapide. Question d'habitude! J'ai également été amenée à deux reprises à faire du coaching, un service que je propose avec plaisir. Une amie m'a un jour confié sa fille adolescente et un budget pour le choix et l'achat de vêtements, afin de s'éviter un moment conflictuel avec son enfant! Nous avons donc, ensemble, passé en revue son armoire et effectué un tri. La plupart de ses habits provenaient d'une tante, donc définitivement peu en relation avec ses goûts et son style. Après le tri, nous sommes allées en mission pour renouveler sa garde-robe, en nous tenant scrupuleusement au budget prévu et en effectuant des achats en pleine conscience, permettant plusieurs combinaisons de tenues possibles. La jeune fille, d'abord sur la défensive, s'est détendue, et la journée s'est déroulée dans une très bonne ambiance. J'ai tiré beaucoup de satisfaction de l''adoubement' d'une ado, clientèle compliquée par excellence!

... et votre meilleur souvenir professionnel?

«Trouver une robe pour une soirée relève parfois de la gageure! Or, la plupart de mes clientes repartent comblées. Je prends les personnes comme elles sont, et je ne me permets pas de les juger. Ceci ne m'empêche pas de les conseiller avec bienveillance. Avec le sourire, tout passe (rires). Mon meilleur souvenir est cette cliente qui m'a appelée le lendemain de sa visite pour me dire combien l'essayage lui avait fait un bien fou! Elle m'a confié ceci: 'Je devais vous le dire: c'était plus que du conseil, plus que du relooking, vous êtes une magicienne, vous avez illuminé ma journée, merci!' Une bien belle récompense. » ●

www.dressinthe.city

Où allez-vous manger aujourd'hui?

Réponse en librairie.





Guide des restaurants au Luxembourg. Indépendant depuis 1994



START-UP

THIERRY AMOUGOU

UN JUS D'ORANGE FRAIS POUR SALARIÉS PRESSÉS

Pourquoi pas des oranges, plutôt que des barres chocolatées ou du café dans les distributeurs automatiques? Fin 2015, Thierry Amougou a eu l'idée de créer Natur é Vous, une start-up qui propose des distributeurs de jus d'oranges pressées. La société a déjà séduit une vingtaine d'entreprises et lieux publics au Luxembourg, et espère installer dix nouveaux distributeurs d'ici la fin 2017.

Texte: Marie-Hélène Trouillez - Photos: Laurent Antonelli / Agence Blitz

Pouvez-vous nous décrire votre parcours?

« J'ai effectué une partie de ma carrière professionnelle en France, puis en Suisse, dans le secteur bancaire. Depuis quelque temps déjà, je souhaitais créer mon entreprise. À 35 ans, le moment est venu pour moi de me lancer. Après avoir effectué quelques recherches, j'ai eu envie de permettre aux personnes de s'offrir un produit sain et naturel à un prix abordable. Le jus d'oranges pressées frais me semblait répondre à ce besoin. C'est un produit bon pour la santé qui ne doit plus être un luxe. Un verre de jus d'orange industriel contient quatre morceaux de sucre, soit 93 % de glucides, autant qu'un soda. Un jus d'oranges pressées frais préserve ses vitamines, nutriments et enzymes. Il contient 70 % des besoins en vitamine C pour votre journée, avec un apport calorique moindre. J'ai prospecté le marché des fournisseurs de distributeurs, et les meilleures machines sont actuellement construites en Italie. Ce sont les leaders au niveau mondial, grâce à un système de pressage breveté. J'ai commandé une première machine, qui a été livrée au Luxembourg pour être mise en service dans une entreprise, puis d'autres demandes ont suivi. Aujourd'hui, le développement de la société s'accélère. Nous sommes actuellement trois collaborateurs.

Comment vous organisez-vous sur le terrain?

« Nous maîtrisons l'ensemble de la chaîne. Nous sélectionnons et achetons les oranges auprès de grossistes locaux au Luxembourg, qui nous conseillent. Les oranges viennent de Sicile, du Maroc, d'Afrique du Sud, de Floride ou d'Espagne, en fonction des saisons. Leur qualité est primordiale. Nous négocions un prix fixe, sachant que pour 20 machines, les commandes avoisinent les trois tonnes d'oranges par mois... Nous installons les machines et nous organisons l'approvisionnement et la maintenance. Nous sommes disponibles 24 h / 24 et intervenons immédiatement sur les machines, dès qu'un problème nous est signalé. À mes débuts, je faisais tout moi-même. Le matin, je partais nettoyer les machines, vider les écorces d'oranges, et l'après-midi, je troquais mon habit de travail contre un costume pour me rendre à mes rendez-vous. Heureusement, aujourd'hui je ne suis plus seul et travaille avec deux collaborateurs. Nous avons des règles d'hygiène très strictes. Pour assurer la conservation des oranges et les protéger contre les bactéries, nous maintenons la température à 5°C. Cette température est affichée sur l'écran du distributeur et permet de servir un jus de fruits frais. L'approvisionnement des oranges se fait une par une, avec des gants. Chaque machine contient 50 kg d'oranges et a une autonomie de 130 jus. Les oranges sont coupées en deux, et des tiges se glissent dans l'orange pour en absorber le jus, tout en évitant d'extraire les huiles et les pesticides contenus dans la pelure. Le consommateur suit le déroulement du procédé derrière une vitre. Le système de pressage est remplacé tous les jours et lavé à 90 °C. L'intérieur et l'extérieur de la machine sont nettoyés au cours de la journée, et après avoir servi dix jus, un système d'auto-nettoyage est déclenché automatiquement. La télémétrie permet une gestion en temps réel et à distance du paramétrage, et contrôle en permanence le nombre d'oranges pressées et le bon fonctionnement de la machine. Ainsi, nous pouvons intervenir avant une pénurie d'oranges, un blocage de la machine, ou tout autre problème technique.

Quel est votre business model?

« Nous avons trois formules. Nous pouvons louer la machine et offrir l'assistance technique du lundi au vendredi, la maintenance 24 h/24, l'approvisionnement des oranges et le nettoyage du distributeur chaque jour. Une autre possibilité est la mise à disposition avec subvention. C'est la formule la plus répandue et la plus appréciée. Dans ce cas, l'employeur participe à la santé des salariés, clients et visiteurs en versant un euro par consommation. L'entreprise cliente paie 400 euros par mois pour la location, la maintenance et l'approvisionnement de la machine, et chaque verre de 0,20 cl, préparé avec trois oranges, coûte 1 euro à ses salariés. Enfin, dernière option: la franchise. Nous louons la machine et formons les utilisateurs qui se chargent de l'approvisionnement et du



Il est nécessaire de mettre la satisfaction du client au cœur de l'activité, et de préserver la relation de confiance établie.





nettoyage eux-mêmes. Nous offrons uniquement l'assistance technique et la maintenance. Je mets à disposition des clients une petite clé qu'ils peuvent charger directement sur la machine pour consommer un jus à tout moment, sans devoir chercher de la monnaie. Dernier détail qui a son importance: les écorces de nos oranges sont recyclées pour produire du gaz de ville, et les gobelets en plastique sont recueillis dans des bacs installés dans les bureaux ou à côté de la machine pour être également recyclés.

Qui sont vos clients et quelle est la consommation moyenne?

«À l'heure actuelle, nous avons équipé des entreprises industrielles et des banques. Nous sommes en négociation avec d'autres établissements, plusieurs institutions publiques, centres commerciaux et lycées. Dans une entreprise de 1.000 personnes, la consommation moyenne est de 8 % par jour. Avec mes cinq premières machines, je vendais en moyenne 40 jus par jour. Actuellement, une vingtaine de consommations par jour me permettent d'être au point

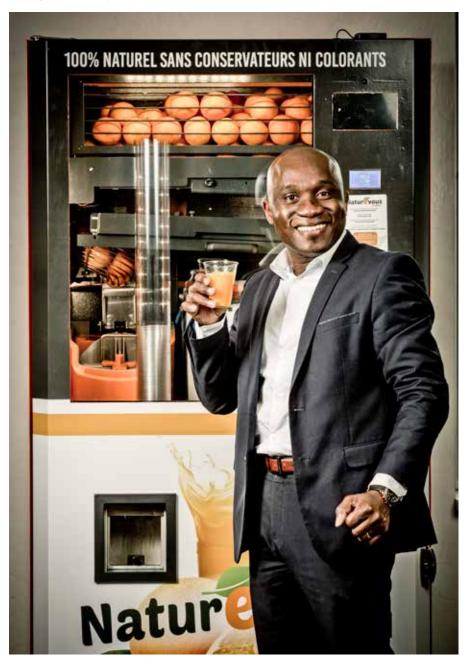
mort. Les bénéfices engrangés sont réinvestis dans l'entreprise. L'entreprise Maroldt, spécialisée dans les matériaux de construction, est notre plus gros client, avec 80 consommations par jour. Le distributeur de jus d'oranges pressées frais est très apprécié. L'entreprise compte 125 employés, et son directeur, Christian Maroldt, m'a confié un jour que le nombre d'arrêts de travail pour maladie était en nette régression l'hiver dernier, depuis l'installation du distributeur de jus d'oranges pressées frais. Alors, la 'faute' aux vitamines? (*Rires*)

Quelle serait votre définition de l'entrepreneuriat ?

«L'entrepreneuriat, c'est rencontrer des difficultés et les gérer. Il y a des sacrifices à faire. En tant qu'entrepreneur, mon souhait serait de pouvoir me retrouver un jour autour d'une table avec l'ensemble de mes collaborateurs et de savoir que chacun vit avec sa famille grâce à mon projet d'entreprise. Ce serait ma plus grande fierté. Les salariés sont à mes côtés et m'aident. Si la société grandit, ils pourront acquérir des parts. Je veille aussi à garder une grande transparence vis-à-vis de mon équipe. Ils savent ce que l'on gagne et ce qu'il reste.

Avez-vous rencontré des difficultés et comment les avez-vous surmontées?

«J'ai commis des erreurs de jeunesse, comme tout entrepreneur. Je voulais aller vite et je courais partout dès que l'on m'appelait, sans prendre le temps de réfléchir plus avant. Un jour, j'ai installé un distributeur au soussol d'une grande entreprise. Or, l'emplacement est primordial et se négocie avec le contrat. Le personnel, découragé, n'y allait presque jamais. J'avais moins de 10 consommations par jour! Ce n'était tout simplement pas tenable... J'ai repris la machine pour l'installer au lycée Athénée, à proximité de l'entrée principale, et aujourd'hui, grâce à ce choix d'emplacement réfléchi, je compte en moyenne quelque 140 verres de jus frais servis par jour.



Thierry Amougou a équipé des entreprises industrielles et des banques, et est actuellement en négociation avec d'autres établissements, plusieurs institutions publiques, centres commerciaux et lycées.





Nous sélectionnons et achetons les oranges auprès de grossistes locaux au Luxembourg qui nous conseillent.



A-t-il été difficile de trouver des financements?

«En tant qu'ancien banquier, je savais que le chemin allait être difficile, les banques étant toujours un peu frileuses... Aucune banque n'a souhaité investir dans mon projet. J'ai eu la chance d'obtenir un soutien de la part de la Mutualité de cautionnement et d'aide aux commerçants, créée par la Chambre de Commerce, qui m'a fait confiance. La MCAC m'a proposé une assistance pratique et financière à la création de ma société. Luxinnovation, l'Agence nationale pour la promotion de l'innovation et de la recherche, m'a également aidé en matière de conseils et de visibilité. Je travaille 12 à 13 heures par jour, week-end compris. J'ai su établir un climat de confiance

et donner une image sérieuse et professionnelle de mon activité.

Avez-vous des projets?

« J'envisage d'organiser des jeux-concours sur le thème de la santé et du bien-être, en partenariat avec des centres sportifs, qui pourront proposer des séances de sport à gagner. La gestion du site et des médias sociaux est assurée actuellement par une agence. Notre site offre l'accompagnement par un nutrithérapeute, qui répond aux questions des consommateurs. À terme, la communication et les campagnes seront conçues et menées par une équipe interne. J'ai également des projets pour étendre mon activité en Grande Région.

Quel est votre meilleur souvenir professionnel?

« Mon meilleur souvenir à ce jour est ma rencontre avec madame Conny Schneider de Post Luxembourg, responsable des cantines, avec qui j'ai signé mon premier contrat. Elle m'a dit: 'Votre concept est superbe!'. Je suis reparti, il pleuvait, mais je trouvais qu'il faisait beau! (Rires)

Auriez-vous un conseil à donner à un jeune entrepreneur?

« Pour réussir, il ne faut jamais abandonner. Le choix de l'équipe est très important. Avant de se lancer, il s'agit de dialoguer avec des personnes qui ont de l'expérience, il faut écouter et observer. Mais il faut aussi se faire plaisir, penser à l'idée, avant de penser à l'argent. Pour bien faire, il est nécessaire de mettre la satisfaction du client au cœur de son activité et de préserver la relation de confiance établie. » ●

www.natur-e-vous.com

SUCCESS STORY

STÉPHANIE JAUQUET

FEMME-ORCHESTRE

Stéphanie Jauquet, propriétaire du restaurant Um Plateau (Clausen), de la brasserie À Table (Cloche d'Or) et des magasins traiteurs Cocottes (Glacis, centre-ville, Cloche d'Or), se définit elle-même comme chef d'orchestre, qui souligne volontiers le talent de ses musiciens, les équipes des différentes adresses.

Texte: Catherine Moisy - Photos: Emmanuel Claude / Focalize

De quand date votre vocation pour la restauration?

« Mes deux grands-mères faisaient une très bonne cuisine. On allait peu au restaurant, mais on aimait les bons repas. L'une des deux faisait une cuisine très généreuse, riche en beurre. L'autre, à la tête d'une famille nombreuse, privilégiait les plats simples et savoureux. Cependant, je ne peux pas dire qu'elles m'ont transmis leur savoirfaire, et mes parents m'ont poussée dans des études assez traditionnelles. J'ai étudié les sciences commerciales à HEC Liège. Pendant mes études, je passais mes week-ends à garder les enfants d'un couple d'hôteliersrestaurateurs. Ma meilleure amie y faisait la plonge, et je l'ai rejointe au restaurant pour augmenter mon argent de poche. Les propriétaires m'ont ensuite formée pour que je puisse travailler en salle pendant les



Le succès des émissions culinaires a renouvelé l'intérêt pour le métier.



vacances. Je me suis tellement amusée durant cette période que j'ai fini par rater mon année de gestion au grand dam de mes parents. Alors, j'ai vraiment bifurqué, et je suis entrée dans une école hôtelière à Namur car entre-temps, la restauration et la pâtisserie étaient devenues une passion. Tout de

suite après mes études, j'ai trouvé un poste au Luxembourg. Ça m'a paru être le bout du monde à l'époque. Mais ensuite, j'ai rencontré mon mari et, ensemble, nous avons ouvert le restaurant Wengé. Puis, nous avons repris le restaurant Um Plateau, et à ce moment-là, j'ai souhaité devenir indépendante, et je lui ai racheté les parts avec l'aide d'investisseurs. C'était une grosse machine. Il a fallu cinq ou six ans avant de rentabiliser les investissements.

Cette première expérience seule vous a demandé un énorme investissement, et pas seulement d'un point de vue financier. Pourquoi cela ne vous a-t-il pas suffi?

« Comme souvent, la suite a été le résultat d'une opportunité, d'un bon feeling pour un projet. Mon meilleur ami avait ouvert le restaurant Red Beef, à Thionville, pour lequel il m'avait demandé conseil pour l'aménagement et la décoration. De là est née l'idée d'en faire un ensemble à Luxembourg. Avec enthousiasme, je me suis embarquée dans cette affaire en tant qu'associée. Cela correspondait à un moment où j'avais envie de renouveau, de voir autre chose. Du coup, tous les midis, j'allais au Red Beef à la Cloche d'Or, et le soir, je revenais à Um Plateau. Ensuite, pour rentabiliser la cuisine du Red Beef, qui était très grande et qui ne tournait que le midi, j'ai eu l'idée de développer une offre traiteur, avec l'exéquipe du Wengé, dont mon ex-mari. Le premier magasin Cocottes a donc ouvert en mai 2014, à la Cloche d'Or, dans un petit espace annexe du restaurant Red Beef. Cela a très bien démarré. Quelques mois plus tard, je suis tombée sur l'annonce pour le local de la rue Beaumont, et nous avons ouvert ce nouvel emplacement en décembre de la même année, juste pour les fêtes. Enfin, j'ai décidé de renoncer à la franchise Red Beef pour développer, à la place, un concept de brasserie, qui offrait une meilleure synergie pour la cuisine de la Cloche d'Or.

De quelles aides avez-vous bénéficié dans ce parcours?

« Une partie des investissements d'Um Plateau ont été faits avec l'aide de la SNCI (Société nationale de crédit et d'investissement). J'ai aussi introduit des dossiers d'aide à l'investissement auprès du ministère de l'Économie. Les subsides peuvent atteindre 10 à 40 % des montants d'investissements envisagés, selon leur nature (traçabilité, hygiène, informatique, décoration...). C'est une aide très précieuse.

Et si c'était à refaire?

«Je ne commencerais sans doute pas par un projet de l'envergure d'Um Plateau. C'était trop lourd pour un début, et la mise de départ était trop importante. Je démarrerais par un projet moins coûteux. Ceci dit, cela a été une très bonne école. J'ai appris à surmonter les difficultés et je connais maintenant les erreurs à éviter.

Quelques chiffres

Cocottes, c'est:

- 1.150 clients par jour
- 43.000 œufs par an
- 10.000 litres de crème fraîche (du Luxembourg)
- 2 tonnes de beurre

À Table, c'est :

- 250 couverts par jour
- 900 m² de restaurant et cuisine
- **5 km** parcourus chaque midi par les runners qui apportent les assiettes à table
- **5.000 kg** de viande de bœuf par an

Um Plateau, c'est:

- **32.000 clients** par an
- 12.000 bouteilles de vin

Les trois enseignes emploient **80 personnes** et réalisent **6,5 millions d'euros** de chiffre d'affaires.





Et de quoi êtes-vous la plus fière?

« Étant jeune, au moment de ma réorientation, j'avais bravement lancé à ma famille: 'Un jour, j'aurai un restaurant.' Cela me rend fière d'avoir tenu parole, d'avoir prouvé que j'en étais capable. Je suis fière aussi de pouvoir accueillir des personnalités luxembourgeoises au Um Plateau. C'est un peu comme si je les recevais chez moi.

À quoi ressemblent vos journées?

«Je me lève à 7h, et à peine plus d'une demi-heure plus tard, je suis derrière mon bureau. Je consacre le matin à l'administratif. Vers 11 h, je pars faire le tour des points de vente pour voir les équipes, régler quelques questions, valider des idées ou discuter de la carte. Je déjeune très rapidement, parfois juste d'un sandwich, puis je reviens au Um Plateau, où se trouve mon bureau, et où je passe 60 % de mon temps. Vers 17 h, je m'accorde une pause d'une heure trente chez moi, et je suis de retour au restaurant pour le service du soir. J'aime particulièrement accueillir les clients à leur arrivée. Dans la soirée, je

passe de table en table pour échanger avec chacun.

L'aspect « développement durable » semble important pour vous?

«Absolument. Cela se traduit par le choix de producteurs locaux et le choix des emballages pour Cocottes, qui sont consignés ou recyclables. Et partout, nous luttons contre le gaspillage alimentaire. Un exemple tout simple: les chutes des légumes utilisés pour la confection des sandwiches et salades sont utilisées pour préparer des potages. Je sens que les clients apprécient ces efforts en faveur de l'environnement. Ils font attention à la qualité, aux aliments sains, à l'aspect local.

Est-ce que vous trouvez facilement les compétences dont vous avez besoin?

« Pendant 10 ans, cela a été très difficile. Les horaires coupés décourageaient beaucoup de monde. Mais depuis quelques années, le succès des émissions culinaires a renouvelé l'intérêt pour le métier, et beaucoup de jeunes arrivent maintenant sur le marché du travail.

Est-ce que vous pouvez nous dévoiler vos projets d'avenir?

« Tous mes projets concernent le développement de Cocottes. J'envisage l'ouverture d'un quatrième magasin, dans le quartier Gare, d'ici l'été. Ensuite, mon projet le plus important concerne la construction d'une cuisine autonome ultramoderne. car la cuisine du restaurant À Table n'est plus adaptée à cette activité. Nous allons donc avoir un grand laboratoire et un point de vente sur la ZARO (Zone d'Activités économiques de la Région Ouest), à Steinfort. Ce projet vient d'être validé auprès du ministère de l'Économie. Cela va représenter un investissement de 3 millions d'euros. Je souhaite ouvrir à l'été 2018. À la fin de cette même année, nous allons ouvrir un nouveau point de vente Cocottes dans l'extension du centre commercial City Concorde. Ensuite, en 2019, nous ouvrirons au sein du projet Infinity, au Kirchberg. » •

L'information continue

Retrouvez la version intégrale de cet entretien sur **www.cc.lu**

TU ES HYPER BRANCHÉ?!

ALORS TON AVENIR EST DANS L'INDUSTRIE ICT (INFORMATION AND COMMUNICATIONS TECHNOLOGY).





HELLOFUTURE.LU

your job in industry

Vous travaillez dans l'industrie? Vous êtes à la recherche d'un stagiaire hors du commun? Rendez-vous sur HelloFuture.lu! Publiez vos offres de stages pour dénicher les meilleurs jeunes talents du pays!







SUCCESS STORY

DOMINIQUE COLAIANNI - OLIVIER FELLMANN

UN DUO QUI MIJOTE

Olivier est cuisinier de formation, Dominique a un profil commercial. Ils se sont rencontrés il y a 30 ans et ont démarré une amitié qui s'est révélée être un excellent moteur pour leurs affaires. Ensemble, ils mijotent des saveurs et des projets. Ils ont bâti les Espaces Saveurs, un groupe de restaurants ayant chacun leur caractère, comme leurs créateurs.

Texte: Catherine Moisy - Photos: Emmanuel Claude / Focalize

Pouvez-vous nous raconter vos tout débuts, avant votre rencontre, qui a été décisive pour votre parcours professionnel?

Olivier Fellmann: « Je suis le dernier d'une nombreuse fratrie. Mes frères et sœurs étaient engagés dans des parcours prestigieux de type architecture, médecine... Moi, j'avais une passion pour le dessin et la peinture. Trop jeune pour entrer aux Beaux-Arts, j'ai intégré une école hôtelière. Là, j'ai été repéré par l'un de mes professeurs qui m'a poussé à participer à des concours et m'a mis le pied à l'étrier. Après mes études, je suis parti travailler en Angleterre. Revenu en Lorraine pour régulariser ma situation vis-à-vis du service militaire, je ne suis pas reparti, car on m'a proposé la place de chef pâtissier du restaurant Clairefontaine, proposition qui représentait une magnifique opportunité.

Dominique Colaianni: « De mon côté, j'avais une formation vente-commerce et je n'avais pas du tout en tête de faire une carrière dans la restauration. J'y suis arrivé par le biais d'un job d'étudiant. Et c'est très vite devenu une passion. Comme Olivier, je suis parti de chez moi très jeune pour voler de mes propres ailes. Cela n'a pas toujours été facile mais je pense que c'est une bonne école pour apprendre à prendre des risques.

L'entreprise que vous avez créée tous les deux s'est développée très rapidement et est devenue un groupe. Était-ce prémédité?

D.C.: « Dès le départ, notre souhait, je devrais dire notre rêve, était de développer une affaire avec plusieurs adresses plutôt qu'un restaurant unique. Et effectivement, c'est allé très vite les 10 premières années. Nous avons eu des opportunités et nous les avons saisies. Mais un jour, nous nous

sommes aperçus que l'affaire avait grossi trop vite et que nous risquions de perdre le contrôle. Alors, nous avons pris la décision de ralentir et de nous concentrer sur nos adresses phares, en ville.

O.F.: « Ces derniers temps, nous avons recommencé à ouvrir de nouveaux lieux, y compris en dehors de la ville. Notre longue expérience de la restauration fait que l'on vient régulièrement nous chercher pour des conseils, mais aussi pour nous proposer des emplacements.

Votre goût d'entreprendre ne faiblit donc pas. Rencontrez-vous malgré tout des difficultés?

D.C.: « La principale difficulté, qui va parfois jusqu'à représenter un frein au développement, est le recrutement. Beaucoup des jeunes qui sortent du Lycée Alexis Heck de Diekirch ou du Lycée technique de Bonnevoie partent travailler à l'étranger, et ceux qui restent ne sont pas assez nombreux pour les besoins du secteur horeca luxembourgeois, qui se développe à mesure que le pays voit sa population augmenter. Il y a 1.700 restaurants dans le pays qui cherchent régulièrement du personnel. Selon moi, il y aurait du potentiel pour former encore davantage de personnes à nos métiers.

O.F.: « Heureusement, nos équipes sont stables. Nous avons un turnover très limité. L'ancienneté moyenne dans nos établissements est de quatre ans, ce qui est bien supérieur à la moyenne de la profession.

Comment motivez-vous vos équipes? Quel est votre style de management?

D.C.: « Nous sommes très proches de nos collaborateurs. Nous essayons de

connaître chacun d'entre eux, même si cela devient difficile dans une équipe de 95 personnes. Nous encourageons le dialogue et la conversation. Beaucoup ont notre numéro de portable et ils savent qu'ils peuvent nous appeler. Nous tenons absolument à rester accessibles. Nous faisons tous un métier plutôt dur, alors il est indispensable d'y mettre de l'humain, de créer une ambiance de deuxième famille sur le lieu de travail. Nos maîtres mots sont le respect et la confiance.

O.F.: « Nous avons de plus en plus recours à la promotion interne pour donner des perspectives d'avenir à l'intérieur du groupe. Le dernier exemple en date est le maître d'hôtel de L'Ultimo qui vient de prendre la direction du Come Prima.

Et si c'était à refaire, y a-t-il des choses que vous feriez différemment?

D.C.: « Notre seul regret est de ne pas avoir franchisé l'un de nos concepts pour pouvoir, par exemple, nous développer à l'étranger. Nous aurions pu mais nous n'étions pas prêts à être moins présents dans nos restaurants pour nous consacrer uniquement au développement. Or, ce genre de projet ne peut pas être fait à moitié.

O.F.: « Nous sommes très investis dans chacun de nos restaurants et les clients aiment que l'on soit là. Nous craignions de briser l'équilibre en prenant de la distance par rapport à notre rôle opérationnel. ▶

Les 7 restaurants Espaces Saveurs

- La Mirabelle, cuisine régionale de Lorraine, Luxembourg-Dommeldange (1992)
- Goethe Stuff, gastronomie alsacienne, Luxembourg–Centre (1995)
- **Come Prima**, gastronomie italienne, Luxembourg–Centre (1997)
- **Sapori**, cuisine italienne, Luxembourg–Dommeldange (2005)
- L'Ultimo, cuisine italienne, Mamer (2010)
- **Gusto**, cuisine italienne, Sandweiler (2013)
- Bistrot Burger, cuisine traditionnelle et burgers, Howald (2017)







En restauration, les affaires reposent souvent sur un binôme. La cuisine et la salle ne fonctionnent pas l'une sans l'autre.



Toujours en regardant ce parcours de 25 ans, de quoi êtes-vous le plus fiers?

O.F.: « De ne pas avoir perdu notre âme et d'avoir su préserver notre amitié grâce à notre complémentarité.

D.C.: « Je rajouterais la fidélité de la clientèle. Aujourd'hui, il nous arrive régulièrement de servir les petits-enfants de nos premiers clients!

Olivier, vous parliez de complémentarité. Pensez-vous que vous auriez réussi aussi bien, chacun de votre côté?

O.F.: « Sans doute que non. En restauration, les affaires reposent souvent sur un binôme. La cuisine et la salle ne fonctionnent pas l'une sans l'autre.

D.C.: « Personnellement, je ne serais

peut-être tout simplement plus dans le secteur de la restauration si je n'avais pas rencontré Olivier.

Vous portez une attention particulière à la qualité. Quelles mesures mettez-vous en place pour la garantir?

O.F.: « Pour tout ce qui concerne l'hygiène et le respect de la marche en avant (principe selon lequel les produits sains ne doivent pas croiser le chemin des produits souillés, ndlr), nous sommes régulièrement audités par Luxcontrol. Pour le reste, nous avons notre propre charte qualité qui valorise notamment le service en salle et tout notre travail de storytelling autour des suggestions du jour. Un service courtois et souriant fait partie intégrante de notre conception de la qualité. Pour nos 25

ans, nous allons d'ailleurs bâtir un programme de formation interne sur ces principes, dont nous voulons faire notre identité.

D.C.: « La concurrence est féroce au Luxembourg. C'est excellent pour se remettre en question et rester à l'affût. Les enseignes qui s'en sortent sont celles qui ont compris l'importance du respect absolu du client.

Quels sont vos nouveaux projets?

O.F.: « Nous croyons beaucoup à notre nouveau concept, Bistrot Burger, que nous venons de lancer au Tennis Club de Howald. Il s'agit de proposer une carte où chaque plat est revisité sous forme de burger. Pour chaque proposition, il est donc possible de choisir la version traditionnelle ou la version burger. Ce concept devrait beaucoup plaire aux familles, car il permet de proposer de la qualité à prix modérés, un service rapide et une ambiance décontractée. » ●

www.espaces-saveurs.lu

L'information continue

Retrouvez la version intégrale de cet entretien sur **www.cc.lu**

L'atelier macroéconomique

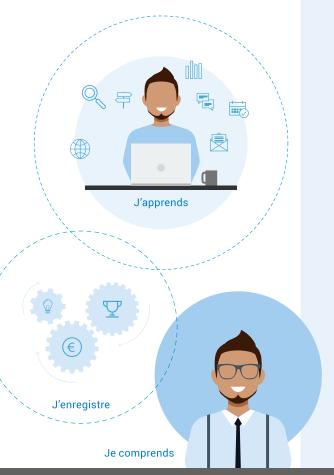
L'atelier microéconomique

L'économie dans la pratique

Rapprocher le monde scolaire du monde économique

Dans le cadre de son activité Relation Ecole-Entreprise, la Chambre de Commerce propose aux lycées des ateliers économiques qui vont au-delà des concepts théoriques enseignés.

En cas d'intérêt, contactez notre équipe : ree@cc.lu Ce sera avec grand plaisir que nous vous rendrons visite!





L'économie luxembourgeoise Did you know?



Durée: 1 h 30

1 heure de présentation suivie d'une demi-heure de discussion ouverte.



Orateurs:

experts des affaires économiques de la Chambre de Commerce.

Quels sujets sont abordés?

- · Luxembourg: champion de la transformation économique d'un régime agraire à une économie de services en passant par l'industrialisation
- · Un petit pays dynamique et ouvert à l'international
- « Standuert Lëtzebuerg »: plein de surprises!
- Et demain? Les perspectives de l'économie luxembourgeoise

Quels sont les objectifs?

- · Illustrer, à travers des exemples concrets et des discussions, des concepts théoriques introduits dans le cadre du programme
- · Sensibiliser à la polyvalence de l'économie luxembourgeoise



Entrepreneuriat Ready for business?



Durée: 1 h 30

1 heure de présentation suivie d'une demi-heure de discussion ouverte.



Orateurs:

experts de la House of Entrepreneurship.

Quels sujets sont abordés?

- · L'entrepreneuriat luxembourgeois: un environnement en mutation rapide
- · La création d'entreprise step by step
- · Toolbox: comment financer mon entreprise?

Quels sont les objectifs?

- · Sensibiliser à la création d'entreprise: de l'idée à la réalisation du projet
- · Sensibiliser au fonctionnement général d'une entreprise et de son environnement
- · Illustrer les nombreuses opportunités de l'entrepreneuriat

Une initiative de:





VISITE ENTREPRISE

KAEMPFF-KOHLER

PASSIONNÉMENT PASSIONNÉS!

Trois générations se sont succédé à la tête de la Maison Kaempff-Kohler. L'enseigne, qui est toujours le rendez-vous des gourmets, foisonne d'idées à l'approche de son 100° anniversaire. Rencontre avec Christian Kaempff, directeur.

Texte: Corinne Briault

Photos: Pierre Guersing et Kaempff-Kohler (encadré)

L e 22 novembre 1922, Pierre Kaempff et Marguerite Kohler ouvrent une boutique rue du Curé à Luxembourg-ville. Très vite, la réputation de la pâtisserie n'est plus à faire, notamment car elle compte des spécialités inventées par le fondateur, Pierre Kaempff, et son fils, Marc, que les fins gourmets s'arrachent: les célèbres «cacolettes», les macarons mous, réputés bien au-delà des frontières

luxembourgeoises, ou encore le pâté au riesling, imaginé et créé en 1925 et imité depuis par de nombreuses autres maisons. Succédant à ses parents, Marc Kaempff, épaulé par son épouse Josette, donne une nouvelle impulsion à l'entreprise familiale en développant l'activité traiteur haut de gamme.

Le succès est immédiat et renforce encore la réputation de

l'enseigne. Les fines bouches sont de plus en plus au rendezvous: au début des années 1950. les clients font même la queue devant le magasin pour acheter les volailles que Marc Kaempff rapporte de Bruxelles. Travailleur passionné, Marc Kaempff fait évoluer pendant des décennies l'enseigne de la rue du Curé, qui devient une référence. En 1972, le service traiteur de la maison Kaempff-Kohler organise déjà des banquets pour plus de 1.500 convives et compte des clients prestigieux tels que la Communauté européenne du charbon et de l'acier. Guill et Christian Kaempff reprennent ensuite les rênes de la société. Des études en hôtellerie, des années d'apprentissage dans des établissements renommés (Dallmavr et Käfer à Munich, Hilton à Londres) les ont préparés à diriger l'entreprise.

Ils le font avec la même passion qui animait leurs aïeux et ne manquent pas d'idées pour développer l'entreprise familiale. C'est sous leur impulsion que le magasin du centre de la capitale est soigneusement rénové en 1995 et agrandi en 2000 afin de répondre encore mieux aux attentes d'une clientèle fidèle et exigeante. Les deux frères investissent également un nouveau lieu: le site de Niederanven est inauguré en 2004 et permet de parfaire la qualité des produits et services. D'une superficie de 2.000 m², il héberge un atelier de production, un magasin, un restaurant de 200 places, une salle de banquet, ainsi qu'une large partie des services logistiques et administratifs de l'entreprise. Au fil du temps et à l'aube de célébrer son centenaire, la maison innove, se renouvelle et se réinvente sans cesse pour le plus grand plaisir des gastronomes.

Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement?

« La digitalisation de notre maison est un de nos grands chantiers. Elle concernera aussi







03

01

bien la partie visible aux clients, avec de nouvelles façons de proposer nos produits, que la manière de passer sa commande. Nous réfléchissons également à la transformation de notre magasin en ville, que nous voulons adapter aux nouvelles attentes de la clientèle. Enfin, nous sommes en plein processus de création pour proposer à nos clients une nouvelle spécialité imaginée par nos soins pour marquer les célébrations de notre 100° anniversaire, en 2022.

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier?

« Nous sommes fiers d'avoir une entreprise pérenne depuis 95 ans. Cela est aussi possible grâce à nos collaborateurs, que nous recrutons toujours pour leur passion, leur créativité et l'amour de leur métier. Nous sommes aussi fiers de notre nouvelle installation sur le site de Niederanven, qui est mieux adapté à nos activités. Ce site nous a ouvert de nouvelles perspectives, nous y avons un restaurant et pouvons y organiser des

événements pouvant accueillir jusqu'à 250 personnes assises, et 400 personnes pour des cocktails. Une salle de conférence avec terrasse est disponible pour 40 personnes assises. Il est également possible d'occuper un salon VIP, avec un maximum de 12 personnes, pour des réunions, des déjeuners ou des dîners privatifs.

Quels sont les grands défis auxquels vous devez faire face dans votre secteur d'activité?

«Le changement de mentalité des consommateurs, notamment dû à toutes les émissions culinaires et les tendances du 'manger sain' incluant les nouveaux comportements alimentaires, par exemple vegan, végétarien... sans oublier les intolérances alimentaires de plus en plus nombreuses, par exemple au gluten, lactose, aux allergènes et additifs.

Par ailleurs, comme nous sommes entrés dans un monde virtuel où tout est à portée de clics, c'est un défi pour nous de faire comprendre aux clients que nous travaillons des denrées périssables et qu'il nous est difficile de proposer des produits frais et sains à toute heure du jour et de la nuit.

Si vous pouviez changer une chose dans votre secteur d'activité, quelle serait-elle? Que pourrait faire la Chambre de Commerce en ce sens?

«Il faudrait créer un label pour la qualité artisanale afin de valoriser le travail des entreprises. Et, bien entendu, il faut tout faire pour promouvoir l'entrepreneuriat auprès des jeunes.

Il faudrait aussi adapter les mesures des normes européennes aux petites structures qui n'ont pas les mêmes possibilités et les mêmes facilités d'appliquer ces règles que les multinationales. Je pense, par exemple, que nous ne pouvons pas être comparés à une société comme Nestlé qui n'a pas les mêmes moyens que nous pour tout ce qui concerne l'étiquetage des allergènes, des ingrédients et les compositions des produits. » •

En bref



1922 : création de la boutique par Pierre Kaempff et Marguerite Kohler 1925 : création du pâté au riesling 1949 : lancement du service traiteur haut de gamme 1995 : modernisation de la boutique en ville 2004 : inauguration du site de Niederanven : 2.000 m² accueillant

l'atelier de production, un magasin,

un restaurant, une salle de banquet,

des services logistiques

et administratifs

01. Christian Kaempff, directeur, et Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce. 02, 03. Buffets froids ou chauds, menus composés selon les goûts de chaque client ou plats saisonniers, fromages, desserts, la maison Kaempff-Kohler offre toute une palette de services. 04. 05. La maison propose également une sélection de produits en épicerie fine, fromages, charcuteries, vins locaux et autres gourmandises. Pour ses créations. Kaempff-Kohler mise sur la qualité des produits sélectionnés, le plus souvent issus du terroir national et confectionnés par une équipe de passionnés de la gastronomie.







L'information continue

Retrouvez toutes les visites d'entreprise sur **www.cc.lu**

VISITE ENTREPRISE







UI.

LUX FUTURE LAB

« AVOIR TOUJOURS UNE LONGUEUR D'AVANCE »

Installé au boulevard Royal, Lux Future Lab, l'incubateur de start-up de la BGL BNP Paribas, a été officiellement lancé en 2012 dans le cadre d'une nouvelle approche de sa responsabilité sociale et économique. L'incubateur affiche aujourd'hui « full house » et de très belles réussites.

Texte: Corinne Briault / Lux Future Lab - Photos: Robert Voirgard / Focalize

histoire du Lux Future Lab débute en 2011, lorsque BGL BNP Paribas crée un groupe de réflexion interne pour définir ce que signifie pour un grand groupe financier d'être une « entreprise citoyenne » voulant se positionner comme un acteur « responsable » au Luxembourg. Il est rapidement évident que ce rôle ne peut pas se limiter aux dons philanthropiques traditionnels. D'autre part, le monde bancaire fait face à de sérieux défis depuis

la crise financière de 2008, et BGL BNP Paribas souhaite développer un projet en accord avec l'évolution de la société face aux nouvelles technologies qui émergent et à la mondialisation, qui devient une réalité. Il s'agit pour le groupe de « coller » à son slogan et de prouver qu'il peut réellement être « la banque d'un monde qui change ».

Fidèle à son esprit de pionnière, la banque devient alors la première banque en Europe à monter un laboratoire du futur - à la fois plateforme de formation et incubateur - où les jeunes et les entrepreneurs peuvent développer leur esprit d'entreprise en bénéficiant du savoir-faire financier du groupe, de ses connaissances locales et de ses ressources internationales: Lux Future Lab est officiellement lancé en 2012.

En plus d'un soutien aux jeunes pousses, Lux Future Lab s'est parfaitement inscrit dans l'écosystème luxembourgeois dont il se veut être un partenaire privilégié. Depuis le lancement en 2012, il a développé une large palette de services. Lux Future Lab met au service des start-up l'extraordinaire réseau international du groupe BNP Paribas, présent à travers le monde avec des incubateurs, des centres de veille technologique, des accélérateurs, etc. Depuis 2012, Lux Future Lab a connu de belles réussites au travers des start-up qui ont brillamment développé leur projet: Talkwalker, avec aujourd'hui plus de 100 personnes; MangoPay, rachetée pour 50 millions d'euros par le

Crédit Mutuel Arkéa; PayCash, récemment rachetée par le géant automobile Daimler-Benz; ou encore Job Today, qui vient de lever en moins d'un an quelque 30 millions d'euros de fonds. Ces entreprises ont généré plus de 300 emplois. Rencontre avec Karin Schintgen, directrice du Lux Future Lab.

Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement?

« Notre offre de services s'est affinée depuis nos débuts. En 2012, nous étions nous-mêmes une start-up. Depuis, nous avons bien développé notre business model. L'idée est de continuer sur cette lancée et d'offrir, avec tous nos partenaires, un écosystème dynamique et des services étendus. Puis, nous pensons qu'il est important, pour bien accompagner les start-up lors de leur incubation, d'être interconnectés. Nous essayons de mettre à disposition de ces jeunes pousses l'expertise des spécialistes innovation de BNP Paribas, ainsi que







O1. Olivier Selis, manager du Lux Future Lab; Anne-Marie Loesch, responsable Stratégie et Coordination de la Chambre de Commerce; Karin Schintgen, CEO du Lux Future Lab; Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce; et Tom Baumert, CEO de la House of Entrepreneurship.

02, 03. Lux Future Lab est officiellement lancé en 2012. En plus d'un soutien aux jeunes pousses, il s'est parfaitement inscrit dans l'écosystème luxembourgeois et se veut être un partenaire privilégié de l'entrepreneuriat au Luxembourg.

04, 05, 06. Installé boulevard Royal, Lux Future Lab a connu de belles réussites au travers de start-up qui ont brillamment développé leur projet et ont généré quelque 300 emplois.

l'accès à l'immense réseau international du groupe.

Quelle est la réalisation dont vous êtes la plus fière?

« C'est pour moi une très grande fierté d'avoir su convaincre la banque de se lancer dans l'aventure du Lux Future Lab à un moment où on ne parlait pas encore tellement ici de start-up, de fintech et de data mining. Je suis ravie d'avoir eu l'opportunité de créer 'from scratch' cette structure où les entreprises et les entrepreneurs peuvent s'épanouir. C'est d'autant plus une fierté que nous avons connu de très très beaux succès depuis 2012. La force du Lux Future Lab est son positionnement et son processus de sélection. Nos start-up ont fait notre réputation et nous ont amené d'autres start-up. C'est une grande satisfaction de voir aujourd'hui notre label s'internationaliser avec des sociétés qui viennent de Corée, du Japon ou de Chine. 'Last but not least', je suis fière du succès de notre summer school, qui, en juillet 2017, va, pour la 6^e fois, réunir

une trentaine de jeunes pour réfléchir l'année avant leur bac à leur carrière future, et ceci de façon très entrepreneuriale et 'out of the box'.

Quels sont les grands défis auxquels vous devez faire face dans votre secteur d'activité?

« Un des grands défis auxquels nous sommes confrontés est de pouvoir apporter le soutien approprié aux start-up, en étant en adéquation avec le marché. Aujourd'hui, tout le monde se focalise sur les fintech, mais il y a d'autres secteurs porteurs à promouvoir. Un de nos défis est d'aller de l'avant, d'être innovant, d'avoir toujours une longueur d'avance, de pouvoir anticiper, et de savoir de quoi demain sera fait. Un autre grand défi que nous devons relever est d'être utile, de pouvoir répondre aux besoins des start-up, quels qu'ils soient — que ce soit un contact avec un client, un investisseur ou un expert, il faut que les porteurs de projets qui entrent chez nous puissent en sortir avec les reins solides.

Si vous pouviez changer une chose dans votre secteur d'activité, quelle serait-elle? Que pourrait faire la Chambre de Commerce en ce sens?

«Ce serait d'avoir un environnement plus favorable aux startup, car ce sont des êtres fragiles que nous devons soutenir. Pour les toute jeunes start-up, il faudrait développer un système fiscal adapté, un peu comme celui de l'auto-entrepreneur en France. Il faudrait aussi inciter fiscalement ceux qui, sans être des créateurs d'entreprise, font preuve d'esprit d'entreprise en investissant dans l'écosystème local des start-up. En amont, il faut absolument réorienter les jeunes vers les filières scientifiques et mathématiques, car elles sont porteuses d'avenir. La Chambre de Commerce est particulièrement bien placée pour encourager certaines de ces initiatives, tout en regroupant les principaux acteurs économiques autour de ce grand défi que représente l'avenir d'un entrepreneuriat innovant et dynamique au Luxembourg. » •

L'information continue

Retrouvez la version intégrale de l'interview et toutes les visites d'entreprise sur **www.cc.lu**

PHOTO DU MOIS

EXPO 2020 DUBAÏ

PRÉSENTATION DU PAVILLON LUXEMBOURGEOIS

La participation du Luxembourg à l'Exposition universelle 2020, organisée du 20 octobre 2020 au 10 avril 2021 à Dubaï, aux Émirats arabes unis, se concrétise. Le jury a retenu le concept développé par le cabinet d'architectes Metaform, en collaboration avec le scénographe The Space Factory, dévoilé à la presse le 7 avril dernier, en présence de la commissaire générale du Luxembourg auprès de l'Expo 2020 Dubaï, Maggy Nagel, des représentants des membres du GIE Luxembourg © Expo 2020 Dubaï, et du Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie, Étienne Schneider. La silhouette élégante en forme de ruban de Möbius invite à découvrir des espaces intérieurs aux ambiances variées. Le parcours en forme de spirale fait découvrir aux visiteurs du monde entier toutes les facettes de notre pays. Les thèmes présentés seront approfondis dans les prochains mois avec les acteurs concernés, pour que les visiteurs soient immergés dans une installation interactive. En dehors de l'architecture intrigante et du parcours scénographique, il y a lieu de noter l'attraction du pavillon. Le patio, représentant la nature du Mullerthal, et le toboggan, qui termine un parcours de manière ludique faisant un clin d'œil à notre Schueberfouer. Le futur pavillon luxembourgeois pour l'expo à Dubaï 2020 s'inscrit dans le concept de l'économie circulaire, visant une réduction de déchets et mettant l'accent sur la réutilisation des matériaux en fin de vie. Le Grand-Duché de Luxembourg compte jouer un rôle majeur dans ce domaine.





MIPIM

LE LUXEMBOURG PARÉ POUR FAIRE FACE AUX DÉFIS DU FUTUR

À la 28° édition du salon Mipim à Cannes, lieu de rendez-vous de tous les professionnels du secteur immobilier, plusieurs nouveautés attendaient les visiteurs pour cette 12° participation du Grand-Duché: un nouveau design du pavillon, en ligne avec la nouvelle signature du pays «Let's make it happen», l'instauration d'un «Luxembourg Day», au cours duquel trois événements ont été organisés sur un seul jour, et, pour suivre la tendance générale vers la digitalisation, la création d'un compte Twitter #LuxMipim.

Photos: Patrick Denton







01.16 exposants ont été rassemblés sur le pavillon national luxembourgeois: Agora, Campus Contern Collin Maréchal. Drees & Sommer, DSM, Findel Golf, ING, Inowai, Immo Luxembourg, Lex Thielen & Associés, Socom, Ville de Luxembourg, et quatre nouveaux : Arendt & Medernach, ICN, Ordre des architectes et ingénieurs (OAI), et Willemen. 02. Sur 1,8 milliard

02. Sur 1,8 milliard d'euros investis en 2017 par le ministère du Développement durable et des Infrastructures, 844 millions seront injectés dans le réseau ferroviaire et les transports publics, tandis que 359 millions seront dédiés à la construction d'infrastructures.

03, 04. Le Luxembourg est classé numéro un en Europe en matière de construction d'infrastructures, avec une augmentation des investissements publics de plus de 40 % sur les cinq dernières années.
05. La première édition d'une nouvelle publication de l'OAI, initiulée Design First – Build Smart, a été

dévoilée lors du Mipim.







CHAMBRE SE COMMERCE LUX LUBOURS

LET'S MAKE IT MAPPEN

09.

général de la Chambre de Commerce, a rappelé qu'avec 1,35 milliard d'euros investis l'an dernier dans le secteur de l'immobilier, le Luxembourg reste très attractif aux yeux des investisseurs internationaux. 07. De g. à dr. : Carlo Thelen, directeur général, Chambre de Commerce ; Étienne Schneider, Vice-Premier ministre, ministre de l'Économie ; François Bausch, ministre du Développement durable et des Infrastructures ; Lydie Polfer, bourgmestre de la Ville de Luxembourg, et Paul Zilk, CEO du Reed Midem, organisateur du salon Mipim. **08.** Avec l'initiative de

la 3º révolution industrielle, lancée par le ministère de l'Économie, la Chambre de Commerce et l'IMS, le Grand-Duché démontre qu'il est conscient des enjeux et qu'il souhaite se réinventer. L'objectif ultime est de définir un nouveau modèle économique pour le pays, en tenant compte des nouveaux modes de transport, technologies de communication et sources d'énergie. **09.** La traditionnelle réception officielle sur

le pavillon luxembourgeois s'est déroulée en présence de près de 250 invités. 10. L'équipe en charge de l'organisation du Mipim. De g. à dr.: Vilavanh Sithivong, Violaine Mathurin et Sabrina Aksil.

10

08.

VISITE D'ENTREPRISES

SUR LES ROUTES DU NORD

À la fin du mois de mars dernier, comme il est désormais de tradition, une délégation de la Chambre de Commerce s'est rendue dans le nord du pays pour visiter quatre entreprises. Ces visites ont non seulement permis à la direction générale de la Chambre de Commerce de sentir le pouls de l'économie régionale, mais également d'être informée par ces entreprises des problèmes auxquels elles sont confrontées. Au fil de cette journée, la délégation a ainsi rencontré Isabelle Winkin, de l'Hôtel des Nations, Arthur Schmit, administrateur du groupe ARS, Dominique Greth, fondateur de Nick's Diecast Corner, et Ludovic Dardinier, managing director d'Hydro Aluminium.

Photos: Pierre Guersing













O1. (de g. à dr.)
Anne-Marie Loesch,
Stratégie et Coordination,
Chambre de Commerce;
Carlo Thelen, directeur
général de la Chambre
de Commerce; Arthur
Schmit, administrateur
délégué, groupe ARS;
Yves Karier, responsable
du Guichet unique PME.

02, 03, 04. Installé à Doncols, entre Bastogne et Wiltz, le groupe ARS, dirigé par Arthur Schmit, se développe autour de différents domaines d'activité, comprenant la gestion de stationsservice, du Centre Bohey, qui dispose de quelques belles caves à vins, à bières, à whiskies, et autres spiritueux, d'une brasserie-restaurant, Le Bohey, et d'un hôtel-restaurant, Le Merceny Motel. Le groupe emploie aujourd'hui plus de 150 personnes. **05.** (de g. à dr.) Carlo Thelen; Anne-Marie Loesch; Emile Eicher, député et bourgmestre de Clervaux; Dominique Greth, Nick's Diecast Corner; Yves Karier.

06.

05







08.





11



06, 07. Ouvert en 2016 par Dominique Greth, Nick's Diecast Corner propose toute une série de voitures de modélisme et autres objets décoratifs ou cadeaux nostalgiques, et des objets de collection avec des designs rétro et des messages humoristiques ou satiriques.

08. (de g. à dr.) Anne-Marie Loesch; Tim Eitjes et Isabelle

Winkin, de l'Hôtel des Nations à Clervaux; Carlo Thelen; Yves Karier. **09.** Ouvert en 1865, l'Hôtel des Nations est un hôtel familial tenu depuis cinq générations par la même famille. Faisant partie intégrante de l'hôtel, le Bisto 1865 propose une cuisine gourmande qui s'est vu récompenser en 2015 par le Bib Gourmand, la sélection d'établissements non étoilés et à petit prix du guide Michelin.

10. (de g. à dr.) Carlo Thelen; Ludovic Dardinier, managing director d'Hydro Aluminium Clervaux; Anne-Marie Loesch; Yves Karier.

11, 12. Hydro Aluminium est une société mondiale centenaire dont les activités sont tournées vers la production, la vente, la transformation, ainsi que le recyclage de produits laminés, de bauxite, d'alumine, et d'aluminium primaire. Originaire de Norvège, la société compte aujourd'hui 13.000 employés dans plus de 40 pays sur tous les continents, dont un site à Clervaux.

10.

09.

JOURNÉE DE L'ÉCONOMIE

L'ENTREPRISE DE DEMAIN SERA DÉCENTRALISÉE, OUVERTE ET PARTAGÉE

La Journée de l'économie 2017 a accueilli 250 participants et s'est placée sous le signe de la confiance dans le futur. La 11° édition de cette conférence nationale organisée par le ministère de l'Économie, la Chambre de Commerce et la Fedil – The Voice of Luxembourg's Industry –, en collaboration avec PwC Luxembourg, a démontré que les acteurs économiques publics et privés du territoire étaient déterminés à exploiter l'ère de changement provoquée par la digitalisation de notre société et de notre économie et ses conséquences sur la transformation de l'entreprise.

Photos: Arnaud de Villenfagne



01.





03.



05

général de la Chambre de Commerce; Michel Wurth, président de la Chambre de Commerce; John Parkhouse, CEO de PwC Luxembourg; Vice-Premier ministre ministre de l'Économie; S. E. Dr. Heinrich Kreft, ambassadeur d'Allemagne au Luxembourg; S. E. Peadar Carpenter, ambassadeur d'Irlande au Luxembourg; S.E. Lilian Zamfiroiu, ambassadeur de Roumanie au Luxembourg et S. F. Thomas Antoine. ambassadeur de Belgique au Luxembourg.

02. 03. 04. Dans son allocution de bienvenue, Carlo Thelen a rappelé que le Luxembourg pouvait s'appuyer sur un tissu d'entreprises qu'il a qualifiées d'architectes de l'économie de demain, créant la valeur du futur et disposant d'une nouvelle génération arrivée sur le marché du travail et capable de comprendre les perturbations actuelles liées à la digitalisation. Le Luxembourg peut ainsi avoir confiance en lui pour devenir une plateforme d'innovation internationale et transformer les enjeux posés par le rapport sur la troisième révolution industrielle en opportunités. 05. John Parkhouse a insisté sur le fait que les dirigeants au niveau mondial étaient conscients des trois défis majeurs qui les attendent : trouver l'équilibre entre ressources humaines et technologies pour répondre aux enjeux du digital; préserver la confiance du public dans les entreprises, à l'heure où leur rôle pour créer de la richesse au profit du plus grand nombre est remis en cause ; et faire que la mondialisation profite à tous en veillant à une répartition plus juste de ses bienfaits.













06. Étienne Schneider (au centre) a partagé sa vision de l'économie de demain en présentant les grandes orientations et la mise en œuvre du rapport sur la troisième révolution industrielle rendu fin 2016 par l'économiste Jeremy Rifkin. Une économie digitalisée qui devra, selon le ministre de l'Économie, aller davantage encore vers une économie durable. 07. L'intervention de Patrice Geoffron, professeur d'économie à l'Université de Paris Dauphine et membre du Cercle des économistes, s'est portée sur la nécessité d'un nouveau modèle macro-économique. 08. Arun Sundararajan,

professeur et membre de la Robert L. and Dale Atkins Rosen Faculty, New York University's Leonard N. Stern School of Business, a exposé les différences fondamentales entre une production centralisée qui caractérise le fonctionnement d'entreprises traditionnelles et une économie de plateformes digitales produite par des utilisateurs, eux-mêmes fournisseurs de contenus ou de services.

09, 10. Les participants ont pu réfléchir à l'entreprise de demain grâce à des ateliers organisés autour de différentes thématiques : organisation du lieu de travail, environnement professionnel face aux exigences d'une génération digitale qui aspire à faire coïncider bien-être au travail et performance, formation d'une partie des ressources humaines, qui verront leur métier se transformer, modèle industriel à réinventer grâce à la robotique et aux objets connectés, ou encore sécurité des entreprises face aux cyberattaques. 11. Les frais de participation ont été intégralement reversés cette année au profit de l'association Jonk Entrepreneuren Luxembourg,

09.

le programme qui développe les compétences entrepreneuriales en direction de la jeune génération.

LE LUXEMBOURG DIGITAL DÉVOILE SES ATOUTS

Une vingtaine d'entreprises luxembourgeoises ont fait le déplacement à Hanovre, en Allemagne, pour prendre part en tant qu'exposants au CeBIT, le salon leader mondial du marché numérique et des TIC pour les professionnels. Elles ont été rejointes par une délégation de 60 chefs d'entreprise et quelque 250 étudiants et enseignants venus explorer cette fantastique vitrine mondiale.

Photos: Philippe Jentgen, Mindool













02, 03. Nicolas Schmit, ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire, a accompagné la délégation luxembourgeoise et est venu saluer les créateurs des jeunes pousses

nationales 04. Au sein du même hall 11, le salon de l'emploi « Job & Career » du CeBIT était conçu pour les professionnels de l'industrie digitale à la recherche de nouveaux défis professionnels. La mise en place d'une collectivité nationale sous l'enseigne « Digital Lëtzebuerg » a permis aux entreprises, organisations et institutions de rencontrer des talents et des experts en recherche d'emploi, et d'attirer ainsi des compétences qualifiées vers le Luxembourg. 05. Le ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, Claude Meisch, a accompagné des élèves et leurs professeurs dans le cadre de l'initiative «LGL@CeBIT», ayant pour objectif de sensibiliser les ieunes à l'entrepreneuriat et de mieux les préparer aux carrières digitales de demain. Une démarche soutenue par la Chambre de Commerce, Digital

ICT Luxembourg, le Script,

dont notamment BCF.

LuxConnect, Post,







TALENT CHECK

DÉTECTEUR DE TALENTS

Building your future together!

Un apprenti(ssage) peut être la clé de votre prochain succès... Renseignez-vous au sujet du TalentCheck sur winwin.lu et ouvrezvous les portes vers l'apprentissage, ou découvrez de nouveaux talents en tant qu'entreprise formatrice.









HOUSE OF ENTREPRENEURSHIP

COMMENT CRÉER MON ENTREPRISE AU LUXEMBOURG?

Depuis l'ouverture de la House of Entrepreneurship en octobre 2016, les conseillers du One-Stop Shop animent chaque mois une séance de conseil collectif, gratuite et ouverte aux porteurs de projet au stade de l'idée, créateurs d'entreprise et futurs entrepreneurs. Au cours de ces séances, les participants peuvent prendre connaissance des démarches administratives, profiter des conseils d'experts et poser leurs questions, avant de lancer leur activité. À ce jour, plus de 100 porteurs de projet ont participé à ces ateliers pratiques, et le succès ne se dément pas. Inscriptions : www.houseofentrepreneurship.lu - info@houseofentrepreneurship.lu

Photos: Emmanuel Claude / Focalize



02





01.







01.02. Daniel Milano (photo 01) et Christophe Stein sont tous deux business advisors auprès de la House of Entrepreneurship – One-Stop Shop, et animent les ateliers de conseil collectif.

03. Chaque séance accueille en movenne entre 15 et 20 personnes, et se déroule en langue française. Les participants peuvent s'informer de leurs obligations en termes de TVA, de sécurité sociale, ou encore d'imposition, et prendre connaissance des formes légales, des autorisations ou des possibilités de financement existantes. 04. Passionnée par son travail, Valérie Ghanimé,

fondatrice de Ghanimé Events, a permis, lors du dernier atelier, d'apporter quelques éclairages sur la culture entrepreneuriale locale, grâce à son témoignage.

05, 06. À l'issue de ces séances, les futurs entrepreneurs ont appris à identifier les acteurs économiques locaux importants pour construire leur projet d'entreprise. Les prochaines séances auront lieu les 11 mai, 15 juin et 13 juillet 2017.

04

LUXEMBOURG HOUSE OF FINANCIAL TECHNOLOGY

LHOFT NOW OPEN!

The Lhoft, Luxembourg's dedicated fintech platform, where finance and technology interact to foster innovation and develop solutions to shape the future of financial services, has been officially opened. Offering start-up incubation, co-working spaces including a soft-landing platform, the Lhoft connects and creates value for the entire Luxembourg fintech ecosystem: financial institutions, fintech trailblazers, IT industry, research and academia as well as regulatory and public authorities.

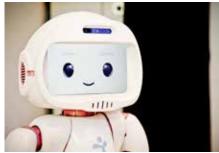
Photos: Pierre Guersing / CC - Lucien Michels / Ministry of Finance











03.

05





02.



01. Left to the right: Nasir Zubairi, CEO of the Lhoft; Nicolas Mackel, CEO of Luxembourg for Finance; Pierre Gramegna, Minister of Finance, and Carlo Thelen, director general of the Chamber of Commerce. As one of its founding members, the Chamber of Commerce assists the Lhoft foundation and its team in their first steps by providing them with temporary offices within the House of Entrepreneurship. This solution represents a great opportunity to encourage cross-pollination among all sectors and relevant stakeholders involved in the process of business creation and development in Luxembourg.

02. The guest of honour, Pierre Gramegna, is the driving force of the Lhoft initiative and was pleased to see the project come to life. The Lhoft is a public-private sector initiative. Its founding private sector partners are: BGL BNP Paribas, Clearstream (Deutsche Börse Group), BCEE, Deloitte. KPMG, Post Luxembourg, Six Payment Services, PwC, Société Générale and Telindus (Proximus Group). The public partners of the initiative are the Chamber of Commerce, the City of Luxembourg and the University of Luxembourg.

03. The international expert, Nasir Zubairi, gave a welcome speech commenting: "We will work with the community to build up a soft-landing platform to make it as easy as possible for fintech firms to set up in Luxembourg and we will promote all of Luxembourg's strengths internationally to put Luxembourg first in the considerations of fintech firms looking for an EU hub." **04.** The local environment has for decades been dominated by big players that now have to rethink their overall market approach and

join the platform out of roughly 30 applicants. **05, 06.** The guests had the chance to exchange views on innovation in the presence of QT robot from LuxAI (05), with a wine tasting from Casa De Vinos, the cartoonist Jack Zazzera who captured moments from the evening, and a live performance by Sumo (06), modern art leading figure

place their trust in young start-ups. To date, four startups have been shortlisted to

and well-known graffiti artist.



MERCREDI 13 DÉCEMBRE 2017 — LUXEMBOURG CONGRÈS

Maison Moderne célébrera le Luxembourg lors d'une soirée de gala en présence de nombreux «ambassadeurs» du pays qui participent à son rayonnement à l'international.











6ZER01

INCUBATEUR D'ENTREPRISES SOCIALES

Le premier incubateur d'entreprises sociales et solidaires, hébergé au 1535° à Differdange, a été inauguré le 15 mars dernier, en présence de la Grande-Duchesse Maria Teresa, marraine de l'initiative. 6zero1 est le fruit d'un partenariat entre le gouvernement, l'Uless et la Fondation du Grand-Duc et de la Grande-Duchesse.

Photos: 6zerol et Emmanuel Claude / Focalize (photo 5)









ΩZ



04



O1. La Grande-Duchesse Maria Teresa et le Grand-Duc Henri ont été accueillis par Nicolas Schmit, ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire, Gérard Anzia, député, et Nadine Muller, conseiller du ministre dans le domaine de l'économie sociale et solidaire.



03. « Ce lieu unique, qui était autrefois une usine sidérurgique, accueille maintenant des entrepreneurs qui ont une nouvelle façon de voir l'économie, une économie inclusive qui rend le capitalisme plus humain, plus raisonné et plus acceptable », s'est félicitée la Grande-Duchesse.

04. 6zero1 met des espaces de travail à disposition des entrepreneurs pour 400 euros par mois et leur offre conseils et formations pour les accompagner tout au long du processus de création et de lancement de leur activité à finalité sociale ou sociétale. Il héberge actuellement six entreprises depuis deux mois, l'objectif étant d'atteindre 20 sociétés.

de 6zero1 (au centre), mise sur une dynamique de groupe pour favoriser la création.

05

02.

LE LIEU DE TOUS LES POSSIBLES



MULTIPLE ET UNIQUE

FAIRE TRIOMPHER L'ÉVÉNEMENT

Nous accueillons, organisons et servons l'événement car il est au cœur de notre métier. Nous exprimons la diversité, offrons l'insolite, favorisons les échanges, le partage, et suscitons l'envie de découverte.

Nous mobilisons toutes nos ressources humaines et techniques, pour qu'en un même lieu, un même espace, ce qui s'y passe soit à chaque fois unique. Nous le rendons possible grâce à un espace multidimensionnel qui se métamorphose en un lieu de création, de récréation tout autant que de découverte. A chaque fois différent comme nos clients, différent comme nos visiteurs.

ALLER PLUS LOIN, FAIRE OPÉRER LA MAGIE

Nous nous impliquons pour faire triompher l'événement, éveiller les sens, provoquer la curiosité et faire vivre les émotions à travers une expérience qui deviendra unique, parce qu'elle sera la vôtre!

FORMATION

BILAN POSITIF POUR LE SALON « ÉTUDES ET CARRIÈRES »

La 5° édition du salon « Études et Carrières », organisée par l'Institut français du Luxembourg, en partenariat avec l'Agence Campus France, la Chambre de Commerce du Luxembourg, la Chambre française de Commerce et d'Industrie du Luxembourg, Business France, le Cedies et Moovijob, s'est tenue dans les locaux de la Chambre de Commerce. 300 visiteurs sont venus à la rencontre des 51 entreprises, institutions, universités et grandes écoles participantes, et plus de 80 entretiens professionnels ont été organisés dans l'espace « Carrières ».

Photos: Pierre Guersing









01.



03



05.



01. Le bilan de cette nouvelle édition, soutenue par le député des Français du Benelux Philip Cordery, est très satisfaisant. Trois ateliers de rédaction de CV et lettres de motivation, animés par Moovijob et Gamechanger ont été proposés au cours de la journée pour aider les étudiants et jeunes diplômés à booster leur candidature. L'Adem donnait des conseils, quant à elle, sur le marché de l'emploi luxembourgeois. 02. Une large palette de

formations supérieures a été présentée au sein de l'espace « Études ». Les écoles de commerce et les écoles d'ingénieurs étaient majoritaires, conformément aux demandes et besoins en formation du Grand-Duché. Les lycéens ont pu échanger avec les représentants de l'Essec, de Paris-Dauphine, de CentraleSupélec, de l'école d'informatique Cesi, ou encore de l'Université du Luxembourg et de l'École de commerce et de gestion. 03, 04. Le Cedies a apporté son expertise en matière

d'orientation, aux côtés de son homologue français, l'Agence Campus France, tout en renseignant

sur les aides financières à la mobilité offertes par l'État luxembourgeois. 05, 06. Le format original d'exposition, constitué de trois espaces ouverts de rencontre interconnectés répondait à un triple objectif: densifier le dialogue entre les entreprises locales et les établissements d'enseignement supérieur, participer à l'orientation active des jeunes afin de leur proposer des formations adaptées au marché de l'emploi luxembourgeois, et proposer un stage ou un premier emploi à des

étudiants de qualité, offrant également la possibilité aux établissements participants de placer leurs étudiants en stage au Luxembourg.

06

04





SPRINGBREAK LUXEMBOURG 2017

62 ENTREPRISES LABELLISÉES « MADE IN LUXEMBOURG »

Dans le cadre du Springbreak, une remise de prix officielle organisée par la Chambre de Commerce et rehaussée par la visite du couple grand-ducal a mis à l'honneur 62 entreprises ayant obtenu le label « Made in Luxembourg » pour leurs produits ou services. Depuis sa mise en place en 1984, pas moins de 800 entreprises ont obtenu ce label.

Photos: Emmanuel Claude / Focalize





STRASH









certificat officiel mentionnant explicitement pour quels produits et services elles disposent du label. Celui-ci a une validité de 5 ans et est renouvelé automatiquement, si les conditions requises sont toujours satisfaisantes. 02. L.L.A.A.R.R. le Grand-Duc et la Grande-Duchesse ont été accueillis sur le pavillon de la Chambre de Commerce par son vice-président, Fernand Ernster, et son directeur général, Carlo Thelen.

03, 08. Le label est utile pour la promotion des produits et services, au Grand-Duché comme à l'étranger.

04, 05, 07. Sur une surface de 77 m², les visiteurs ont pu découvrir les plus belles réussites des entreprises luxembourgeoises.

06. L'entreprise « Mamie et moi » : un concept simple qui mise sur l'humain et le savoir-faire. Une vingtaine de femmes, des seniors pour la plupart, qui tricotent des pièces de qualité destinées aux enfants.

08.

Mai | Juin 2017 MERKUR 121



AGENDA

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

22 mai 2017 Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires - Arabie saoudite, Yémen, Irak et Jordanie

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux belges. Info: www.cc.lu rubrique Manifestations - joa@cc.lu - (+352) 42 39 39 316

26 mai 2017 Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires - Portugal

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux belges. Info: www.cc.lu rubrique Manifestations – joa@cc.lu – (+352) 42 39 39 316

Du 04 au 06 juin 2017 Lisbonne (PT)



Alimentaria & Horexpo 2017

La Chambre de Commerce luso-belgo-luxembourgeoise se trouvant à Lisbonne, membre officiel du réseau des BLCCA soutenu par la Chambre de Commerce du Luxembourg, participe à la plus grande foire alimentaire et horeca de la péninsule ibérique rassemblant, sur 45.000 m², 800 exposants en provenance de 30 pays.

La CCLBL propose aux entreprises luxembourgeoises et belges intéressées différentes formules de participation. Info: CCLBL (+351) 21 315 25 02 (Greet Torfs) ou par e-mail greet.torfs@cclbl.com ou Violaine Mathurin / Sabrina Aksll – (+352) 42 39 39-481 / 374 – violaine.mathurin@cc.lu / sabrina.aksil@cc.lu

Du 09 au 14 juin 2017 Almaty (K)



Economic mission in Kazakhstan

The Chamber of Commerce of the Grand Duchy of Luxembourg, in collaboration with the Ministry of the Economy, will organise an accompanied visit to the Expo 2017 Astana. Luxembourg will be present with a stand and will be hosting a "Luxembourg Day" on 11 June. Thereafter, from 11 to 14 June, the Chamber of Commerce will lead the economic mission to Almaty, the country's economic capital. Info: www.cc.lurubrique Manifestations

14 juin 2017 Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires - Cuba, Uruguay, Chili, Colombie, Bolivie, Pérou, Équateur, Vénézuela et Barbade

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux belges. Info: www.cc.lu rubrique Manifestations – joa@cc.lu – (+352) 42 39 39 316

16 juin 2017 Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires - Iran, Mexique, Argentine, Bélize et Paraguay

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux belges. Info: www.cc.lu rubrique Manifestations – joa@cc.lu – (+352) 42 39 39 316

19 juin 2017 Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires - Australie et Nouvelle-Zélande

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux belges Info: www.cc.lu rubrique Manifestations – joa@cc.lu – (+352) 42 39 39 316

19 au 25 juin 2017 Paris (F)



SIAE - Le Bourget

Cette nouvelle édition du salon aura lieu au parc des expositions du Bourget et réunira à nouveau l'ensemble des acteurs de l'industrie mondiale autour des dernières innovations technologiques. Les quatre premiers jours du salon seront réservés aux professionnels suivis de trois jours pour le grand public. Le salon 2015 a été le salon de tous les records avec plus de 2.300 exposants. Événement plus que centenaire, ce salon est le plus ancien et le plus grand au monde consacré à cette industrie.

Info: **www.cc.lu** rubrique Manifestations / Sabrina Aksil – (+352) 42 39 39 – 374 – sabrina.aksil(at)cc.lu



19 juin 2017 Luxembourg (L)

Journée d'opportunités d'affaires - Australie et Nouvelle-Zélande

> **21 juin 2017** Luxembourg (L)



Circular Economy Hotspot - LëtzBiz Circular

Du 20 au 22 juin 2017, le Luxembourg accueille l'événement international Luxembourg Circular Economy Hotspot. Des experts du monde entier sont attendus pour découvrir les solutions et les bonnes pratiques en matière d'économie circulaire au Luxembourg. Le 21 juin, la Chambre de Commerce organise dans le cadre de ce Luxembourg Circular Economy Hotspot un événement L'étzBiz - Circular dédié aux entreprises luxembourgeoises et étrangères afin de découvrir les opportunités que l'économie circulaire présente pour elles. Info: www.cc.lu rubrique Manifestations

Les 05 et 06 juillet 2017 Nice (F)



Innovative City

Ce salon international réunit chaque année plus de 3.000 participants à Nice autour de l'innovation dans la ville intelligente. À cette occasion, une rencontre d'affaires est organisée: rendez-vous bilatéraux de 30 minutes planifiés à l'avance en fonction de vos disponibilités, intérêts et objectifs afin de trouver vos partenaires technologiques, commerciaux... européens et internationaux!

Info: www.b2match.eu/innovativecity2017

06 septembre 2017 Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires - Malaisie et Brunei

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services.

Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux belges.

Info: www.cc.lu rubrique Manifestations – joa@cc.lu – (+352) 42 39 39 316

11 septembre 2017 Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires - Chine

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux belges. Info: www.cc.lu rubrique Manifestations – joa@cc.lu – (+352) 42 39 39 316

12 septembre 2017 Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires - Royaume-Uni

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux belges. Info: www.cc.lu rubrique Manifestations – joa@cc.lu – (+352) 42 39 39 316

AGENDA

CALENDRIER DES FORMATIONS

	Gestion d'entreprise		
Accès à la profession	Initiation à la gestion d'entreprise	13/05/17 Cours du jour	
Entrepreneuriat	Luxembourg Business Angels - Présentation de l'activité de business angel	06/06/17 Cours du jour	
	Comment structurer mon projet de création d'entreprise en 2 jours ?	27/06/17 Cours du jour	
Gestion de projet	Gestion de portefeuille de projets - Initiation	23/05/17 Cours du jour	
Responsabilité sociale de l'entreprise (RSE)	RSE et évaluation ESR - Introduction au Guide ESR - Entreprise socialement responsable	28/06/17 Cours du jour	
	Capital humain		
Gestion et développement des ressources humaines	Gestion et calcul des rémunérations - Perfectionnement	13/06/17 Cours du soir	
Leadership & Management	Comment diriger une crèche avec rigueur et bienveillance	17/05/17 Cours du jour	
Développement personnel	Rhetorik - Professionell auftreten und sicher reden	23/05/17 Cours du jour	
Coaching & Mentoring	Séance d'information : formation certifiante en coaching	30/05/17 Cours du jour	
	Comptabilité		
Comptabilité générale	Analyse financière des entreprises - Maîtriser et exploiter les informations	03/07/17 Cours du jour	
	Comptabilité générale - Cours accéléré	20/06/17 Cours du jour	
	Sage BOB 50 - Initiation	12/06/17 Cours du jour	
Comptabilité informatisée	Sage BOB 50 - Initiation	13/06/17 Cours du soir	
	Droit		
Droit des sociétés	Maîtriser les risques liés à des comportements anti-concurrentiels et adopter les bons réflexes	13/06/17 Cours du soir	
	Company law - Fundamentals	13/06/17 Cours du jour	
Droit des nouvelles technologies	Personal data & information security, legal stakes and new EU rules	14/06/17 Cours du jour	
	Vendre en ligne : réglementation et aspects juridiques	13/06/17 Cours du jour	
	Fiscalité		
Fiscalité générale	Fiscalité luxembourgeoise - cours accéléré	05/07/17 Cours du jour	
	Informatique		
Transformation digitale	Le nouveau cadre européen sur la signature électronique et la confiance numérique	30/05/17 Cours du jour	
Sécurité de l'information	Sécurité de l'information pour les professionnels IT - Sensibilisation	25/05/17 Cours du jour	
	MISP - Malware information sharing platform - Threat sharing	27/06/17 Cours du jour	
Bureautique	Adobe® Acrobat® XI	06/06/17 Cours du jour	
	Marketing & sales		
Communication	Établir une relation efficace avec la presse et les médias luxembourgeois : bonnes pratiques et erreurs à éviter	13/06/17 Cours du jour	
	Développer ses talents rédactionnels et toucher sa cible	13/06/17	

Communiquer et vendre en ligne	Mettre en place une stratégie de marketing de contenu (inbound)	15/06/17 Cours du jour	
	<u> </u>		
	Sécurité et santé au travail		
Travailleur désigné en matière de sécurité et de santé au travail	Formation en matière de sécurité pour le personnel des crèches et/ou foyers de jour	19/05/17 Cours du jour	
Coordinateur de sécurité et de santé sur les chantiers temporaires ou mobiles	Travaux en hauteur	02/06/17 Cours du jour	
Premiers secours	Initiation aux gestes de premiers secours	29/06/17 Cours du jour	
	Banques & finance		
Marchés financiers	Comptes bancaires et services de paiement - Fondamentaux	13/06/17 Cours du jour	
Back-office	Capital Market Back-Office Certification programme (Camboc)	26/06/17 Cours du jour	
Compliance	Compliance - Implementation of the regulatory framework	14/06/17 Cours du jour	
	Mifid II/Mifir - Compliance & governance	17/05/17 Cours du jour	
	Mifid II - Crossborder distribution	13/07/17 Cours du jour	
	Digital banking & fintech innovation		
Distributed ledger technology	Fintech - Introduction to distributed ledger technology in banking	22/05/17 Cours du jour	
in banking (DLT)	Fintech - Distributed ledger technology in banking: tech track	23/05/17 Cours du jour	
	Fonds d'investissement		
Funds	Registrar and transfer agency - Fundamentals	23/05/17 Cours du jour	
	Depositary bank - Role, responsibilities and key functions - Fundamentals	29/05/17 Cours du jour	
Alternative investments	Hedge funds - Fundamentals	01/06/17 Cours du jour	
	Commerce		
	Zugang zum Beruf des Kaufmanns / der Kauffrau Einführungskurs in die Betriebsführung	14/10/17 Cours du jour	
	Construction		
Architecture et ingénierie-conseil	Energieeinsparung durch Kommunikationstechnologien im Gebäudebestand	01/06/17 Cours du jour	
Énergie et construction durable	Calcul économique / exercices fenêtres et enveloppe	23/05/17 Cours du jour	
Modélisation numérique de la construction	Dématérialisation des marchés publics	04/07/17 Cours du jour	
	Horeca		
	Mise en place de l'HACCP dans l'horeca - Initiation	06/07/17 Cours du jour	
	Immobilier		
	La gestion locative : recouvrement forcé, résiliation du bail et expulsion	30/05/17 Cours du jour	
	Industrie		
	Spezifisches Weiterbildungsangebot für die Luxemburger Industrie	17/05/17 Cours du jour	
	Transport et logistique		
	Connaître et employer les incoterms	17/05/17 Cours du jour	

Info: www.houseoftraining.lu, customer@houseoftraining.lu – (+352) 46 50 16 1

INDEX

D. E. F G. H. I A Brasserie Nationale 52 Brasserie Simon 7 À table 92 Brasserie Tudor 42 Galler **6** Daanuu 36 Adem 24, 36, 38 Breitman Zabou 34 Daimler Group 24, 102 Gates Bill 80 Airbnb 56 Buffett Waren 80 Daleiden Guv 27 Geoffron Patrice 56 AIVA technology 36 Bundesagentur für Arbeit 66 Dandoy 6 GN Logistics 16 Al Rajhi Bank 14 Burger Brands Luxembourg 7 DARZ 12 Gobbé-Mévellec Eléa 34 Alaïa **84** Godiva 6 Burger King 7 Degrave Clovis 12 Alaska Air **80** Business Aviation Asia Ltd. (BAA) 10 Dehottay Géraldine 15 Goethe Stuff 96 Albrecht Thorben 66 DeinDesign 66 Gourdange Olivier 38 \mathbf{C} ALD Automotive 20 Deinzer Roland (Dr) 66 Guillaume (S.A.R.) 27 Alphonse Weicker Foundation 38 Deloitte 62 Gusto 96 Alter Domus 8 C-INN Belle Étoile 24 Deloitte Digital 7 Harvard Business Review 62 Alumni Jonk Entrepreneuren Luxembourg 22 Cactus 7 14 24 34 Dentons 16 Havenith Roger 32 American Chamber of Commerce Café-Tasse 6 Diederich Jean 66 HEC Liège 92 (Amcham) 16, 44 Cahen Corinne 32 Docler Holding 16 Hell Frank Michael 66 Amougou Thierry 88 Cargolux 15, 72 Doctena 15 Henckes Nicolas 40 Antin Juan 34 CDCL 20 Dressinthe.city 84 Hobbi center 14 Appui au développement autonome (ADA) 32 CEL 20 Dunlop 14 Hoffmann Gérard 38 Ansi 66 Centre des technologies e-KFN7 38 Hostellerie du Grünewald 12 ArcelorMittal 72 de l'information de l'État (CTIE) 40 e-Xstream 8 Hôtel Hilton 100 Arkéa 102 Centre hospitalier Emile Mayrisch 62 eBay 56 Hron Antoine 36 Arthur Welter Transports 8 Centre interdisciplinaire pour la sécurité, EBRC 38,12 Hunter Rachel 80 Association pour le droit à l'initiative éconola fiabilité et la confiance (SnT) 18,38 Elsen Yves 130 IRM 38 mique (Adie) 32 Chambre de Commerce 24, 26, 27, 32, 36, 38, Énergie et Environnement 20 lkogest 10 Assouline Alain 66 40, 52, 55, 56, 57, 66, 88 eProseed 14 Immobel Group 14 ATP 15 Chambre des Métiers 40 Erpelding Jeannot 55 Impashion 7 Autolux 20 Chambre des Salariés 24,66 Espaces Saveurs 96 INDR **40,70** China Minsheng Investment Group 10 EuroCloud Luxembourg 38 ING **14, 15** В Choury Amal 38 Eurostat 57 Inspection du travail et des mines (ITM) 40 Circuit Foil 10 Falzone Sylvain 20 Institut luxembourgeois de régulation (ILR) 27 Backes Yuriko 74 City Concorde 92 Faymonville 8 Institut Montaigne 66 Banque et Caisse d'Épargne Clearstream (Deutsche Börse Group) 7 International Duty Free 6 Fédération espace pub 34 de l'État (BCEE) 7, 12 Closener Francine 27, 36 Fédération luxembourgeoise iSpace Europe SA 38 Banque européenne d'investissement (BEI) 15, 32 Cloud Community Europe – Luxembourg 38 de l'ameublement, 42 iSpace Inc. 38 Banque internationale Cluster for Logistics 36 Fedil **32, 40, 56** J. K. L à Luxembourg (Bil) 10, 22 CMD Solutions 38 Fellmann Olivier 96 Banque mondiale 55 CMIG Aviation 10 Feymonville Robert 24 Baumert Tom 102 Coca-Cola 15 Film Fund Luxembourg 34 Jacob Rémy 32 Bayliss Josh 80 Cocottes 92 Fisch Norman 40,70 Jan De Nul Group 24 Jauquet Stéphanie **92** BDO Luxembourg 22 Colaianni Dominique 96 Flen Pharma Group 74 Bellac Alix 84 Come Prima 96 Flibco.com 10 Job Today 102 Bermes Diane 20 Cometto S.p.A. 8 Fondation Idea asbl 28 John's 42 Besix Red 14 Commission européenne 52, 53, 58, 62, 64, 74 Fondation Sainte Zithe 20 Jones Frank 7 Bettel Xavier 42 Conseil du commerce extérieur et des Fondatioun Kriibskrank Kanner 22 Jonk Entrepreneuren Luxembourg asbl 22,34 BGL BNP Paribas 7, 32, 38, 102 investissements 40 Fonds d'urbanisation et d'aménagement Jules Destrooper 6 Bistrot Burger 96 Continental 66 du plateau de Kirchberg 32 Juncker Jean-Claude 74 Blablacar 56 CORF-PPP 10 Fonds Eurimages 34 Just Arrived 42 Kaempff Christian 100 Blue Horizon 8 Corné-Port-Roval 6 Fonds européen d'investissement (FEI) 32 BodvO 36 Costa Antonio 72 Kaempff Guill 100 Fonds monétaire international 45 Bourscheid Aline 12 Courrèges 84 Fonds national de la recherche (FNR) 10, 42 Kaempff Marc 100 Bozet Fabienne 10 Crédit Mutuel 102 Fuiitsu 10 Kaempff Pierre 100

Kaempff-Kohler 100

Kichechef 34

Branson Richard (Sir) 80

BPI Luxembourg 14

Cringle 68

Dans cet index sont reprises les entreprises et les **personnalités** citées dans ce magazine.

Klein Samuel 34 Koenigsberger Thierry 20 Kohler Marguerite 100 Korschinowski Sven 68 KPMG 7.68 Kuehne + Nagel Group 18 L'Hoest Julien 20

L'Ultimo 96 L7Defense 36 La Mirabelle 96 Leesch Max 24 Lekens Vincent 38 Lendstar 68 Lenoble Damien 10 Lentz Georges 52 Leonidas 6 Level Up 14 Ley Françoise 7 Lhoft 7

Loesch Anne-Marie 102 Logeling Michel 34 Logomotif 15 Lu Ed, Dr. 27

Lux Future Lab 24,102

Luxair 72

Luxaviation Group 10 Luxcontrol 96

Luxembourg City Tourist Office (LCTO) 27 Luxembourg for Tourism (LFT) 36 Luxembourg Institute of Health (LIH) 27 Luxembourg Institute of Science and Technology (LIST) 10, 18, 38

LuxParking 22 LuxSpace Betzdorf 8 Luxtrust 18

M3 Architectes 14

Luxinnovation 32, 36, 40, 88

M

Mamie et Moi 70 MangoPay 102 Mansfeld Pierre Ernest 42 Markiewicz Filip 7 Maroldt 88 Maroldt Christian 88 Marshall John 44 Martinot Bertrand 66 Max Planck Institut 62 May Brian, Dr. 27 May Theresa 80 McCartney Eliza 80

Medizinische Fakultät der Universität

des Saarlandes 62

Mercadal Inès Olympe 84

Mercedes Pay 24 Metaform 26 Michel Jean-Pol 38 Microlux 32.74 MIGSOLV 12

Milanović Branko 50, 51 Ministère d'État 40

Ministère de l'Économie 6, 40, 56, 92 Ministère de l'Éducation nationale 24, 36, 42 Ministère des Affaires étrangères et européennes 40, 42 Ministère du Travail, de l'Emploi

et de l'Économie sociale et solidaire 34, 40, 66 Ministère fédéral allemand du Travail

et des Affaires sociales 66

Moreau Antoine 72

Moreno Architecture & Associés 10 Mutualité de cautionnement et d'aide aux

commerçants (MCAC) 88 MyScienceWork 22

N, O, P

NASA 80 Natur é Vous 88 Nauhauser Niels 68

Neuhaus 6

New York Stern Business School 56

Nicoloff Olivier, H. E. 27 Nielsen 34 Noack Kyan 66 Nyuko 6

O'Donovan Stewart Corporate Services 8

OCDE **51.55.58** Office du Ducroire 44

OHB SE **27**

OHB Venture Capital GmbH 8

OLAmobile 72 Ordre des architectes

et des ingénieurs-conseils (OAI) 32

Organisation mondiale du commerce

(OMC) 49,56 Oxfam 51, 58 Parkhouse John 56 Party Service Käfer 100 Passbolt 36 Paul Wurth InCub 38 PavCash 24.102 PayPal (Europe) 42 Picco Cristina 70 PKF International 22

Post Luxembourg 7, 34, 88

Post Group 26

Prohst Laurent 66 Prunariu Dorin 27 PwC 7. 56. 66

O, R, S

Queen 27 Quick 7 Red Beef 92 Reding Yves 38 Rees Martin, Lord 27 Reichling Martine 20 Reinhardt Jan 24 Remy Danica 27 Restopolis 42 Richters Grig 27 Rifkin Jeremy 51, 52 Rodenbourg groupe 20

Rodenbourg Participations 20 Sapori 96

Sauvat Estelle 66

Schandeler Corry 34 Schintgen Karin 102 Schlesser Isabelle 38 Schmit Nicolas 32 Schneider Conny 88 Schneider Étienne 16, 27, 34 Schonckert Laurent 24

Schonenberg Paul-Michael 51 Schulman Dan 42 Schweickart Rusty 27

Selis Olivier 102

Service national de la jeunesse (SNJ) 32

SES 18, 26, 27 SESAMm 6 Seward Vanessa 84 Simon Virginie 22 Six Payment Services 7 SNCI 92

Société Générale 7 Sodie 66 Solvay 8

Spotluk 34 STATEC **56, 57, 58** Steffen Frank 7

Steffen Tom 7 Steffen Traiteur 7 Sundararajan Arun 56

Talkwalker 102 Technoport 36

Telindus 7, 38

T. U

Tennis Club Howald 96

Terminland 15

The Belgian Chocolate House 6

The Space Factory 26

Thelen Carlo 38, 56, 102

Total Luxembourg 22 Travelsify 6

Trump Donald 44

Uber 56

Um Plateau 92

Universidade do Minho 72

Universitätsklinikum des Saarlandes 62

Université du Luxembourg 18, 26, 42, 62, 130

Université Paris Dauphine 56

V, W, Y, Z

Valentino 84 van Ballekom Pim 32

Viewport 36

Ville de Luxembourg 42

Virgin Group 80 Wagener Marc 28

Webforce 3 66 Wedzem 20

Wengé 92

whiteboard.lu 34 Whitesides George 80

Widowsky Thomas 7 Wilmes Robert 20

Wolff Jürgen 24 World Economic Forum 56, 70

Yollty 36

Zeybekçi Nihat 36

Ziggu **36** Zoabi Sameh 34

MERKUR Mai | Juin 2017

IMPRESSUM

ÉDITÉ PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE EN COLLABORATION AVEC MAISON MODERNE



ÉDITEUR

CHAMBRE DE COMMERCE DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

7, rue Alcide de Gasperi L-2981 Luxembourg **E-mail:** <u>chamcom@cc.lu</u> **Internet:** <u>www.merkur.lu</u>

ISSN: 2418-4136

RÉDACTION

Téléphone: (+352) 42 39 39 380 **Fax:** (+352) 43 83 26

E-mail: merkur@cc.lu Homepage: www.merkur.lu

CHAMBRE DE COMMERCE DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

7, rue Alcide de Gasperi L–2981 Luxembourg

ABONNEMENTS

Pour tout abonnement, merci de vous rendre sur le site :

http://www.cc.lu/merkur/abonnement

FORMULE STANDARD

6 numéros / an

Membres de la Chambre de Commerce: gratuit Non-membres: 15 euros/an

RÉDACTEUR EN CHEF

Patrick Ernzer - patrick.ernzer@cc.lu

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE

Corinne Briault - corinne.briault@cc.lu

RÉDACTION

Catherine Moisy – <u>catherine.moisy@cc.lu</u> Marie–Hélène Trouillez – <u>marie–helene.trouillez@cc.lu</u> Edouard Lehr – <u>edouard.lehr@cc.lu</u> Martin lan Davies (traduction poster)

ILLUSTRATION DE LA COUVERTURE

Brian Miller

COLLABORATIONS

Fondation IDFA

Affaires économiques, Chambre de Commerce Affaires internationales

RETOUR EN IMAGES

Rubrique coordonnée par Marie-Hélène Trouillez

PHOTOGRAPHES

Laurent Antonelli, Emmanuel Claude, Pierre Guersing, Gaël Lesure, Robert Voirgard, Michel Zavagno, Arnaud de Villenfagne, Philippe Jentgen, Lucien Michels, Melissa Golden 2013 / The Interview People Camera Press / The Interview People, Patrick Denton

CONCEPTION GRAPHIQUE DU POSTER

George(s) / Chambre de Commerce



MAISON MODERNE

10, rue des Gaulois Luxembourg-Bonnevoie **Téléphone:** (+352) 20 70 70-300 **Fax:** (+352) 26 29 66 20

 $\textbf{E-mail}: \underline{mediasales} \underline{\texttt{a}maisonmoderne.com}$

www.maisonmoderne.com

RÉGIE PUBLICITAIRE

Maison Moderne

DIRECTEUR ASSOCIÉ

Francis Gasparotto (-301)

SALES MANAGER MAGAZINES ET GUIDES

Vincent Giarratano (-321)

CHARGÉ DE CLIENTÈLE

Thomas Fullenwarth (=320)

ASSISTANTE COMMERCIALE

Céline Bayle (-303)

ADMINISTRATION

Isabelle Ney (-014)

DIRECTION ARTISTIQUE ET MISE EN PAGE

Maison Moderne

IMPRESSION

Imprimerie Centrale

TIRAGE

34.000 exemplaires







Please Recycle Finished reading this publication? Archive it, pass it on or recycle it.

COMMUNIQUÉS DE PRESSE

merkur@cc.lu

PROCHAINE ÉDITION

28 juin 2017

DATE LIMITE D'ENVOI DE MATÉRIEL POUR LA PROCHAINE ÉDITION

19 iuin 2017

Les articles publiés et signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas forcément l'opinion de la Chambre de Commerce, qui ne peut donner aucune garantie expresse ou implicite sur l'exactitude, l'exhaustivité, la véracité, l'actualité, la pertinence ou la fiabilité des informations figurant dans le Merkur.

© Copyright 2017 – Chambre de Commerce, tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle est interdite et la propriété exclusive de la Chambre de Commerce. Si vous souhaitez obtenir des droits d'utilisation du contenu / de reproduction, contactez Luxembourg Organisation For Reproduction Rights, Luxorr: www.lord.lu





Pour toute information ou prise de rendez-vous, contactez-nous:

14, rue Erasme L-1468 Luxembourg T.: +352 42 39 39 330 info@houseofentrepreneurship.lu houseofentrepreneurship.lu Vous avez un projet d'entreprise? L'équipe pluridisciplinaire de la «House of Entrepreneurship» est à votre service pour vous conseiller, vous assister et vous accompagner dans toutes les étapes de la création et du développement de votre entreprise.

HOUSE OF — ENTREPRENEURSHIP





CARTE BLANCHE

VERS L'UNIVERSITÉ DE DEMAIN

D ans un contexte de changement très rapide, alors que l'économie et la circulation des technologies sont mondialisées, l'Université est plus que jamais à la croisée des sociétés d'aujourd'hui et de demain, confrontée au défi d'anticiper les grands changements, mais aussi d'y contribuer. Si elle a pour cela besoin d'un cadre garantissant son autonomie, celui-ci ne suffit cependant pas à garantir la qualité. L'Université a également d'autres défis à relever sur son chemin vers l'excellence.

L'autonomie accrue, annoncée dans le cadre du projet de révision de loi de l'Université, va de pair avec un accroissement de ses responsabilités. Très largement financée par l'État, il est de son devoir de répondre à la confiance qui lui est accordée et d'être en mesure de rendre des comptes à la société qu'elle sert. Il lui incombe notamment de mettre en place des principes et des méthodes de gestion efficaces, et de gérer les ressources qui lui sont confiées dans le respect du denier public, selon le principe du « juste nécessaire ». L'institution doit aussi se doter d'une administration efficiente, ainsi que des mécanismes de processus budgétaire et de transparence indispensables.

C'est sans nul doute la recherche fondamentale qui est à l'origine des grandes découvertes et des grands progrès sociétaux. L'Université n'évolue cependant pas dans une tour d'ivoire et, sans préjudice pour la recherche fondamentale, elle interagit avec divers acteurs pour des projets dont les retombées sont plus immédiates. Le spectre de la recherche, entre fondamentale et appliquée, est continu et l'Université



a déjà prouvé qu'elle était capable de s'engager sur toute la largeur de ce spectre. Elle doit cependant être à même d'opérer ses choix de façon autonome et informée, et pour cela, il est essentiel qu'elle se donne un véritable cadre stratégique à long terme, porté par une vision et des valeurs communes à l'institution, et dans lequel s'inscriront ses priorités et ses choix.

L'université d'aujourd'hui doit préparer ses étudiants à exercer des métiers qui, dans leur très grande majorité, n'existent pas encore, et le lien entre recherche et enseignement est plus important que jamais : les étudiants bénéficient de connaissances de pointe, issues des travaux de recherche; ils profitent aussi de méthodes d'apprentissage directement liées aux méthodes scientifiques de recherche, basées sur la curiosité et l'analyse critique des données et des idées, et encourageant la créativité et l'aptitude à la résolution de problèmes. L'enseignement dispensé au sein d'une université

de recherche doit également favoriser une approche interdisciplinaire, permettant aux étudiants d'envisager un problème sous des points de vue divers, en mobilisant les connaissances, mais aussi les méthodes liées à des disciplines différentes.

L'Université du Luxembourg a connu un développement remarquable au cours de ses 14 premières années d'existence. Le Luxembourg peut être fier de son Université, que le récent *ranking* du *Times Higher Education* classe en 11° position des institutions de moins de 50 ans. Elle doit à présent se doter d'une véritable stratégie et de méthodes de gestion modernes, adaptées à ses activités, pour assurer l'excellence et parvenir à la pérennisation.

Yves Elsen

Président du conseil de gouvernance de l'Université du Luxembourg







Deuxième génération de moteurs et chaîne cinématique

- + Predictive Powertrain Control
- + Analyse de mise en exploitation Fleetboard

Efficience sur toute la ligne.

Le système PPC et l'analyse de performance Fleetboard sont disponibles en option. Pour plus d'informations, veuillez contacter votre distributeur Mercedes-Benz.

Mercedes-Benz

Trucks you can trust



Notre objectif: votre satisfaction



Le forfait mobile tout compris au Luxembourg et en Europe pour les professionnels.

BusinessEurope XS

à partir de 15,38 € HT/mois









www.post.lu • 8002 4000

